Autorem tej „Voyage en Italie" z r. 1783 jest napewno
Franc. Eliasz d'Alby, towarzysz Ignacego Potockiego. Zob.
K. M. Morawski, Ignacy Potocki, Kraków 1911, str. 54 oraz
Polski Słownik Biograficzny I str. 78-79. — Darował ten
rękopis Krzysztof Kraszewski w r. 1912. Oprawiono w r. 1941.

6764
Bibl. Jag.

BIBLIOTEKA
KAJETANA KRASZEWSKIEGO
w Romanowie.

Séjour à Veronne

~~Dans~~ ~~Une de nos premières soirées à Larivière de Lido~~ ~~Lorsque Ville eut de nos premières les Catalogues~~

Nos premiers soins à Larivière dans chaque Ville étoient de faire connoissance avec les meilleurs libraires, et de nous procurer les Catalogues. Sur leur avis nous nous mîmes en fait des ouvrages relatifs à tout ce qui regardoit l'histoire de notre séjour, et des vrages du temps. Il y eut quelques difficultés à avoir un Catalogue à Veronne. Il n'en existoit pas d'imprimé, et le manuscrit ne nous fut prêté que pour quelques jours. Nous le parcourûmes avidement mais sans satisfaction. La plus part des ouvrages ~~qui~~ étoient de la Théologie, du droit Romain, et des opuscules de Dévotion. — Notre emplette de Verona, a la Verona illustrata,

Nous nous crûmes avoir acquis fort au fait de tout ce qu'il y avoit à voir ~~dans~~ dans la ville, ~~et~~ pendant notre séjour. ~~Les Yeux~~ nos tableaux les tems de chemin ~~furent~~ étoient toujours le relâche aux objets de notre curiosité, et nos tableaux devenoient toujours, plus nos courses. Nous demandâmes d'abord de voir la Via Emilia, et les Arcs de Triomphes. Quelle fut notre surprise d'apprendre que la Voie Emilienne n'avoit jamais passé par Veronne, et que cette Ville n'avoit jamais eu d'Arc de Triomphe. Nous entames à ce sujet des discours, ~~que nous fîmes~~ avec ~~Richard, Cochin, Montesquieu~~ nos auteurs, ~~que nous fîmes~~ par Maffei, et nous trouva de la course et de Compulsé Maffei. ~~Il nous~~ Nous voulûmes voir le même jour le Cabinet Muscardi. Delà nous dit-il vous voulez peut-être passer au Cabinet Mazzelli, il n'est plus. Mais les regrets de l'homme ~~l'Amateur~~ ~~Amphithéâtre~~ ~~Jardin~~ ~~Amphithéâtre~~ ~~Jardin~~ ~~Amphithéâtre~~ ~~Jardin

~~Lagrue~~ quelques nobles Veronois de mes ~~connaissance~~ amis étoit absent. Ceux que nous rencontrons à la promenade de Bra ~~n'avoient~~ n'avoient pas l'air de ~~sonner~~ trop de ~~connaissance~~ jouir de leurs richesses. Ceux nous épargna ~~bien~~ des questions, ~~mais~~ nous n'eûmes pas besoin. ~~Mais~~ n'en fûmes ~~pas~~ ~~fait~~ ~~mal~~ de ~~se~~ des que nous eûmes appris que le podesta actuel était méprisé et détesté. On lui désigne déjà un successeur du même nom, — ils devoient dire ou fait les beaux jours de Veronne. Le rôle de podesta ou de gouverneur de la province est très difficile à jouer. Comment accorder la sévérité avec la familiarité qu'exigent les lois l'ordre, avec l'amabilité que la société demande, et l'air souverain que le magistrat vénitien doit avoir, avec le ton de politesse et d'égalité que la noblesse ~~peut~~ prétendre ~~l'un qu'il prétend~~ peut prétendre d'un de ses égaux étant à la campagne.

En parlant de l'architecture et de la peinture j'ai annoncé les maisons ~~de~~ et les Palais dignes de curiosité. Nous avons vu dans la maison Bevilaqua une belle collection de statues qui s'y trouvent. Dans la maison Canossa un cabinet d'histoire naturelle remarquable par une suite nombreuse des poissons et des plantes incrustés que l'on trouve dans le territoire Veronois. ~~Cette~~ Elle est due à un apothicaire Giulio Moreni qui l'a vendue au propriétaire actuel.

Bibl. Jag.

l'ancien amphiteatre et le nouveau mayes existent-ils
Ah me respondit - ~~Loigt autre chose. Ils sont à Mr Dieu~~
ni l'autre ne sont pas ouverts.

J'ai dit ailleurs que Mr. Berlaquia meritait ne me rebuter
pas d'être confondu avec la foule mepisable de Cicerons
d'Italie. ~~Quoiqu'il nous fut presenté en telle qualité,~~
~~en anglois, et la conversation en nous parlant Anglois~~
~~nous disoit que il nous fut presenté en qualité de~~
Domestique de place, ~~qui savoit comme il nous le~~
conseilla la 1re nuit que nous voulions louer, quoiqu'
il nous fut presenté en qualité de Domestique de
place il nous fit connoitre un ton, et une allure
honnete. Il nous accompagna a la Voiture c'est ensu-
ite pour aller l'embarq de la place qu'il devoit
occuper. Il nous accompagna a pied, il nous devoila sa
naissance et son nom. Il nous le traitoit d'alors —
nous cavalierement, fut deux de la maniere
dont il satisfaisoit a nos curiosités. Vers le soir —
il nous conduisit a la promenade au jeu de Ballone
occupant avec nous la place, et s'entretenant hej.
familierement avec la noblesse du païs, ~~une parfaite~~
~~egalité~~. Nous devinmes hej bons amis au Caffé della
Gran Linea de reunion ~~de tout~~ de Messieurs et des
Dames de la Ville. Le Lendemain
Mr. Berlaquia arbora son Epée, reprit hardiment
ses hhs de noblesse et nous servit en qualité
d'Antiquaire, ~~redent a~~ ses riches ~~quelquefois~~,
~~grecs~~, par les soins de son pere, et le peu de
~~Sonnet que les personnes~~ de son nom prenoient
que les personnes de son nom prenoient a de
situation. Cette anecdotte passé avec lui les
moeurs du pays.

Voilà l'ordre ~~qu'on~~ ~~a~~ ~~observé~~ de nos courses, et l'indication des ~~objets~~ ~~principaux~~ à voir. Batiments principaux. ~~La~~ ~~Cour~~ Il reste à dire ce que ~~l'on voit~~ ~~le palais~~ ~~Grand~~ ~~Prétoire~~ ~~reste~~ à ambiguité. Vers la moitié l'on voit l'ancien Palais de la Ville de Verone avec une double enceinte d'un goût tendant au gothique, peu loin dans la Via Leoni de reste d'une porte qui conduisoit à la place du Tribunal ~~fauro~~ foro giudiziale, et qui avoit tout proche comme en guise de doublure une petite Basilique dont on ne voit pas même le trace. Auprès l'arc des Gavius qui n'est pas cependant arc de Triomphe, et dont l'~~Architecture~~ la mauvaise Architecture n'est pas conforme aux Canons de Vitruve. Dans la même rue se trouvent.

Nous joignions en silence de l'aspect riant que nous offrait des deux côtés. la campagne couverte de riches plantations et qui formant l'ensemble d'un vaste jardin avec le plus beau paysage ; lorsque a ce tableau interessant que le diligeant Postillon contribuait à rendre des plus varié, succéda un objet d'un genre très different et curieux par sa singularité. — non loin de la premiere poste et tout près du grand chemin nous appercumes entre des broussailles un personnage dont l'aillure bizarre nous frappa. Sec et basanné, la physionomie égaré, le nez barbouillé de Tabac, un grand chapeau a plumet enfoncés sur les yeux, un immense bouquet de fleurs attaché au côté, — a voir cet original tenant en main un grand verre lenticulaire on ne pouvait que le prendre pour un fol qui s'etait égaré ou du moins pour un savant occupé de quelque recherche physique. — Comme il était très propre =

ment vêtu, et que bientôt son apparition accompagné d'un laquais en belle livrée. Il nous parut bientôt être un homme de marque. a la propreté de ses vêtemens Il nous parut être un homme de marque et notre conjecture se fonda davantage à l'apparition d'un Laquais en belle livrée qui tenait sous son bras un gros infolio. La livrée que présentait cet ensemble gothique s'éclaircit à la prostation. — On nous dit que le Brillant equipage et la nombreuse livrée que nous voyons devant la auberge, appartenait au Marquis Spinula, qui venant de Vienne s'arrêta à cette porte pour aller observer de l'Effet que produisaient dans une petite chambre obscure les rayons du soleil obscurci affaiblis par le brouillard extraordinaire et de la continuation de cette année. Et c'est les postillons qui nous contaient en riant cette anecdote, nous firent bientôt le récit plaisant de ses folies.

Nous apprimes bientôt qu'il avait la Cervelle un peu derangée, 2.° il était fort riche et fort connu dans toute la Lombardie pour les courses continuelles qu'il y faisait d'une Ville à l'autre sans jamais s'arrêter dans aucune au delà de 24 heures. 2.° il fatiguait les Chevaux à toutes les postes, mais qu'il en trouvait toujours, à cause qu'il payant bien ses postillons. ~~et les uns aux autres~~, Il ne donnait aucun repos à ses Gens qui ne le quittaient

Une de ses manies était d'expedier deux ou trois fois par jours des Courriers qu'à ses gages avec des Commissions bizarres, ou des paquets de Lettres auxquels il mettait de l'importance lui-même pendant ce tems courant d'un autre côté, ces Malheureux étaient obligé de le chercher par tout. ~~des journées entieres~~. — Nous nous divertimes beaucoup de son experience meteorologique. En effet rien de si plaisant que l'intention de cet Homme qui voulait apparement contenter les rayons du Soleil et qui ne voyait point que cet astre affaibli

par les vaisseaux était même sur le point de quitter l'horizon. Nous aurions voulu connaître la combinaison des idées de cette tête de ce personnage comique qui m'était si neuve de son opération, et qui pour la quelle le gros volume du Domestique paraissait effrayé. Ce doit avoir été un Cours de physique à la manière. — A Cadix on nous conta d'autres traits extravagans de sa part. — Il nous y donna le même soir une scène d'un nouveau genre.

A l'entrée de la Ville de Cadix où nous arrivames vers les 9 heures du soir, nous rencontrames beaucoup de monde qui s'y promenoient, et quantité de Elegans à cheval ou se conduisant dans les jolies voitures ouvertes, traînées par un cheval, nous apperçumes que c'était des jeunes Bourgeois, cette manière de se voiturer n'étant point reçue parmi la Noblesse qui pour l'ordinaire préfère l'usage de Carosse. Cette partie des environs de la Ville par la quelle nous entrames doit être une des promenades publiques la plus frequentée. Ce n'est pas qu'elle les habitans y soient invités par la beauté du local, devant de la Campagne, ou plantée d'ombrage de beaux arbres

En general les Italien paraissent ne pas se soucier trop de ces belles plantations qu'ailleurs servent aux Villes d'ornement comme de point de reunion pendant les belles journées. Ils ne quittent guères leurs mûrs. — Comme l'usage dans la saison brulante est de rester chez soi leurs demeures leurs servant d'ombrage ; et les soirées sont consacrées à se promener dans les places publiques ou des rues principales. Ils veulent voir et être vû alors. Ils trouvent que le soir et la nuit les arbres attristent et repandent une ombre dont la fraîcheur est alors inutile. — nous lûmes C'est une des raisons que les pour les quelles en Italie on a peu le goût de la campagne ; et qu'on voit peu de Jardins. — Les plantations de vignes et muriers font l'Effet d'un vaste Jardin mais uniforme et peu propre à s'y promener. Mrs. le Jardin de Rome et les vues d'Italie forme un beau coup d'œil de loin ;).

Padoue est une assés grande Ville un peu triste comme toutes les villes anciennes: la population n'y est pas trop Considérable. Nous avons remarqué que la Lombardie Vénétienne se repentait de l'insouciance du Sénat de Venise; cette Ville concentrant tous ses soins pour ~~les~~ l'interêt de ses nobles semble perdre de vue la terre ferme. ~~aussi~~ n'faisant peu de cas des citoyens qui ne sortent point de son Sein, elle étend son indifférence à tout ce qui pourrait faire fleurir les autres Villes de sa domination; ce qui parait une Contradiction dans son Esprit de Commerce et d'industrie. Jusqu'au Sciences et Beaux arts rien représente l'Université de Padoue est ~~bien~~ déchue de son ancienne célebrité. On peut bien dire que Venise est une Ville égoiste. et qu'elle pêche par défaut contre ses propres intérêts.

A.

— Depuis quelques années on orne La grande Place de l'Prato de la Vale des Statues de tous Les Gommes Célèbres qui ont illustré L'Italie. Ces Statues Colossales sont Elevés par des particuliers de la terre Ferme quelques nobles de Venise y ont contribué de plus. — Placées en Cercle autour d'un Large Canal en pierre de Taille que forme La Brenta, Elles forment un Effet remarquable. — L'idée de cet Entreprise est fait autant d'honneur à ceux qui l'ont projette qu'Elle sert à immortaliser les grands Gommes en differ genre. Une partie de l'Enceinte de la place est décorée par une Colonade de bois en forme de Quart de Cercle sous laquelle sont pratiquées des Boutiques pour le tems des foires des maisons de pierre assez bien bâties bordent La Place de la Vale. Les Caffés qui y sont établis étant éclairés le soir produisent un Coup d'Œil Charmant.

A.

Arrivée à l'hôtel de l'Etoile d'or. ~~le Roux~~
Une heure après y descendit le marquis de
Spinola, ~~le bruit qu'occasionna~~ cette arrivée
l'empressement que dans toute la maison à
manqua pour voir descendre cet Objet divertissant
entraina de même notre curiosité. La scene fut
des plus Comique; l'aubergiste avec tous
ses valets alla le recevoir avec des flam=
beaux. On se plaça en deux haies. La voiture
fut alors ouverte pour faire sortir l'Excellence
timbrée qui avec l'air le plus imposant salua
gracieusement l'hôte, puis avec prodigua quel=
ques coups de tête à ceux qui étaient sur son
passage; il fut ainsi conduit aux flambeaux
sans que l'ordre de la procession fut
derangé. Les valets de la maison devant et
l'aubergiste precedent immediatement le marquis.

à notre Souper le Gôte de la maison nous conta plusieurs traits du marquis Spinola il nous dit que à chaque fois qu'il venait à Padoue ce qui arrivait deux ou trois fois la semaine il se faisait recevoir de cette maniere: que les Juifs prêtait non seulement à cause que cela le divertissait mais encore que cela leur valait de l'argent; et que par cette force il conservait une bonne pratique; qu'autrement le marquis le dis graisserait et quitterait son Hôtel. — Il ajouta que cet Original avait de même des appartemens arrettés dans d'autres Villes et qu'il s'y faisait recevoir avec les mêmes Cerémonies. Nous apprimes qu'il était marié, mais que sa femme était séparé de lui, qu'il la detestait et que lorsque il arrivait qu'elle se trouvait à Padoue, il prêtait aussitôt pour Venise et c'est pour éviter sa femme qu'il n'allait jamais à Venise où ordinairement elle demeure.

Nous fûmes surpris d'apprendre qu'il était fort instruit, qu'il lisait même beaucoup. et jamais il n'est sans livres. — c'est à ses frais qu'une des Statues a été élevée à la place de la Sale. — Il prend du Tabac à la fureur; cet excès est ordinaire à la Folie. — Il n'est jamais sans un bouquet de fleurs; sa voiture et sa Chambre en sont toujours remplies. — Mangeant peu presque rien, il boit jusqu'a 12. bouteilles de Vin par jour; mais à petit traits comme on boirait de l'Eau; — Il y a apparence que c'est à cette habitude qu'il doit ses Extravagances qui proviennent d'un sang allumé. L'hôte nous dit qu'il voyageait dans nul dessein. a peine arrivé à Cadouc il ordonna les Etrilles pour le Lendemain à 5. h. du matin; et ne partit qu'à 8h. Lorsque nous fûmes seuls et en parlant au sujet de la Marquise, Mr. le M... se rappella qu'il avait été

proposé pour éprouver la Pr. Constance
aujourd'hui 12. — Vraisemblablement il n'
était pas fol encore ? Il est toujours
vrai ; qu'elle l'a echappé belle ?

La ville de Padoue est mal propre et attristée par les
arcades qui ~~bor~~ soutiennent les maisons et bordent les
rues. — Elle contient cependant de beaux édifices.
L'Eglise de St. Antoine est vaste et gothique. L'autel
qui renferme les Reliques du Saint est richement ~~decoré~~ orné.
On ~~en peut pas~~ passe à l'entour pour voir les temoignages des miracles
dont de tout côté l'autel est incrusté. Le peuple et
~~les~~ les devots en general ne font que se relever continuelle-
ment pour embrasser avec ferveur tous ses Saints détails.
Ce qu'il y a de plaisant, c'est qu'il faut aux Padouans
toujours d'autres miracles, ils les exigent. on conçoit que
les prêtres ne sont pas embarrassés de leurs en fournir.
Nous avons appercu
dans cette Eglise plusieurs ~~inscriptions~~ epitaphes de Polonais
du 14e. et 15. siècle entre autres d'un Conetowski dont les armes paraissaient re-
presenter un tas de foin. d'un Zalynski, dont les armes
ressemblaient à deux lys en croix de St. andré. Nous y vimes
encore un autel erigé par des Polonais et auquel doit avoir
contribué le plus un Sfolinski. Sur les tombeaux de deux Sapieha
l'inscription apprend qu'ils avaient combattus les Turcs.

On voit de même dans les salles de
L'Université les armes suspendues de quantité
de Polonais qui y ont étudié
Dans la sacristie d'une des églises le Portrait de Pétrarque
Le lendemain 14. Juillet, une barque très commode
nous reçut et nous fit voguer sur les eaux tranquilles
du canal de La Brenta pour nous conduire à Venise
Il est inutile de décrire tout ce que ce voyage d'un
demi-jour présente d'intéressant. tant de descriptions
ont été faites de ces bords charmans de ce canal
ou vraiment parfois les Venitiens viennent oublier pour un
tems, la morgue que leur donnent les soins de leur liberté!
Parlons de l'impression que fit sur nous Venise au sortir
de La Brenta. Ce Tableau inattendu et dont on ne peut
agréablement doit toujours surprendre
des Etrangers. devient toujours si singulier
qu'on se figure tout à coup L'aspect d'une nappe d'eau immense cou-
verte de barques et dans le point de l'une belle ville qui
semble sortie des flots pour dominer de la mer comme
au Continent d'une grande ville des Etrangers
doivent toujours être frappés d'une sensation singulière à l'entrée
de cette immense nappe d'eau appellée lagune couverte
de barques et du milieu de laquelle s'élève majestueusement dans le lointain
Cette célèbre ville qui semble dominer un élément au quel elle
est si grande et avec des Empires d'apparence
doit sa liberté le soleil qui se trouvait derrière nous faisait distinguer

d'une manière singulière et éclatante. ~~Des groupes~~
d'Isles couvertes de beaux édifices et groupées
avec grâces ~~par le goût et le hasard semblent~~
~~défendre~~ Entourent à la fois ~~l'entrée~~ de leur métropole ~~de Mars~~
~~en même tems~~ pour l'embellir comme pour la
défendre.

Tandis que nous étions dans l'illusion que
toutes les barques légères qui flottaient sur la
vaste lagune ne servaient qu'à une des jouis-
sances naturelle aux heureux habitans de l'état
aquatique, nous étions bien loin d'imaginer
que la plupart de ces bâtimens avaient une
destination perfide. Ils appartiennent aux
Taffis ou Barcarolles douaniers dont l'emploi
consiste à guêter et fouiller les Passagers. Si
l'on n'est sur ses gardes contre leurs ruses et
mauvaise foi, ~~un Passager~~ on court risque d'
être chicané et dupé par ces vrais Pirates de
Lagunes. Pour éviter ces sortes de désagrémens,
on doit prendre un des hommes de la première
barque que l'on rencontre, bien sûr d'être recom-
pensé, il examine tout avec politesse et discrétion
et conduit répond du Voyageur à la douane, et le con-
duit paisiblement jusqu'à Venise. Si l'on néglige

cette précaution. on doit s'attendre d'être arrettés par toutes les ~~barques~~ gondoles l'une apres l'autre, ~~et~~ subir l'ennuy d'une fouille repetée, et ~~espuyer~~ le deplaisir de payer tous ces Coquins.

Leur mauvaise humeur ~~nous divertit beaucoup~~ pour avoir mangé leur proye, nous divertit beaucoup. ils nous suivirent pendant un long trajet comme des requins et faisant des imprécations contre leur Collegue qui ~~était~~ avec nous et qui expectait ~~tant~~ leur envie.

Le grand canal qui partage la Ville de Venise en donne une idée favorable aux Etrangers qui ~~mais~~ bientôt on la perd, pour peu qu'on penetre dans les autres rues; la plupart etroites qui ~~font~~ l'aspect d'une ville inondée. et leurs ~~maisons~~ tristes par ~~la malpropreté~~ de l'exterieur, ~~qui~~ ~~rendent~~ ~~malpropres~~ font paraître inhabitées, et ce qui ajoute encore à leur malpropreté, ce sont les Cheminées, non pratiquées dans l'intérieur de bâtimens

Comme par tout ailleurs, on les voit dans toute
leur longueur du côté de la rue; elles excedent
même le mur, comme pour servir de faye.
La plupart sont anciennes, et font appercevoir
la fumée qui sort des crévasses.

Nous ne nous arrêterons point à parler de l'
Eglise de saint marc et de la tour de St
marc, ni de l'Eglise de St Geminiano
bâtie par Sansovino
qui est en face de la première, non
plus du Palais du Doge ni de la maison
de Ville, tous ces Edifices composent
la fameuse place de St marc d'un air
gothique. Elles inspireraient même de la
tristesse dans le concours d'une monde
infini qui la remplit continuellement. C'est
le soir qu'elle est le plus brillante: c'est le
seul endroit spacieux et clair où naturellement
qui rassemble tout le monde, avec le sénateur
le filou, avec l'honnête artiste, la catin avec
la femme décente: tout y est confondu à la
faveur du déguisement. Les tendres vous y donnent

pour finir par se mieux comprendre dans
Les Casinos. ~~qui sont~~ et au déshabillement Ce sont des endroits
destinés au plaisirs. Le severe Senateur
dérida son front pour se donner ~~se donnait~~ et même permis de jouir sans reser-
ve de la douce Société de ses Amis ou du commerce
agréable des Etrangers. Les Dames Venitiennes
ont aussi des Casinos à Elles, ~~et il n'~~ ont-Elles
peuvent défendre
L'entrée ~~est défendue~~ à Leurs maris, a ce que l'on
dit, et C'est un azyle sacré contre contre les
jalous.

La place des Esclavons ~~qui~~ forme une Equerre
avec celle de St. Marc et aboutit à un beau
quais que l'on élargit encore de 15 à 20 pieds.
~~C'est le marché aux legumes Le endroit le plus~~
C'est le marché de toute Sorte, de denrées.
~~C'est~~ et le côté de Venise sans contredit le
plus vivant et le plus animé. — L'Isle de St.
Giorgio ~~a la quelle~~ avec La belle celebre Eglise de ce nom
bâtie par Palladio, se présente bien mieux
que d'autres Isles. plus éloignées qui semblent se perdre dans
C'est en cet endroit que

de ~~Lont~~ rassemblent des gondoles en plus ~~en~~ grand nombre à l'usage de ceux qui veulent passer aux Isles ou à la partie de terre ferme qui y répond. C'est le port pour la divi- on y voit aussi le ~~tant~~ Spectacle hideux de tous ces des galeriens entassés ~~dans~~ et reunis dans un grand bâtiment a ~~C'est~~ au milieu de ce Tableau si vivant et si intéressant ~~qui~~ on apperçoit ~~un~~ Une contraste bien affligeant, affligeant, pour ~~offres~~ le Spectacle hideux des prisonniers ~~condamnés~~ condamnés aux galeres, un Grand Batiment à l'ancre ~~c'est~~ Le Le depot de ces malheureux ~~qui y sont entassés~~ ~~attendant~~ ~~que~~ ~~qu'un autre Vaisseau~~ qu'un les uns sur les autres, qui attendent l'arrivée de quelque du premier nature qui doit les transporter au lieu de leur destination. Les haillons qui les couvrent leur ~~et~~ visage ~~blêmes~~ et defigurés leur crie à l'approche de quelque gondoles, retirent l'appetit des miseres humaines et la degradation des l'espece excitent en eux la compassion qu'ils inspirent d'horreur

Entre les autres diverses Scenes qui se passent continuellement sur la place S.t marc, on peut en remarquer une qui a souvent fixé notre attention; ~~et qui est destinée uniquement pour~~ amuser la populace que l'on compte ~~surtout~~ a Venise encore plus spirituelle que partout ~~et vive~~ ailleurs en Italie. Ce sont les Contes d'historiettes ~~occupés uniquement~~ occupés pour nellement à distraire et amuser la populace de Venise, ~~que l'on peut~~ ~~être plus eveillée et plus spirituelle que partout ailleurs en Italie.~~ leur présence d'Esprit ~~et la de ces gens~~ et leur mémoire prodigieuse sont a admirer ~~autant~~ amen. que ~~leur~~ l'ardente imagination fertile de ces gens qui leur fournit ~~tout ce que la fable peut enfanter~~ de les matieres les plus merveilleuses et d'incroyable, et même d'extravagant. ~~Pour la plupart des~~ ~~fois~~ Le Sujet de leurs Contes roulent est presque toujours sur des sujets heroïques. Ils sont comediens parfaits, et ~~jouent~~ avec intelligence ~~et en tous~~ les differents personnages de leur Roman. Un jour un de ces gens voulant

donner à son Héros un caractère extraordinaire ne put trouver d'abord d'autre Comparaison qu'en le faisant semblable à la tour de St. Marc. tout l'auditoire tourna aussitôt les yeux vers cette tour et parut autant emerveillé que persuadé. L'art avec lequel il sait émouvoir par gradation la populace attentive, n'est pas à tout point indigne de l'un moment d'attention des philosophes observateurs. Le Tableau d'un autre coté, à voir ce nombreux cercle au milieu qui l'entourait, les uns assis et pensifs les autres debout en extase et tous dans toutes les physionomies l'expression de la terreur de la Compassion et de l'indignation qui se developpe la mesure que le Conteur anime et ses gestes, ses armes; c'est un Tableau digne d'un habile pinceau. Lorsque le recit est le plus interessant c'est l'instant que saisit celui qui raconte pour l'interrompre brusquement, de l'air le plus tranquille, il reprend haleine il s'essuye

Le sueur qui découle abondamment de son
front et va faire la quête d'une manière
hardie et presente, bien sûr que chacun
~~Le preferera~~ lui donnera ce qu'il peut pour
entendre la fin de l'aventure ~~qu'il veut que l'interesse~~
~~tant~~. On y voit encore pour ceux du
peuple qui aiment la musique il se
donne une autre genre de ~~farce~~ spectacle, que
l'on peut appeller l'opera des gueux, ces sortes
de farces se voyent dans presque toute
la ville d'Italie aussi bien qu'en France.
~~l'operette que nous vimes~~ telle pièce
qui se donne est toujours representée que
par deux acteurs qui se déplacent et change
de son de leur voix lorsqu'il faut faire parler
d'autres personages, L'acteur est ordinairement
vetu en pentalon et l'actrice en colombine
comme que nous vimes ~~fait~~ avait bien
au moins 60 et dix ans, cependant assez leste et

son rôle changer autant
vigoureux pour rendre mettre tout le que
Comique qu'il est possibles de la de
tout le Comique possible propre à exciter la
gaîté des spectateurs ce qui l'était
en effet c'était de voir après une scène
tantôt
tantôt l'acteur l'actrice en
scène entre le gros des Spectateurs
comme dans les Coulisses sans que
épouvé pas la distraction qui
leur arrivait pû sans que cela dérangeât
ou causa autrement des distractions aux
uns ou aux autres. Un malheureux violon
accompagne tout l'opera
qui commite dans qui a peine à après fini
recommence au bout d'une demi heure et
cela va le train avant midi comme après
Le Palais du Doge est gothique et
imposant.
L'Eglise de la Salute est d'une
Architecture simple mais de bon goût,

tant pour l'intérieur que pour l'extérieur
qui est surmonté de deux rotondes.

— Les vénitiens cultivent beaucoup la musique. et il y a pour cela des institut et des académies. nous en eûmes une preuve le 16 à une fête d'église aux Carmélitanes. La grande messe fut très bien exécutée et la musique en particulier était dans le meilleur goût, il accompagné de chant et d'une musique bien exécutée par l'orchestre, le tout formait un ensemble parfait. On y distingua par différens solos, et l'on nous apprit que c'était par encore une des plus fortes de Venise.

— Dans le bâtiment qui fait face au Palais du Doge contient la Bibliothèque et les une Collection complette de toutes les statuts, gravées sur des listes de marbre rangées d'après les Artistes qui les ont faites à Rome.

— Le Palais du Doge placé a cote de
l'Eglise de St. Marc, est d'une architecture
toute aussi gothique, et devient par là
même d'un aspect imposant; La Salle
du grand Conseil (un quarré long)
est fort vaste et ornée
de beaucoup de grands Tableaux du Titien
et du Tintoret; On y remarque surtout le
fameux Paradis et Enfer de la touche de ce dernier
Peintre; ~~et on prend tout le fond de la salle ou est~~
~~le Trône du Doge~~ Le Doge et les principaux
Senateurs ouvrent pendant le Conseil
sont dans le fond de la salle
qui est élevée en estrade
~~et forme~~ et plus elevé que le reste
forme d'amphithéatre ou l'on monte par trois
marches; ~~Les simples Senateurs dont le Nombre~~
~~est considerable et parmi lesquels sont a~~
~~avoir tous les jeunes gens nobles parvenus à la majorité~~
~~remplissent le Reste de la salle au dessous~~

— On voit ensuite la Salle des Pregadi, l'anti-
College, la Secretairerie, la chambre ou se
remettent les placets, requêtes &c. d'ici on

monte un ~~petit~~ étroit escalier qui conduit a une petite chambre ou se font les inquisitions.
Pres de là se trouve une espece de vestibule ~~qui sert a~~ ~~ou l'on~~ destiné à faire subir la question ~~aux~~ des malheureux. On voulut nous assurer qu'on n'en faisait plus usage, mais à la puissante de la grosse perruque qui est venue nous y joindre pour nous faire retirer nous fit soupçonner le contraire.
Toutes ces salles et appartemens sont decorés de riches Tableaux du Tintoret du Titien et de Paul-Veronèse. ~~Dans~~ ~~un~~
D'un des bouts appartemens dont on vient de parler plus haut, il y a une Sortie qui conduit au pont ~~sur lequel~~ que traversent les criminels que l'on mène des prisons ~~de la Ville~~ au Palais. Comme ~~ordinairement~~ ils y vont pour entendre leur Sentence et qu'ordinairement on ne les voit plus reparaître ce pont a été appellé le Pont des Soupirs.
Pendant notre séjour à Venise on avait ex-

cuté un homme dans ces Prisons pour avoir recruté des matelots pour le Compte des Russes et qu'il faisait passer à Livourne pour le compte des Russes.
A Venise on arrette un Coupable, on le mene avec tout l'appareil et l'éclat que requiert le Crime, il est jugé et exécuté secretement. on en du moment qu'il est arretté on en entend plus parler cette maniere de retrancher un homme et on le compte pour mort. et cette maniere de retrancher un homme de la société fait plus d'impression et inspire davantage de l'effroy que les executions publiques auxquelles le peuple s'accoutume; et si le Coupable persiste en quelque sorte, et que de supplice la Confession de foi soit à la Curiosité et partout la pitié peut a toutes les fois en faveur des Juges, on ne veut point

que la populace de Genes ce devaient
des momens dangereux ici, un peuple
vif et facile a s'ameuter. Il y a
eu de la sagesse à employer
On voit encore dans au Palais ducal
deux salles, dans la premiere contient
un assemblage d'anciennes armures
de differentes nations. Entre autre curiosité
on y remarque ce qu'il y a de
plus interessant c'est l'armure de guerre
d'Henri quatre Roy de France et qui
a été envoyée à la Republique par un
ambassadeur de ce prince. La seconde
est une salle inferieure attenante à
celle du grand Conseil. C'est une espèce
d'arsenal ou sont arrangés avec ordre
et symetrie toutes sortes d'armes, dont
dont quelques unes sont peut être
de la plus grande antiquité qui
pourroit à tout moment fournir des armes en
cas de revolution ou quelqu'autre danger

presont. aujourd'hui elles ne servent plus
que de parade et comme un de curiosité
objet de curiosité tant par leur contenance
enfoncée et gothique, que par l'ordre
symmetrique dont elle avec lequel elles
sont rangées.

Lorsque le grand Conseil c'assemblée du
Grand Conseil a quelque chose de vraiment imposant et de respectable: dans
le moment du Ballotage lorsqu'il s'agit de recueillir les voix, offre aux spectateurs une
un contraste singulier et plein de bizarrerie

Tous ceux du Conseil semblent perdre
leur gravité et oublier leurs immenses
perruques et leurs longues robes noires.
on se leve des bancs on se mêle et fait
conversation tout haut sur des objets d'une
nature differente de ceux pour les quels on s'
assemble. S'il y a des Etrangers, les nobles
se piquent de les entretenir et de les amuser

pendant l'intervalle, afin de leur abreger autant que possible l'ennuy qu'ils pourraient éprouver en assistant à une uniformité d'une Ceremonie longue, uniforme et dont le but ne les interesse nullement. Dans ces sortes d'assemblées n'ont ordinairement lieu que pour faire des Elections. une centaine de petits Enfans tirés des Hopitaux et vetus de bleues sont employés pour courir d'un membre du Conseil à l'autre pour recevoir les balles negatives ou affirmatives. Ce Spectacle occasionne une sorte de tumulte devant qui est reellement plaisant. L'air peu reflechi avec le quel chacun donne sa voix prouve que l'on est déjà convenû sur qui doit tomber le choix et que cette assemblée nombreuse et publique ne sert que de forme vaine à l'Esprit aristocratique qui domine les familles les plus puissantes de cet Etat.

Nous y fumes connaissance du Cte Zaguri, homme de beaucoup d'esprit fort aimable et paraissant très instruit. Il nous conta plusieurs anecdotes curieuses sur Venise.

Nous assistames un jour à une cause qui se plaidait avec la Chaleur et l'emportement avec lequel s'agitaient les avocats, Leurs gestes et contorsions rendaient cette Scène des plus burlesques. La precipitation avec laquelle ils mettaient dans tout ce qu'ils disaient de maniere à ne pouvoir presque distinguer les mots, qu'ils articulaient, nous surprenait singulierement. Surtout dans celui qui replaçait le dernier se dépechait si fort, que l'on lui la respiration se refusait ne pouvait suppléer à la vitesse des paroles; il devenait bleu au visage ses arteres se gonflaient, les yeux sortaient étincellans de la tête on l'eut pris pour un frenetique furieux dans le delire. à la surprise que nous mans quelques

La raison de ce qui ~~me~~ m'a étonnait tant venait de ce que ~~il~~ le tems est prescrit à la minute pour les avocats, ~~les~~ devant les juges est une horloge de sable ; ~~lorsque celui~~ l'heure assigné ~~a~~ ~~au moment que~~ tout le sable ~~a filtré~~ aussi au moment que l'heure assigné est écoulé ce qui se voit au ~~moment~~ signal que donne fait le juge ~~pour~~ aussitôt l'avocat se interrompt au milieu d'une phrase. ~~et de l'air~~ On ne dirait plus que c'est le même homme. de l'air le plus tranquille il passe à cause de la salle ou on lui fait changer de chemin. Pendant le plus fort de ~~la~~ plaidoier, on sonna l'angelus, c'est alors qu'il eût fallu voir et juges et avocats et tous les assistans marmoter dévotement la prière.

Il y a à peine une loterie publique, un Infant Orphelin tire les numeros. au moment du tirage L'Enfant est affublé de reliques et de scapulaires. Tous les perdans ~~ne~~ ~~rapportent~~ ~~rien~~ n'en ~~ont~~ pas moins persuadés que le diable s'en mêle.

On peut bien dire que le Doge n'est qu'une espèce de simulacre choisi pour représenter la République; son manteau autant vaudrait-il tout les mêmes honneurs seraient rendus à une figure de bois si l'on y mettait la Corne en tête et le manteau Ducal sur le Corps. La personne du Doge paraît n'être rien, ne signifier rien. Celui qui brigue cette place, doit en même tems se regarder pour un bon homme que l'on va promener par tout en Cérémonie, et qui ne se prête à donner du relief et de la considération à tout le Corps des Sénateurs, qui l'entoure. Ceux-ci affichent même par leur Contenance, leur maintien et leur air distrait et non gêné qu'ils font le pouvoir suprême est en leur main et que ainsi que leur triste Doge

qui ~~doit faire~~ ne fait qu'un Cours d'ennui de Complaisance d'inquiétude, et de patience. ~~C'est une relique~~ lorsqu'il représente ~~et Chez lui~~ c'est une relique à la quelle on n'ose toucher. dans son Palais, c'est ~~la~~ une figure de pierre, élevée ~~par la devotion~~ sur le grand chemin ~~à laquelle~~ contre la quelle les passans pissent sans y faire la moindre attention. ce n'est pas une comparaison imaginée pour marquer le mépris. Lon on la trouvera juste, ~~lors~~ chaque fois que l'on saura que le ~~personne~~ doge dans son palais n'est point gardé, que chacun peut pénétrer jusqu'à son appartement et que son grand escalier aussi bien que toutes les avenues des salles et autres appartemens ~~sont sales~~ ne sont point à l'abri des ordures que certain besoin de la nature exige.

Il y a beaucoup de solennités à ~~Venise~~ Venise
en ~~et~~ l'honneur de l'Etat. La plupart ~~dont~~
pour conserver la mémoire d'une quelque
victoire remportée, ou d'autre evénemens
heureux arrivés à la République. ~~Pour~~
~~a fortiore, à une pareille occasion~~ à
le Doge et tout le Senat s'y rendent
d'obligation. Il y en eut une à pareille
occasion à Ste Marina. Le Doge y
arriva suivi de quantité d'autres barques
et gondoles, celle dans laquelle il se
trouvait avec les principaux Senateurs, ~~était~~
~~un~~ était peinte en pourpre et dorée de
dorures, sans avoir l'elegance de celle de
la Reine d'Egypte lorsqu'elle ~~vint~~ vint trouver An-
toine. Les gondoliers étaient singulierement
vétus, on les eût pris pour des Chinois. Du moment
que le Doge sort de son Palais toutes les cloches
de la ville sonnent jusqu'a ce qu'il ait mis
pied a terre. La même sonnerie a lieu lorsqu'il s'en
retourne.

~~il faut convenir que~~ la Cérémonie ou
~~m'a paru était propre à faire~~ impression sur le
~~se trouve le Doge et le Sénat et le Doge~~
~~assistans ont quelque chose de bien imposant~~
La personne du Doge Regnier qui est un
~~belle~~ beau Vieillard d'une ~~physionomie, et les~~ inspirait du
Respect ~~aux assistans~~, mais malgré l'appareil
~~qui le~~ de la Cérémonie, et ~~toute~~ les prosternations
inclinations de tête des prêtres pendant le
service divin, on pouvait bien voir que
l'encens était pour le Doge, ~~et~~ les
honneurs et toute la considération n'étaient
attachés qu'au Sénat.

Comme l'eau est l'élement qui donne à
Venise on doit peu voir d'arbres. — Pour
ceux qui aiment à voir la nature parée de ses
dons dans ~~par~~ toutes ses productions du Regne végétal, ils doivent
sensiblement éprouver ce genre de privation
aussi cher ne manquions-nous point de chercher les endroits ~~où la nature~~ qui
~~pouvait être plus riante et variée, l'ennui~~ pouvaient nous
en dédommager, on ne peut guère les trouver

qu'a terre ferme ?. ~~Le Lenipero n'etant~~
~~point permis pendant les mois que l'opera~~
~~le spectacle n'etant point permis pen-~~
~~dant les mois que nous etions à Venise~~,
l'opera ~~se donne alors~~ nous prenons le rendimes à mestre petit
Bourg situé sur le Continent au bord
de la lagune ?, ~~ce fait~~ le trajet est de quel-
ques heures. Tout le monde y vient à
Cause de l'Opera qui ~~cesse à Venise~~
continue jusqu'au 24. Juillet après avoir
~~cessé~~ cessé à Venise ?. — nous jouimes avec
delices de la promenade ?, ~~et la~~ il est difficile
d'exprimer le plaisir que nous ressentimes
~~de marcher sur~~ à revoir la verdure et d'etre à
~~couvert de beaux~~ et les arbres ?. ~~après en avoir~~
~~assez~~ on a beau dire la belle nature est un besoin
pour l'homme. Venise exige ce que l'art
produit au défaut de la nature. Aux fêtes
les spectacles, bruyans, les violons, y sont
essentielles. Autrement cette Ville est un grand corps

à demi-noyé et languissant. L'opera ne commença qu'à 10. heures. Du soir et finit à 2 après minuit. dans cet pays que par tout l'Italie les spectacles commencent fort tard. Ce n'est sans doute qu'en été à cause de la Chaleur. On donnait le Vecchio geloso. La musique en paraissait bonne. La troupe n'était pas si mauvaise. le Buffo était ce qui s'y trouvait de mieux. Les Ballets etaient passables.

— Le Palais farnese renferme une riche collection d'antiques. Statues modelés en Stuc. Il s'y trouve quant beaucoup de Tableaux des grands maîtres, entr'autres on y remarque une mort de Laurent de Rembrandt, d'autre du Titien a

— Chez un graveur genevois nous trouvames d'excellentes Estampes et Croquis d'antoine Canaletto et d'autre peintre.

l'Arsenal mérite d'être vû. Il n'est
point permis aux Grecs d'y entrer. Est-ce
parcequ'ils sont Grecs, ou parce qu'il
y en a Sous la Domination Vénitienne?
Dans aucun Cas, les raisons ne peuvent qu'
être valables aujourd'hui. mais les gouver-
nemens sont changeans ou ~~sont~~ habitués
à certains préjugés tout comme les hommes
pris en particulier.

On peut aussi visiter le Chantier, c'est
là que l'on voit chaque bâtiment enfer-
mé dans un endos Separé quoiqu'y
Sous un même toit. On doit croire que
le Dépôt doit être Vaste, il a l'
apparence d'une prodigieuse Remise.
Le fameux Bucentaure y a sa place.

— Le Palais Pisani est un de ceux a Venise
que nous avons remarqué être le plus propre-
ment meublé entretenu et meublé avec goût

que gout. On y voit les deux Grands Tableaux communs, de Paul Veronese et ~~Lantara~~ de Piazzetta ; le premier, representant la famille de Darius aux pieds d'alexandre, et le second la mort de Darius.

— a St. Roch ~~se trouvent~~ de très belles peinture sont rassemblées. ~~on~~ on remarque au dessus d'une porte une figure entière parfaitement peinte, avec un chien, par annibal Carache. on y remarque aussi les statues du fameux Campanus.

— Le Palais Barberin se distingue par le nombre et la bonté des Tableaux. Dans la premiere Chambre sont de portraits par les Eleves du Titien, dans la seconde 1. une madone du Titien, 2. une autre madone avec l'Enfant Jesus et madelaine 3. Adonis et Venus. 4 un St. Jérome tous les 3. du même. 5. Deux Amours embrassés, de Correge.

6. Un Appollon de Contarini. 7. La dispute au Temple, par Paul-Veronèse. 8. Un homme, retroussant une manche de sa chemise, de Titien. 9. le Redempteur. 10. Et Jesus couronné d'Epines, du même. 11. Venus se regardant au miroir que tient l'amour. du même. 12. Une madelaine et 13. un St Sebastien encore du même. 14. — Il paraissant être ..... renversé dont un vautour déchire les entrailles, aussi de Titien. 15e Venus sortant des Bains du Tintoret. &. et différente têtes de giorgione.

— Il est étonnant qu'il n'y ait à Venise une des commodités essentielle pour l'usage public, c'est l'établissement des Bains Publics; car il n'est pas possible de mettre au rang des établissemens utiles ceux et commodes, un ou deux endroits presqu'ignorés ou la malpropreté, la mesquinerie bien loin d'inviter a user de ces bains, degoute et répugne un Chacun. dans les Provinces, celui celui, dont nous parlons, et qui passe pour

être le plus commode ~~commode~~ se trouve ~~n'est qu'une~~ comiste dans une petite chambre voutée, mal éclairée et que remplit à moi~~tié~~ une mauvaise Cuve, plus sale encore ~~Ceux~~ les gens qui ~~s'y~~ est si mal servi, et ~~ceux~~ les gens qui prêtent leurs soins ~~pour~~ Enfin, le local est si étroit et si mal soigné, ~~qu'il faut~~ qu'on en sort tout crotté et plus mal propre qu'on y ~~n'est~~ était entré. Il faut ajouter, que le Maître du Bagno et ses valets ~~ont une~~ aspect qui leur donne l'air de dépouiller quelqu'un, au lieu de l'aider à se déshabiller. Il est à croire que dans les maisons principales, ~~on n'est~~ à ~~est~~ pourvu à un besoin qui en Italie ~~devient~~ est des plus essentiel. Les autres particuliers et surtout les étrangers ont de ce côté-là à se plaindre.

— Ceci nous mène à une observation, que les Italiens sont en général mal propres. Et les Venitiens semblent renchérir sur ce vice. Nous avons déjà fait mention des ordures que l'on rencontre de tout côté dans le Palais même du Doge. ~~Les mêmes~~ Salet une pareille saleté se voit presque partout. L'odeur abominable qui exhale devant les boutiques le pavé ~~passage~~ sous les arcades de la qui entourent la place de St. Marc, n'est pas à soutenir. du moins en été.

Pour cela Il paraît que leur insouciance à l'egard de la propreté tient à leur caractère. Cette qualité exige de la methodicité, et celle-ci suppose demande une raison froide et posée qui se forme des habitudes de tout ce qui peut être utile et profitable. Voilà pourquoi les allemands se distinguent par la propreté, et que les français ne sont propres que autant qu'ils cherchent à se distingue par l'Elegance. Les Italiens sont vifs et empirés, ils ne tiennent à des usages que tant qu'ils n'en sont point gênés. Le climat et les productions, tout leur inspirent une paraisse qui les rend negligens à l'egard de tout ce qui ne sert point directement à leurs plaisirs, ils aiment la celébrité, ce qui fait, qu'ils se donnent aux beaux arts, ils ne paraissent sur le reste ils sont indifferens, de la et manquent par conséquen d'industrie en fait de Commerce, de manufacture

d'agriculture et ~~le~~ generalement ce qui concerne les metiers, ~~le numéraire devant être rare, le luxe, ni les modes~~, le goût en fait de mode et d'habillemens ne peut point être des plus recherché et le luxe ne doit non plus aller à un certain excès. Le Gouvernement de ~~l'~~ Angleterre de ces petits états n'obvient à rien. Des hommes sont à la tête, et ces hommes ressemblent au grand nombre; ~~la negligeance~~ toutes les branches de l'administration se ressentent de la negligeance generale, la police doit être mal observé et les crimes fréquens. Les Italiens sont fort actifs à se distraire. Aussi, ~~tant~~ tant qu'ils s'amusent ~~ils~~ ils sont les plus sages. La religion même leur fournit des fêtes qui sont un objet d'agrément. ~~Autrement ils seraient indévots.~~ avec de la vivacité et une paresse naturelle dans le caractère. Si ils n'étaient continuellement occupés par la dissipation ils ~~se~~ livreraient à toutes les atrocités possibles. La religion ne leur servirait d'aucun frein, ils deviendraient

impies et barbares, si le Culte les genait en quelque chose. aussi leur a-t-on laissé faire un pacte avec le ciel, qui leur permet tout pourvû qu'ils croyent aveuglement à tout surtout aux miracles des saints. avec cette bizarre mêlée de ~~et vaste~~ silence, ils ne se rendront pas bêtement par de Sibt semblables aux anciens Romains: car ils n'ont certainement pas le caractère des héros.

Les Venitiens avec un degré d'activité de plus, que leur donne la position même de leur Ville, ~~doivent être plus liés que les autres Italiens à la diffi~~ ~~la nature de leur~~ et le gouvernement, qui cherche toujours à les distraire de ce qui pourrait nuire à la ~~Eta~~ Constitution de ~~leur~~ l'Etat, les entretient dans la gaieté par tous les plaisirs qu'on y tolère et les spectacles d'apparat qu'on leur offre pendant toute l'année. ~~Leur~~ l'aversion ~~leur~~ pour toute ~~gêne~~ espèce de gêne doit ~~conséquent~~ ~~les~~ être plus marquée chez eux qu'ailleurs. Voilà pourquoi l'Italien

est violent et mechant lorsqu'il est desœuvré
c'est alors que la paresse naturelle ~~germe~~
deploye ses vices qu'il doit en partie au climat
Voilà pourquoi il est malpropre

Pour conclusion, nous dirons que le climat influe sur le caractère et la manière de vivre. Mais ~~sur la nature a une sorte de plaisir et~~ heureusement ils le font à cette compagnie savent et ~~une sorte de paresse sur le reste~~. cette der- en abusent, [illegible] pour prémis à tout avant l'esprit et toute première qualité les rend aveugles et sans borne de manière que l'Enfer auquel ils croyent n'est arrêté dans leurs passions, et ~~ne~~ der que ~~ne~~ font ce monde pas plus que la ~~sauvegarde de la~~ loy qui n'a aucune crainte de vement et ~~ne sont retenus par~~ les de punition d'injustice qui ne ~~sait pas~~ punit pas avec assez de severité com- ~~mencement~~, ni la religion ne ~~les~~ les crimes qui ne commettent encore moins d'occupent elle ne les retiennent. ~~Et malheureusement ils gattent~~ à les prevenir. ~~tout sur le~~ + Les gouvernemens semblent en plat avoir pour regle, d'amuser le peuple pour l'empêcher d'apprendre. Aussi, ——

(Voyés. N.o X.)

— les Venitiens à cet égard sont demeurés inférieurs à tous autres Payis: les ouvrages en verre sont en général de mauvais goût

le premier du luth, les deux autres du violon et violoncelle.
— La Bibliothèque de ce couvent [illegible]

livres et arran-
gés avec [illegible]. Le jardin n'est
pas considérable et consistant en
Charmilles basses qui renferment
des Oliviers. On y jouit d'une vue
agréable. D'un côté le Bosphore
de l'autre l'Isle ou les Vaisseaux
venant du Levant s'arrêtent pour faire
la quarantaine, le grand Bateau
que l'on y apperçoit sert en temps
[illegible] à [illegible]; à droite on
voit l'Arsenal et le port [illegible]
à gauche la Chiorra et la partie de la
Lagune qui y conduit, plus loin, la pointe

mes et les barques et autres bateaux
qui y abordent.

La Giudeca grande Ile a été nommée
ainsi à cause que c'était autrefois
le Quartier des Juifs, il y a l'Eglise
del Redemptore desservie par les Capucins
cette Eglise a été bâtie aux frais d'un
Doge. On avait joint la Giudeca à la
Ville par un Pont de bateaux pour la
cérémonie du Lendemain 20. de Juillet. on
devait installer le nouveau Saint à l'Eglise
del Redemptore. à cette occasion on
donnera le spectacle d'une promenade où tout Venise
se rendra dès la Veille beaucoup de monde dès la Veille
sur ce pont qui avait été orné de fruits, des 2 côtés
et de rafraichissemens.

Nous y vimes le Spectacle assez commun à Venise
des polissons qui pour quelques sous se jètent des
ponts dans les lagunes, leur adresse à nager leur

l'Eau et en differentes postures font voir à quel point ils sont familiarisés avec cet Element.

— Le C.te Potocki retrouva une ancienne connaissance le marquis Carlotti avec qui il avait été au Collège Romain à Rome. Le hazard voulut qu'il fut logé vis-à-vis l'auberge de la Regina d'Ingliterra où nous demeurions. Il fut le premier à se rappeller d'avec les traits du C.te Potocki son ancien ~~Compagnon~~ Collegue d'Etudes; il vint s'en assurer Lui-même. ~~La joye, les transports et expressions vives de ses sentiments~~ Les vifs transports qui succederent à la joye de se retrouver le plaisir de se rappeller les moindres anecdotes tribut toujours attendrissent les ames sensibles qui seules connaissent le prix de ces doux mo-mens.

à l'Redemptore

le 20. nous nous rendimes en Gondoles avec
le marquis Carlotti et son Epouse, jeune
Vénitienne fort douce, fort décente et
de ces physionomies qui previennent et interes-
sent et causent la même sensation que
celles qu'on appelle jolies et agreables.
Le Doge y fut assista a la Cerémonie
avec le Sénat. après la cerémonie
au retour nous débarquames de l'autre côté a
un Casino situé sur le quais. c'est la
qu'étant seuls, nous et le marquis, pouvant
sans gêne et crainte d'expliquer sur Venise
et son gouvernement, il fit voir s'etendit
sur les vices dominant, les causes d'ou ils
provenaient, les abus on donnaient les
Aristocrates Maîtres Souverains de la
République. Enfin non il ne déguisa point
son mecontentement qui était commun à toute

cette noblesse de terre ferme qu'on ~~tenait~~ tient toujours éloignée des Ressorts du Gouvernement. Est-ce une raison d'Etat renfermant l'interêt ~~d'un~~ de la liberté et de la ~~sauve de Gouvernement~~ sureté de la Constitution de l'Etat, ou bien n'est-ce que ~~l'intérêt~~ l'ambition interessée de quelques familles qui seules pretendent conserver en leur main le Timon de la Republique? Il est probable que c'est cette derniere raison qui cause l'indifference méprisante des Venitiens à l'Egard des citoyens des autres Provinces. en ce cas ils pechent doublement, ~~et~~ contre la saine politique au dehors et contre celle qu'exige l'intérieur de leurs domaines et Etats.

dans le premier point, si jamais Venise
est attaquée Verone, Vicenze, Padoue
et les autres Villes principales se
rendront à l'ennemi. elles y sont déjà
très disposées. et l'on a vû il y a
quelques tems les démarches du peuple
de Verone à l'égard de ~~l'Empereur~~ Joseph II
lorsqu'il passa par cette Ville, les cris
de Vive l'Empereur, il sera notre maître
n'ont point dû retentir agréablement
aux oreilles Séveres des fiers Venitiens.
d'un autre côté dès que les parties d'un
Corps ne se trouvent en aucun rapport ni
relation intime avec le chef, quand les
intérêts pas même ceux de l'opinion et de
la Vanité, ne se trouvent liés avec le centre

où doivent aboutir les diverses canaux
si essentiels à la force du Corps entier.
on doit ne voir que du découragement
de l'inactivité tant dans le commerce
en general que dans l'industrie
l'aisance et le bien-être des peuples
des provinces de terre ferme. aussi tout
se degrade et va en décadence. les
Universités sont mal soutenues et peu
frequentées les manufactures tombent
la population baisse visiblement.
et la misère et les crimes qui en dérivent
vont à leur comble. nous les avons
vû tout inquiets sur le bruit qui courait d'une
guerre entre la Russie et la Porte et à la
quelle ils croyaient être obligé de prendre part.
Depuis le sort de la Pologne ils redoutent et craignent
toujours d'être partagés à leur tour.

(X.) Le Jardin Savorgnano d'une étendue de 80. à 60. pas en long et en large peut meriter cette qualification et cependant un des plus vastes de Venise. Des charmilles symetriquement arrangées, des petits parterres ou se trouvent parsemés des petits arbustes tourmentés et taillés régulierement en différentes figures. Voila les petits Enclos qui servent à prendre l'air. Il serait aussi difficile de prétendre des promenades sous arbres dans une Ville où il n'y a que des Canaux remplis d'Eau. cette Eau étant salée, la terre qui n'en doit pas être trop propre à la végétation. Le arbre qu'on y voit le plus fréquement et qu'on plante par bouture est le Oleandro; il ne donne point de fruits

mais des fleurs qui se conservent pen-
dant toute la belle saison. lorsque
l'arbre est transplanté les fleurs
deviennent pl. double et ressemble à l'
oeillet.

on dit que les exhalaisons de l'Oléandre
sont malfaisantes. — L'albéa y
est employé à former des espaliers
assés garnis. Les fleurs en est d'un
beau lila en forme de cloche. L'albéa
est presque toujours en fleurs comme
l'Oléandre.

— nous avons déjà fait mention des casinos,
nous ajouterons qu'il n'est point permis aux
femmes de se ~~trouver dans les cafés~~ reposer sur les toits de
place de St Marc où ~~passer~~ y passer
les hommes ~~seuls~~ s'y rassemblent, encore moins

de se trouver dans les Cafés établis sous les Arcades de cette place ; il est leur est même défendu d'y passer sous quelque prétexte que ce soit. Les femmes disent que c'est à cause de la décence ? Les hommes croyent que les Sénateurs veulent éviter leur honneur et celui de leurs femmes qui à la faveur d'un demi déguisement pourraient donner dans quelque éclat scandaleux et public, ou encore ils seraient exposés à quelque insulte. Peut-être serait-ce encore une de ces raisons d'Etat, que l'Etat dans le fond ne comprend, ni ne requiert.

— Nous avons été dans des Casinos de noblesse, ou les femmes certaines coteries de la société les femmes y sont avec leurs maris et leurs amans ; les Elles font cercle, leurs conversation

ne se ressentent plus dans ces Lieux de cette gene
fatiguante et imposante; comme partout elles
relevent les défauts des femmes avec qui elles
ne vivent point, et les trouvent toutes laides
et galantes comme de raison. souvent le
discours roulent sur la noblesse; leurs généalogies
leurs parentés. cet auguste entretien se termine
ordinairement par des propos lestes et équivoques
Les amans disent alors leur petit mot, pendant
que les maris s'occupent des autres états de
l'Europe de leurs procès, de leur Comerce
et avec assés peu de circonspection vis-à vis
des Etrangers qu'ils savent fort bien n'avoir
aucune raison pour les accuser. Les Ministres
des Cours Etrangeres sont absolument
exclus des Casinos. Le Mien Celui de Naples
mr. de Malaspina Xnous a assuré que dans
les Etrangers qui arrivent à Venise la vie

qu'il menerait alors, serait insoutenable :
l'ennuy et la tristesse ~~et~~ influait d'une
maniere sensible sur la santé et l'humeur
de Mad.e de Malaspina.

- Je reviens au Casinos, pour faire mention
du Costume des Dames Venitiennes ~~leur~~
d'abord, Elles dorment le jour ; ~~ignore si~~
l'on ~~est~~ pendant la belle Saison ; elle se coiffent
et font toilette le soir ; Elles sortent, pour
~~faire~~ faire leur visites, et se fixent
ensuite dans les Casinos ou elles passent
une partie de la nuit, elles ne reviennent
que vers le matin pour se coucher ;
avec ce maniere de vivre elles ne doivent
point connaitre le prix des belles promenades ;
~~aussi aussi~~ à Venise il est vrai qu'a Venize
ou il n'y a point de jardin, elles ~~n'entendent~~
sacrifient ne font point de sacrifice

Les femmes à Venise comme partout, veullent être blanches. ici, elles le sont à peu de frais. Toutes celles que nous vimes dans les Casinos avaient tout uniment laissé la poudre au visage. On voyait que la houppe avait passé rapidement sur le menton et les joues. Est-ce un usage bizarre, ou bien la persuasion qu'on y trouverait ce teint la naturel. pour le front on ne le voit point les cheveux sont crepés jusque sur les sourcils. pour abreger la toilette elles portent des perruques à toupet touffues. Dans toutes les boutiques de Coeffeurs on en voit de toutes prêtes. C'est fort commode pour celles qui ont de grands fronts ou peu de cheveux.

Lui-même était ~~très~~ évidemment ~~devenu~~ pour lui
~~peu~~ un vrai désert. Le deuil et la
tristesse étaient bien peints sur la
physionomie de ~~M~~ M. de Malaspina.
Comme nous nous étions proposés de parcourir et
d'examiner plusieurs casinos, avant d'arriver
au dernier, appartenant à un noble dont le nom
ne me revient point, plusieurs personnes qui
en ~~sortaient~~ revenaient nous disaient avec
émotion et importance que le Padrone du
casino était malade. D'autres qui savaient que c'était la même chose à tous ces
les premiers nous arrêtèrent pour nous répéter rencontrés
la même chose, comme un grand événement
qui devait intéresser tout Venise. Il faut
remarquer en passant que les Italiens craignent
singulièrement la mort. Enfin, en montant
au casino, il vint encore à notre rencontre

un Cavalière qui commença par aller crier à demi voix Chut, chut, le Padrone est Couché et il a la fièvre, et sur l'escalier il nous arrêta pour nous Conter l'accident arrivé au maître du Casino, qui étant allé voir par Lui à une Dame Dalmatienne la bonne amie qui faisait la quarantaine à quelques milles de Venise, au retour gagna la fièvre, qu'on craignait d'abord que ce ne fut un peu de Contagion, que d'autres avait supposé que l'entrevue aura été trop tendre, que le malade y aura voulu donner trop de preuves de sa sensibilité, mais qu'à présent le mal était declaré et provenu d'une indigestion arrivé à la suite d'un repas de table chez la bonne Dame de Dalmatie.

si l'aventure devenait moins romanesque
aussi presentait-elle moins de danger.
Il était permis de venir au Casino
sans cependant voir le Maître qui se
faisait plus malade qu'il n'était autant
par timidité que pour occuper les Esprits
du Casino et de tout le quartier. La
Dame qui faisait les honneurs au Casino
et que nous crûmes être la femme du Cadron
n'était aussi guère de ses bonne amie à
Lui, entretenue en même tems par un
autre qui était de la Société, et elle même
entretenant un amant qui se trouvait là
aussi. tout cela était Sçu Sans formaliser
aucun personne ni inquiéter personne et une
amie de la Dame nous le contait, comme pas
même malhonnête; au contraire comme
l'on ferait mention de tel autre arrangement

Ce qui nous divertissait c'était de voir
la Dame jouer fort souvent dans
appartement du malade pour faire
le buletin ~~à toute~~ de l'état où il se
trouvait, d'avoir l'air elle-même
ou peinée ou calmé et de faire gémir
ver à ~~toute~~ tous ceux qui était présen
Amens ou ami les même interêt et les
mêmes sensations. — ~~Bientôt une partie~~
Les on proposa les Cartes, ~~car~~ ici survint
un grand Embarras dont on ne peut se
tirer et que nous appelames bientôt
la Chambre était si petite et la société
nombreuse qu'on se coudoyait continuelle
de maniere qu'il était difficile d'arranger
une partie, comme on était en peine et agité sur un incident
auquel aucun ne voyait plus de remede, pour le raccommoder
comme nous vimes qu'il ne ~~nous~~ restait que de ~~nous~~
place, nous nous en allames avec notre société

voir que c'était le seul moyen qu'il y
et leur fimes que le remede y etait faile
sans nous causer ni regret. nous donnames
l'Exemple et d'autres le suivirent.

— La rue quarté des mercenari, marchands
un peu moins etroite que la plupart de celle
ou l'on passe à Sec, est fort frequenté
par rapport aux boutiques d'orfevres et autres
Negotiant Marchands qui y sont établis. Elle
conduit de La Place St. marc au tout de
Rialto soutenu par une seule arche?
Deux rangés de boutiques du mure divisent
le Pont en trois chaussées de celle du
milieu qui est large Sert de grand passage
les deux de cotés facilitent
a Droite du Pont en venant de La Place St.
Marc est La Fonda dei Todeschi; grand batiment
al fresco des plus fameux maîtres qu'on y voyait

dans l'intérieur sont dégradées et gatées
de manière a n'y presque plus rien reconnaître.
en descendant du Pont on arrive à
la place peu considérable de S.t Jacques
de Rialto ou se trouve l'Eglise en l'honneur
de ce Saint et une des ~~premières~~ plus anciennes
de Venise. Sur cette même place est la bourse.
— L'Eglise de S.t Giovani à Paulo desservie
par les Dominicains est intéressante par les
beaux monumens anciens que l'on y voit
des personnages qui se sont illustrés dans
la république. ~~Des bas reliefs~~ beaucoup de
beaux morceaux en relief tant en marbre
qu'en bronze. Les chapelles ornés de bons
tableaux. Un petit Jardin, où l'Oléandre
est de toute beauté, sur l'un les fleurs sont
blanches, sur les autres ~~blancs~~ cramoisi ou
mélangées.

Couvent de Filles

— Les Mendicantes est un institut pour les Orphelines nés de parens honnêtes et pauvres. C'est principalement à la musique instrumentale et Vocale qu'on les applique. — Elles donnent des Oratoires dans leur Eglise où les Dilettans ne manquent point de se rendre. Nous assistames à l'oratoire du Sacrifice d'Abrahams dont la musique venait d'être faite par le Célebre Bianchi de l'Académie de Bologne. On se tint attendri en voyant et entendant — L'entendra un Concert exécuté par des Jeunes filles chacune jouant d'un instrument et parfaitement bien. La Signora Sachetti Chantait qui Chantant la Partie d'Abramo avec une Voye de haut-Contre des plus belles. Elles occupent la partie de l'Eglise qui tient au Couvent. une grille les Sépare des Auditeurs. Alors on peut cependant les distinguer des Loges placées au dessus des arcades du côté opposé.

Elle prêtent Serment de ne jamais monter sur le Théatre. Est-ce pour les conserver dans les bonnes mœurs? Leur pauvreté, en même tems la liberté qu'elles ont de sortir avec permission venir dans les maisons des nobles, ou de les suivre à la Campagne, les exposent assés à ne point répondre à ce but respectable de l'institut. Cela leur vaut des cadeaux par cette fondation l'entretien de chacune revient à 13. Sous par jour. Or il ne l'est pas autrefois ne fut pas aujourdhui il n'est presque pas possible qu'elles puissent Subsister. Aussi dit-on que l'institut tombe; le gouvernement ne s'occupe que cherche point à le relever. et Sans les Leçons Lessons qu'on leur permet à celle qui ont du talent et qu'elle reçoivent reçoivent et les bons Sujets dont qui soutiennent font le principal soutient de la Communauté ne s'y conservent point longtems. Ordinairement elles se marient. et font main un sort à d'honnête gens qui on a soin de nedem faire

épouser que des personnes dont on est assuré de la conduite et d'un certain bien-être.
— La Pietà est un ~~autre~~ institut pour les Enfans trouvés. ~~Elle~~ Les filles y ~~apprennent~~ apprignent aussi à jouer de tous les instrumens. Elles sont cependant inférieures à celles des mendicanti
— Nous retrouvames encore deux connaissance; le Marquis Gerardini et l'abbé Conti qui tous deux avait été autrefois en Voyage en Pologne. Ils étaient logé dans la même auberge que nous. Le premier se est marié depuis son retour de ses Voyages. — Le Noble Piero Zaguri homme d'Esprit et fort instruit dont vous avons parlé à aussi un casino dans le quel se rend une société choisie, les Etrangers y sont très bien accueillis. ~~il nous y conta une anecdote sur la collection Farsetti~~ C'est homme d'une conversation agréable et sans préjugés nationals, nous conta plusieurs anecdote interessante sur venise, entre'autres celle sur la Collection Farsetti. nous y fimes connaissance en

du noble Piero Querini membre de la
quarantie, mad.e Scala et sa sœur.
Contarini, et la Sig.ra Lucrezia Teodorini
femme d'un certain âge fort prevenante et
honnête.

— les Venitiens sont vifs gaïs mais vindicatifs
la noblesse qui aime le plaisir, à cependant
l'air refléchi et dissimulé reservé. à Venise
le peuple dans l'usage d'être armé de couteaux comme dans toute
l'Italie en fait un abus plus dangereux
qu'ailleurs, les coups de Couteaux à cette date
la moindre dispute y sont très fréquens: ce
qui est horrible c'est de les traits de vengeance
preparé de loin dans le silence et avec
la dissimulation la plus perfide.
partout ailleurs le peuple est brutal. et dans
les premiers mouvements d'un emportement aveugle
ils se livrent à des excès souvent sanguinaires.
mais en Italie le peuple est plus rafiné plus Dolé-
rogue, et d'autant plus dangereux et cruel

que La Religion même qui ~~a tant de pouvoir~~
n'a point de pouvoir sur eux
lorqu'ils sont de sang froid et capable de
faire par reflexion un retour sur eux-mêmes.
Une Police plus rigoureuse et plus exacte
pourrait avec le tems y mettre un frein
et ~~Changeant~~ déraciner cet Usage établi
~~parmi Le dans~~ parmi le peuple.
— De notre tems il y eut une scène des plus
tragiques parmi les ~~Grecs~~ femmes des Grecs
qui vinrent trafiquer ~~ou debarquer~~ pour a Venise
a la Suite d'une dispute qui s'excita entre
Elles, elles s'entretuerent les unes les autres.
— Les Venitiens pour marquer leur deuil
garnissent leurs chemises, de Manchettes Jabeaux
et cravattes de taffeta ~~noir~~ ou autre étoffe noir.
Les femmes se servent d'éventails et ~~ne~~ portent

presque tous des boucles d'oreilles. beaucoup ont même des ~~pe~~ poires en forme de mirza. Ordinairement ils sont en manteau de Taffetta ou Camelot blanc. ils ne peuvent même autrement paraître en Visite. Les vêtements les plus communs et dont se vest le peuple surtout sont en forme de Giroutes, mais qui ne tournent point sur leurs pivots.

– Notre bon ami le Marquis Carlotti nous ~~a~~ conseille de partir de Venise par la corriera di Firenza qui porte les lettres et part à jour marqué et à la minute ~~Batiment qui va par~~ à fin de faire le Voyage jusqu'a Ferrare par eau. nous eûmes lieu de nous en répentir. Embarqués dans ce Batiment à minuit le 26. Juillet, il nous parût d'abord qu'on nous avait descendu dans une cave godronée, point de fenêtres; tout était si clos et si fermé que la chaleur et l'air mephytique qui y regnaient nous forcerent de tems en tems à grimper le petit escalier qui conduisait à la galerie et platte forme ~~Lieu~~ pour respirer un peu l'air. et cet air de la que le Voisinage

de la haute mer rendait un peu trop frais, nous forcait à redescendre, de manière que nous passames ~~de cette~~ La nuit ainsi du froid au Chaud à la nuit étant assés clair et brillante nous pouvions distinguer les forts de poggia et malamocco situés sur la langue de terre qui sépare la lagune de la haute mer. ~~Lorsque se dauné chaque fois que nous passions~~ des que ces flots se separaient l'un des l'autres, le mouvement plus marqué de notre Batiment nous annoncait la communication avec les eaux de la mer adriatique. *(a) Le matin nous nous trouvames à Chiozza d. pour entrer dans le Pô; nous changeames le gros batiment pour en prendre un moins lourd et moins triste et plus habitable car pouvions respirer.

*. pendant les courses pour prendre du frais nous observions un des passagers, gros homme assis dans une tête hors d'une des lucarnes par ou l'on pouvait monter au gouvernail, et le corps épais et les jambes dans la Barque. Son silence, son

air tranquil et Observateur, la ~~position~~ ~~a cette~~ constance à rester toute la nuit à la même place; nous firent croire que c'était un Voyageur philosophe et anglais qui ne se souciant de ~~les~~ point des hommes ~~s'occupait de la nature~~ considérait la nature se livrait aux pensées de la nuit dans son Element les plus majestueux et le plus menaçant, ~~et que la nuit avec cette attention que cela profonde et réfléchie~~ que la faible clarté d'une nuit tranquile rend si profonde et si réfléchie. (a)

pendant la journé nous eûmes le tems de connaître nos Compagnons de Voyage. ~~Nos voyageurs étaient~~ Le Patron de la barque ~~était~~ un assés bon Diable mais ~~fanfaron~~ Un grand fanfaron dans son espece. Il croyait être rien moins qu'un Capitaine de Vaisseau. Jurant et chantant à tout les mots les plus Sales et faisant le plein le plus fertile des hommes en Conette. Accoutumé à ces Sortes de Voyages qui n'influaient en rien sur son humeur et sa Santé, il avait une ~~si grande~~

Superiorité sur tous les Passagers à la quelle ne
leur permettait point d'atteindre leur abattement
que donnait et leur causait la fatigue et les
veilles de la route. — Il Le souffre-douleur
Le Personnage qui convenait le plus au Patron
était un malheureux Libraire de Florence
le meilleur et le plus ignorant des hommes.
Il C'était après qu'il eut à faire à des livres
pour que Le Corrière l'ennemi déclaré de la
Science le persiffla dans cette et à sa manière.
Sa notre Société était composée encore d'un
negotiant de Gênes et qui allait à Livourne
avec son fils. Comme ils avaient été plusieurs
fois au Levant, leurs relations étaient
pour nous une ressource. Le dernier avec
le quel nous fimes Connaissance fut Le gros
homme que nous avions pris pour Anglais; S'il n'avait
point fut loin de prétendre au titre de philosophe

la Société ne manqua point à nous procurer
de l'agrement. Il avait beaucoup par couru
toute L'Europe dans le dessein de s'instruire
dans le Commerce et de s'assurer de bons
Correspondans. Il se rendait à Livourne
pour s'y embarquer et retourner en Livonie
sa Patrie. Son nom est Bauer. ~~et~~ il
nous dit avoir resté assis la nuit passé dans
La Lucarne du Batiment pour eviter la
Chaleur qui L'incommodait beaucoups étant
fort gras. nous aurions pris volontier du
repos, ~~mais~~ il n'y eut pas moyen à cause du ~~la~~ passage que continuel que
faisait L'important Patron. La Partie au
triffette qu'il faisait avec les deux Genois.
A Libraire de florence nous divertit beaucoup.
les bons mots et plaisanterie pleuvaient dans ce jeu
contre le dernier qui perdait en attendant son
argent. Les repas etaient en Commun

On peut ~~encore~~ se doute de quelle manière
Nous fûmes servis. Le Patron qui mangeait au moins autrefois nous desiré de lire plus
avec nous se levait de tems en tems pour apporter
les plats et changer les assiettes. Si
le Maître du Batiment nous ennyait, ~~de~~ de
~~notre part~~ les puces nous incommodaient
et en general notre maniere de vivre dans cette
route était assés désagréable, d'un autre côté
nous eûmes le plaisir de voir les rivers champêtres
et variées du Pô. ~~par lui même~~ beau fleuve
~~majestueux~~ dans son cours égal et majestueux.
avant d'arriver à Ponte Lourg situé à
3. mille de Ferrare, dez nous reçumes dans
notre Bâtiment deux femmes dont l'une avec
ses Enfans: Elles avaient un court trajet à faire
jusqu'a L'endroit qu'on vient de nommer. Je
commencerent des conversations d'un autre

genre. Le Patron perda de vue son
Libraire pour tourner ses plaisanteries
que proprement libres du côté du beau sexe.
Elles commencerent à nous faire de la peine
mais quand nous vimes que les belles Dames
ne ~~nous~~ se tinrent point à une reserve mo-
deste et qu'elles tinrent bon avec leurs pro-
pos contre les attaques du Corsaire et
que même elles le mirent au pied du mûr.
nous rimes ~~con~~ avec les autres. A Ponte
nos Voyageuses nous quitterent: et nous chan-
geames encore de Bateau pour entrer dans
le Canal ou bras du Pô, appellé Il Pô morto,
après avoir encore passé une nuit des plus in-
commode, nous arrivames le matin du 28 à Ferrare
bien content d'avoir mis pied à terre et quitté
Le Dr La Banque, le Patron et ~~toute~~ nos Chers

Compagnons de Voyage. Ils voulurent
en demeurer avec nous et dîner pour proposions de
mais nous prîmes à Table d'hôte. mais
nous manquames nos Sincere regrets de
ne pouvoir jouir d'avantage de leur
Société etant toujours dans l'usage de demeurer separés et commodément
manger à Table d'hôte.

Ferrare est une jolie Ville, bien batie, bien pavée
Les rues bien alignées. comme à Elle n'est pas
peuplée, Pour raison on nous dit que les marais
et les Canaux remplis d'Eaux stagnantes, des
Environs rendaient l'air mal sain; qu'en outre
La Cherté et difficulté des Denrées occasionnait
la pauvreté qui regnait dans la Ville, et que
ces deux Causes reünies, ne sont actuellement
point favorables à la population.

Les Eglises et les Palais demandent à
être vuës, les premieres pour les peintures
les second pour leur architecture ou
étendue.

— Le Palais du Marchese Villa dans la
via degli angeli
Le Palais Bevilaqua ~~dans la~~ via nova
Casa di Fiaschi ~~dans la via nova~~ nella via di forterza
dans l'intérieur on y voit des armes de Pologne
on a point dû nous en donner la raison.

— Palazzo di Bentivoglio grand et vaste
batiment sur la via degli angeli
Eglise de St. Giovanni Batista.

— Il Castello. ou la Citadelle qui contient
c'est une enceinte assés étendue contenant
plusieurs Edifices et Pavillons. régulierement
et simétriquement placés. On y fait voir
l'arsenal peu considérable mais assés bien
entretenu. La vue d'un rempart de la

Ville est fort belle et spacieuse par ~~son~~ ~~Une allée de~~ trois rangées de Beaux arbres qui ornent la pente dans sa Longueur.

— La Chartreuse a été fondée au 14e Siecle par un Duc de Ferrare ~~de la maison~~ Borsis on voit son ~~tombeau~~ mausolé dans une des Cours du Convent. Il y a au réfectoire un beau Tableau les noces de Canaan peint par Bononi; la tête de la mariée est fort belle. — puis sur le mur d'une des Chambres de l'Hospice on y. St Christofle. Dans la même Eglise on voit à droite le Tombeau de l'Arioste.

— Le 29. quitté Ferrare à 8. h. du matin. Tout ce Pays est riant et bien cultivé. ~~La Chaussée~~ On travaillait a achever avant l'hiver La Chaussée qui rendra ~~la Chemin~~ droite à Bologne des

plus commodes. autrefois les chemins devaient y être impraticables à ~~ca~~ pendant les tems de pluye. La Ville de Cento ~~par~~ est agréable et assés proprement batie. C'est sur cette route que j'ai observé les plus beaux Peupliers de ~~toute~~ l'Italie et dont ~~on~~ sont garnies la plupart des avenues ~~et~~ en forme de belles allées.

— a 3. heures de l'après midi nous arrivames à Bologne. ~~La Population plus considérable rendait les rues Les rues plus frequentés,~~ l'activité bruyante dans les rues, ~~et~~ les Places remplies de monde, tout faisait appercevoir de la population ~~et aisée~~ assés d'aisance et un gouvernement plus favorable aux habitans que celui de Venise. C'est déjà que l'appenin commence sa Chaîne de qui traverse l'Italie jusqu'au fond de la Calabre. aussi le Site est ~~plus~~ moins uniforme, et ~~le~~ le Tableau en est plus varié. Nous descendimes à l'auberge du Pellerin.

à peine y fumes nous établis, qu'il se donna un petit Spectacle dans nos fenêtres, singulier par l'assemblage des personnages; c'était un intermede galant avec recitatifs, et grands suivis de grands airs. L'amoureuse était une femme de grande taille assés passable encore et l'amant son fils Enfant de âgé de 5. à 6. ans. nous fumes étonnés de l'intelligeance et du talent de cet Enfant et pour La musique comme pour la déclamation. C'était rien de plus plaisant que ce petit être si tendre, si present auprés d'une femme immense à laquelle qui il venait à mi-cuisse. c'était disparate en même tems interessant le Papa accompagnait de violon l'opera. ils allaient ainsi chantant et declamant d'une maison à l'autre. En verité il est difficile de comprendre comment les trois personnages pouvaient resister à cet exercice fatigeant.

Il n'y avait alors d'autre Spectacle public que Théatre que la Comédie Italienne.

On sait que le Théatre de Bologne est un des beaux et des plus solide de l'Italie, étant bâtie toute intérieurement jusqu'aux Loges, tout en pierres de taille. C'est d'après les dessins de Bibiena mais il doit être bien éclairé, autrement il serait fort triste.

Dans les Rues on voit encore de la musique très bien executée par des aveugles. Les Concerts m'ont toujours attristé davantage qu'il ne m'ont fait de plaisir.

Nous ne nous arrêterons pas beaucoup sur ce qu'il y a d'intéressant à voir en fait de beaux arts à Bologne. On en a des descriptions détaillées et bien faites.

Le Palais Public contient de belle, peinture, entr'autres un St. Jean Baptiste dans le désert dont j'ai l'estampe en gravure.

La Ville de Bologne présente un aspect un peu gothique. Les rues sont attristées par les arcades qui soutiennent le devant des maisons. presques toutes sont recrepies d'un blanc si éclatant que le reflet de la Lumiere du Soleil blesse la vuë. et c'est à cette cause que l'on attribue les maux de yeux qui regnent à Bologne.

Le Prince César Lambertini ancien compagnon d'Etudes de Mr le Cte Potocki fut assez honnete et la complaisance de nous servir de guide partout où il y avait quelque chose d'intéressant à voir et à observer. Dans la bibliotheque de l'université entre autres objets curieux je remarquai le portrait de l'Arétin. Le buste en relief et forme de médaillon du célebre Algarotti.

Nous fûmes connaissances à un dîner chez les Princes Lambertini, de la Princesse belle Sœur du Prince César. Elevée je crois à Bruxelles, le voisinage de la France lui a donné cette amabilité et cette aisance à s'exprimer que facilitait en elle le sexe et beaucoup d'Esprit. Parlant parfaitement le Français, employant des phrases et tournures un peu recherchées, ~~qu'elle~~ auxquelles elle se croyait obligée vis à vis de deux Etrangers qui sans fatuité paraissait très aimables pour Boulogne ~~et en conversation~~ et qui la comprenaient mieux que les Princes, son Epoux et beau-frere, bons Enfans d'ailleurs, ~~Enfin~~ Mlle Mirandière très versée dans le Romanesque et fort disposée à la galanterie, Enfin, elle redevint pour Nous Française, mais elle ne devait point mise en train de ~~elle~~ avait Su que Mr. le Cte Potocki venait d'être veuf trop

fraîchement jour qu'elle pût lui faire oublier
la Cause de Ses justes regrets. Sa Ressemblance
avec la Honor. Kan: et d'aussi beaux yeux
noirs, pouvaient bien accomoder des Voyageurs
qui pendant près de 3. mois ne s'étaient occupés
n'avaient occupés et Distraits que leurs yeux
leurs oreilles et Leurs jambes. Mais à Dieu
ne plaise que nous ayons cherché jamais à L'exemple de
n'etant pas encore venu ou nous devions chan-
autres Voyageurs changé notre ~~prédécesseur~~ autre et voulûs
ger la methode de nos Voyageurs pour mêler le
Changer L'utile contre L'agréable.
La Pr: Lam: est de la famille Nobili. Son
Pere demeurait dans la maison. avant le dîner
nous allames lui rendre visite et eûmes le
plaisir de faire connaissance avec un Digne
Vieillard de 70. ans de beaucoup d'Esprit, de
connaissance et d'usage du monde. On voyait
un homme qui avait été employé dans des circonstances politiques
Paris; qui avait bien, vû, bien observé et qui connaissait
parfaitement les hommes, et Savait conter mille
anecdotes très à propos et avec tact et finesse.

Son âge, Le Genre de Son Esprit Rappellaient beaucoup le feu Pr. Palatin de Russie.
— Ils nous ont parlé de beaucoup de Polonais.
Le Prezdziecki Starosta de Dobrik avait marqué dans le Païs par sa fureur de Jouer du Violon et Le malheur de racler Sur cet instrument.
— La Princesse Lam: avait connû La Prin: Generale et La Czeska lors de leur premiers Voyage elles avaient dinné chez Son Pere à Bruxelle, ou Anvers: Ce qu'Elle on voit qu'elle avait assés vécu avec des parmi les Polonais car bien des anecdotes Sur les femmes de Varsovie Lui étaient connues.
— Wezgierski ne doit point s'être fait beaucoup d'honneur dans cette partie de L'Italie ce que La Prin: nous raconta de Lui n'était qu'à Son désavantage. Elle nous en parla comme d'un fat qui voulait toujours passer pour être bien avec toutes les femmes et d'un Joueur

dont le qui le faisait mériter de duper et
fripponer aux jeux avec. à Venise
il se lia d'amitié avec une personne très
connû et pour devenir l'amant de la femme
Ceci arrive fort souvent. et ce n'est jamais
un Crime lorque le mari en est flatté. Cet
Amour ne faisait aucun mal ni aucune
peine à l'amitié du mari. mais de se être
servi de ce dernier sentiment pour dépouiller
un galant homme dans la bonne foy, le
fait est alors un peu trop noir.
Dans une société de jeu ou se trouvait Wegierski
avec son Ami, celui-ci perdit une somme d'
argent très considérable. Wegierski de retour
chez Lui, Wegierski qui l'accompagna eût l'air
de prendre part à L'alte L'émotion que cette
perte causait à son Ami; et avec cet air d'un milli-
naire généreux, il propose à l'autre les cartes ajoutant

que peut-être avec Lui il aurait gelu de bonheur.
Le ~~noble~~ Venitien n'ayant point perdu contre
ne crut point devoir par délicatesse accepter
une revanche de quelqu'un qui ne la lui
devait point. a la fin à force de sollicita-
tions il accepta la partie. Wyzienski
deployant son art et ses ressources ne
manqua point de dépouiller de son reste
son ami. Cette histoire ~~qui lui fit à Venise~~
~~que~~ un tort considérable se repandit bien-
tôt dans toute la Lombardie. a
Bologne il était l'amant declaré d'une
Signora Bianchetti, qui faisant un jour
en pleine Société des Eloges, deux cavaliers
de Turin qui étaient présens decrierent
aussitôt que c'était un Grigion de jeu
Refinés. Quel moment pour la Signora Bianchetti.
— La Prin: nous parla encore de Borde qu'elle
avait connu; elle nous conta entr'autres qu'il d'un Comte

Potocki qui lui écrivit une lettre par un Chevalier de malthe qu'elle il lui adressa. Elle ne pouvait point se rappeller d'avoir connu ce C.te Potocki qui paraissait lui avait écrit paraissait par cette démarche confiante n'être point un inconnu. par nos questions sur cette Lettre signée Jean et par la datte nous vîmes que ce ne pouvait être que le Chevalier Potocki: il n'y a que lui qui pourrait débrouiller cet anecdote. Car ils doivent avoir été ou lier d'un certain bien qui obligeait portait la Dame à jouer. L'un peu de pruderie. ou bien est-ce une petite fatuité ou c'est ce qui l'étourderie pour cela d'un jeune homme qui se sera voulu amuser de l'embarras de la Dame et de la surprise du Chevalier qu'il avait ainsi envoyé en bonne fortune.

— La Princesse montrant un cœur Romanesque il était tout simple qu'elle parla avec enthousiasme

de la Campagne, des Arbres, des ruisseaux des Cabanes, enfin de la Nature dans ses Tableaux champêtres; comme elle marquait en même beaucoup d'éloignement pour la manière de vivre de son illustre famille et en général des Italiens ~~qui~~ dont le faible pour l'Etiquette et le Ceremoniel ne faisait que lui inspirer l'ennuy le plus mortel. La dessus nous lui marquames notre surprise de ce qu'elle ne se livrait point à son genre charmant qui lui ferait passer une vie tranquille et douce au milieu des agremens d'une belle Campagne et de la belle saison. Elle nous dit qu'en Italie on n'a point le goût de la campagne, qu'on avoit par même une idée des plaisirs qu'on pouvait y gouter. que leurs maisons de plaisances ressamblent parfaitement à leurs demeures de la Ville. que les Voisinages étoient si près et les Visites continuelles

des Voisins si Cérémonieuses, si tristes et si ennuyeuses, qu'autant valait-il rester en Ville ou du moins on pouvait quelquefois être seul. que d'un autre Coté les Campagnes d'Italie formaient un Coup d'œil passable dans l'éloignement, mais que vûe de près elles ne presentaient point ces beautés vantées des Campagnes Anglaises point de Bois, point de Sentier ou l'on put quelquefois se égarer pour se trouver ou au bord d'un Ruisseau limpide ou d'un Parterre couvert de fleurs champêtres ou d'un tapis d'une verdure toujours fraiche. nous dimes qu'elle avait effectivement raison. Du moins en Eté ou le Soleil brûlait desséchait la Verdure ou la fletrit.

La Princesse Lam. voulant tout nous montrer
~~dans la ma~~ comme elle nous avait tout
dit. Elle nous mena chez son singe, son
Bibi ~~mon~~ son favori, si intelligent et si attaché
à elle. Comme elle s'approchait de lui en
mineaudant, nous priant d'observer ses moindres
mouvemens, ses petites caresses. pour tout
réponse à ces belles agaceries de l'élegante
et gracieuse Princesse, le singe la mordit
cruellement au doigt. Aussitôt l'allarme
part à la maison Lambertini, on envoya vîte
querir et médecins et chirurgiens. La Prin-
cesse doit même s'être evanouie ensuite
mais nous gardames notre pour ne point
~~se~~ partager le désespoir de tout le monde
car ~~personne~~ en cas pareils il est d'usage
que les Amis, Parens, Voisins, laquais et fem-
~~plaignent~~, accourent, donnent des soins et pleurent
s'il le faut. Ce qui nous a vraiment attendri

ce furent les larmes et la plus sincère économie
du grand Nègre de la Princesse qui était grotesque en grosse
perruque retapée et poudrée du plus
grand blanc possible. une bourse y était
attachée et non qu'un ruban noir à l'an-
cienne joignait au jabot. en notre
faveur il était costumé dans ses plus
beaux habits, c'est a dire qu'il portait
sur lui du drap, du velour, du satin et
du taffetas, et chaqu'étoffe d'une
autre couleur.

Le Couvent des Capucins est très avantageu-
sement situé sur une des Collines élevés qui tiennent
à l'appenin. On y remarque un Jesus crucifié
du guide. — Ce qu'il y a de digne du pinceau et
des reflexions de Young c'est un Cemetierre particulier
auquel on a destiné deux chambres assez basses et

assés Spacieuses. de ~~Catteuntes à 60~~ L'une est destinée a renfermer les ossemens des hommes L'autre ceux des femmes. Toutes ces têtes ~~Sont~~ Soutenues sur les deux os en Sautoir, Sont placés en ordre sur des especes de Bancs, Sur les fronts Sont écrit les noms de ceux à qui ces tristes restes ~~appartenoit~~ ont appartenu? Dans l'une et L'autre de Ses chambres ~~sont~~ est un prie Dieu en forme d'autel. Le parquet est Couvert d'un Sable fort net. Jamais morts ~~ne peuvent~~ n'ont pû être plus proprement logés. Ce Cimetiere est une ~~genre d'industrie que ne pouvait~~ invention des Peres qui leur rapporte beaucoup. cet industrie devait avoir du Succès chez des Italiens des Etats du Pape. autant par devotion que par vanité on se fait enterrer au Capucin. et pour le plaisir d'avoir Son crâne avec la garniture d'os qui le décorent, Dans un de ces appartements, il faut payer aux moines 100 ℔ Les Corps on les fait Consumer par la chaux vive.

~~Dans la~~ Parmi La Collection des crânes masculins nous avons vû celui de Pedrillo Bouffon d'Auguste III Roy de Pologne. On nous conta que ce pauvre Diable avait Langui pendant 2. ans dans les prisons de L'inquisition. Comme on ne savait pas positivement la cause de cette détention, le crime n'aura Sans doute consisté qu'en quelque Bouffonade que l'ignorante du St. office aura prise pour irréligieuse. nous y examinames encore les os du célebre Farinello Chanteur et premier ministre en Espagne. — aussitôt que les Revérends pères ont logé les Sexes Separément quoique les Ossemens des morts n'en retracent plus les marques. Le ministre Virtuose aurait du avoir son appartement avec tous ceux de Son Espece qu'on y ferait entrer.

le Païs aux environs de Bologne etant déja plus coupé, les inegalités qu'il présente fendent les points de vuës plus variées:

— L'Eglise avec la Celebre Jmage de la Vierge peinte de S.t Luca, est Situé Sur la Monte della Guardia à quelque distance près de Bologne. Cette Jmage que les vrais devots n'osent regarder entre deux yeux, est pour ressemblante à toutes celles qui Sont partout les plus miraculeuses. c'est à dire toutes Galées, laides et mal peintes. on voit bien que c'est la touche d'un même peintre, et a cet egard S.t Luc n'a point Varié Son pinceau. S'il ne s'est point perfectionné à la longue dans cet art, il est certainement au dessus des grands Peintres que le Guide et Raphael car ses tableaux à lui agissent et operent des choses merveilleuses; et je crois que jamais aucune Madone du Guide ou de Raphael n'a honoré même répondu par un Souris gracieux à ses admirateurs

Si Elles Sont ~~plus sévères~~ insensibles; aussi
~~sont elles~~ inspirent elles moins de frayeur
Le culte qu'on leur porte est plus doux;
Si l'on juge de la Vierge comme des
autres femmes; ~~à tous égards elle doit~~
~~avoir plus d'obligation à un peu au~~
~~Guide qu'a~~ cet hommage Doit La
flatter ~~davantage de même~~ autant que les
traits Sous les quels l'ont retracée et le
Guide et Raphael. { La madone de St Luca jouit de la préséance a toutes les Ceremonies à l'Eglise de St Petrone sur les autres images de Madones et de saints.
Le Chemin Couvert qui y Conduit de la Ville
est une enfilade de près de 700 d'arcade s bien baties.
chacune à été élevé par une ame pieuse
et riche. Comme il n'y a plus de place
pour y en élever davantage les propriétaires
les cèdent à de plus dévots qui leur en
font offre à Vendre ou a louer. Celui qui en fait

acquisition ne manque point d'y faire mettre
son nom et ses armes. Le Local est
béni. beaucoup de personnes ont batie pra=
tiqué des Logemens à caute ou sur les arcades.
ils y passent le tems des dévotions, ailleurs
on comme ailleurs on va passer ce le plaisir
arrangé ici ce qu'on appelle sa petite maison,
ici ce sont des petites maisons ou la dévotion
invite. On fit voir à un Anglais le Tableau
richement orné de la Vierge lorsqu'ensuite
on lui fit entendre qu'il fallait donner quelque chose
au Prêtre pour sa peine; l'anglais demanda si cette
madone était une lanterne magique que l'on
ne pouvait voir sans payer. c'est à notre taquin
du louage que nous devons cette anedote.

— Des Amateurs ont des beaux Arts et qui se glorifient
avec raison de voir leur Patrie enrichie des beaux monumens
qu'ont laissé après eux les grands hommes qui ont Illustré l'Italie
se sont plaint contre certains particuliers qui vendaient leurs

aux Etrangers ce qu'ils avaient de plus précieux
qui était l'héritage de leurs peres
en Tableaux ~~de et~~ qui à force de soins ~~et~~
de tems et de depenses ~~leurs~~ avaient recueilli
faut de Chef d'Oeuvres. ~~Leurs~~ Les noms
de ces mauvais Citoyens doit être conservé
avec la honte et le blâme qu'ils ont
ils doivent s'attirer. Parmi ces personnes
se distinguent un Malvezzi, Ligani et
un General Monti. ~~On de~~ Les gouver-
nemens devraient porter des défenses ri-
goureuses contre de pareils Commerces:
que d'antiquités on passe dans l'Etranger
et surtout en Angleterre.

— Le 2. d'août nous quittames Bologne au Coucher
du Soleil, arrivés à la premiere poste nous eûmes
de l'embarras à ~~trouver~~ avoir des Chevaux par rapport
au passage continuel de la Noblesse et des marchands
qui revenaient de la foire de Sinigaglia.

au moins dans cette attente apprimes nous ce qui
s'était passé à cette foire qui est renommé
et qui attira davantage de monde par l'Opera
dans lequel avait chanté le célèbre Marchesi.
nous eumes du regret de ne l'avoir point entendu
~~deux jours~~ par le retard de quelques jours.
après le manque de Chevaux et leur toute cette
route et le Lenteur de ceux que l'on nous donnait
etant déja fatigués ~~dans qu'on les fait reposer~~
nous ne pumes faire diligence ayant
passé St Nicolò, nous nous trouvames à Imola
entre minuit et une heure. ne pouvant rien voir
ni observer à cause de l'obscurité, nous ne nous
écartames guères de la voiture. pendant
que nous étions à attendre patiemment dans le
silence qu'on mit les Chevaux à la Chaise. nous
entendimes dans la rue tousser. et à ce signalement
la porte de la rue d'une des
maisons voisines qu'on nous dit appartenir au Gouverneur
s'ouvrit deux filles en sortirent et furent aussitôt jointes par
un Cavalier en manteau. après quelques paroles pro-

= nonciés tous bas, ils Disparurent; nous Laissant au milieu de nos reflexions. et de l'ennuy ~~que nous éprouvions~~ au ~~nous répandait et autour de~~ notre position. par un retour sur nous même nous seuls, exposés au milieu de la nuit en pleine rue, dans une Ville ou nous ne pouvions pas même avoir rien distinguer, fatigués impatientés par un ~~Maître~~ mauvais maître de poste veillant et Sans savoir que faire pendant que tout semblait reposer à l'entour de nous Telle était notre position à nous Voyageurs guidé par l'intention philosophique ~~Lorsque~~ de voir des objets ~~que un but que le but de philosophes~~ en interessants. et de nous entretenir des mœurs et de la usages de chaque Païs pour et connaître l'homme dans Les hommes. Lorsque ~~nous cherchions et travaillons froide raison~~ notre Esprit à force ~~travaillant faisait~~ d'Efforts, fait naître La raison pour nous assister et consoler nos Entreprise, L'amour à nos côtés protegeait dans le mystère des amans ~~dont L'Esprit et l'imagination~~ que aux quels les plaisirs embellissait l'imagination pour

leurs ménager ~~gages~~ des Succès ~~du~~ plus assurés et plus réels. Enfin nous montames en Voiture et tout en sommeillant arrivames avec ~~le~~ l'aube du Jour à Faënza. nous n'y appriemes rien si non qu'on ~~y~~ de que dans cette Ville On inventa la Fayence qui en à gardé le nom. à forli ou nous arrivames encore de bon matin une Annonce près de la poste nous appris que Ce Soir même Marchesi chanteroit sur le Théatre de Rimini, ou il devoit rendre après la foire de Sinigaglia. Comme nous comptions être avant la Nuit à Rimini et que ~~les~~ nous n'ignorions point que les Spectacles commencent tard, nous nous rejouimes d'avance d'entendre ce fameux Chanteur. Dans toutes ces petites villes ou nous venions de passer nous ne pûmes rien voir d'intéressant à cause de la nuit, nous ne savons même pas ~~de~~ ~~la position de Pesaro~~ ~~ou nous avons passé~~

Nous nous arrêtâmes à Césena pour y dîner et prendre ~~quelq~~ du repos pendant ~~q~~ les heures de la plus forte Chaleur. par malheur les puces qui semblaient s'être rassemblé de toute l'Italie pour ouvrir L'Auberge, nous couvrirent et tourmentèrent tellement, que nous nous nous desbabillames et dînames sur un grand lit élevé qui nous servit de Table et d'abris contre cette vermine. Accablés de Sommeil et de chaleur, piqué de puces, malproprement Servis à dîner, il ne nous resta que La Ressource d'exhaler sur la mûre nos plaintes et ~~no~~ notre mauvaise humeur. dans le moment qu'une puce barbare vint m'y assassiner avec son aiguillon. Je traçai dans l'impatience l'impromptu Suivant:

Dans cette maudite Césène
On n'éprouve rien que peine!
C'est ainsi que tout est mal
Sous l'Empire Ecclesiastique
Il abrutit le corps et
où tourmente la physique!

Césène est une petite Ville assés bien bâtie, comme elle le sont presque toutes dans les Etats de l'Eglise. et aussi peu peuplée C'est la Patrie du Pape regnant Braschi. Il est étonnant qu'il ne lui ait point embellie d'aucun monument digne de Lui. Il ne paroit occupé que du bien-être de ses neveux. ~~Ses concitoyens ne paroissent point l'aimer~~ Il ne doit point être aimé de Ses Concitoyens. Dans tout ce que l'on nous contait de Lui, on voyait l'intention de ne point nous donner une idée favorable du Pontife. ~~Il fut fué~~ Lorsqu'il visita Césène, il y fut hué par le peuple. C'etait dans un tems précisement ou le pain etait cher et diminué de pôds. On passe entre Césene et Rimini ..... patrie du Pape Ganganelli. Une espece d'Arc élevé à sa mémoire et qui sert de porte sur le chemin qui conduit à Rome. Le Païs des environs de Césene et Rimini ressemble entierement quant à la culture au Bolonais.

près de Rimini on découvre déjà la
adriatique. Nous arrivames à Rimini
assés de bonheur pour parcourir la
Ville et voir a qu'il y avoit de remarquable.
L'Auberge très mauvaise à la poste. Un
Nous nous en étonnions, puisque ou
Auberge riche assez. et que le Grand
Concours de monde arrivés pour entendre des
environs et de la foire de Sinigaglia pour
entendre marchesi;
— L'Eglise de St. François ou l'on voit le
Tombeau de Sigismond Malatesta. Cette
Eglise a été batie vers le milieu du 15e. siecle
Sur le dessein de Batista Alberti. La
façade n'est achevé qu'a moitié. Elle tient
à la reforme de l'Architecture; l'ordre
des Colonnes est d'un Composite peu elegant
quant aux Chapiteaux. Les proportions gene=
rales ont de la majesté. Le coté de l'Eglise

à droite presente une façade latérale
Sagement décorée en arcades dont chacune
renferme une urne funéraire dans le goût antique.
Cette manière de placer les monumens funéraires
a quelque chose d'imposant et de respectable.
— Peu loin de la Cathédrale est la Chapelle
de St Jerome. Le Tableau du Saint est
fort beau, on le dit de Guerchin. Dans
le Vestibule qui devance la Chapelle, le
Cte Potocki crût y avoir trouvé une Ma-
done de Bellini peint dans sa premiere
maniere. Cette Chapelle est d'un joli effet;
on y remarque des peintures en camaieux.
— Le Port n'est que pour les Pêcheurs;
on l'a avancé par un mole construit en
Pilotis pour retenir le volume d'Eau nécessaire
aux bateaux pour la pêche qui fait une
branche de Commerce assez considérable.

un Phare éclaire le port, formé par
une petite rivière dont les quais sont garnis
en pierre et delabrés par la mer qui
grossit quelquefois au point de passer les
bords du quai. On voit à Rimini un arc de
à la Ville. Ces restes annoncent son ancienne grandeur et beauté
— Le Theatre n'a rien de particulier, mais
il devenait très interessant pour le
moment par Marchesino qui a chanté dans
l'Opera de Medonte dont la Musique par Sarti.
La Prima Dona La Sig.ra Morichelli joignait
à un organe agréable la méthode de manier
& une hauteur près les deux Ballets entre
les actes n'ont pas valu grande chose.
~~Babjnis qui avait chanté en Pologne chantait le Tenor~~
~~à Rome Rome une Cabale qui l'avait fait de~~
à Rome il fut Sifflé par une Cabale qui
s'éleva contre lui pour avoir donné la préfé-
rance à un Théâtre dont l'entreprise était
moins renommée et moins opulente, ce Benéfice

qui fait honneur à Marches; Lui attira
de Romains, pour s'empêcher de voir quand
tout ce qu'il y a de Nombre prodigieux de
noblesse et autres personnes de Rimini
à Sinigaglia pour l'entendre.
La noblesse de Rimini le 22 vint au spectacle
avec toutes les prétentions attachées aux grandes
Villes. La maison Cima paraît établir une
supériorité sur les autres. Dans la grande
Loge vis-à-vis du Théâtre appartenante au
Gouverneur on nous fit remarquer, la Sœur
la nièce et le frère du Nonce Garampi à Vienne
Rimini est leur patrie.
— C'est pour être à bord de la loge
— C'est en cette Ville que nous vîmes davantage
de femmes qu'ailleurs, promener sans gêne
et librement par les rues. Le peuple
y paraît gai; surtout dans le quartier
des Marinari.

Pendant que nous promenions ~~sur~~ ~~pour~~ avant le Spectacle, dans ~~une~~ la rue principale on beaucoup de monde passait et repassait. on nous fit observer un homme L'épée au côté, d'un certain age bien chétivement mis; c'était le Frere du Pape Ganganelli. Il paraît qu'il ne s'est guère occupé de la fortune de sa famille.

De retour de L'Opera qui finit fort tard, tandis qu'on nous preparait à souper l'hôte nous dit qu'un anglais était logé chez lui, que depuis son arrivé il était malade; ~~que on~~ qu'il ne pouvait le voir s'il était soigné ou s'il avait besoin de quelque secours, son domestique ne laissant entrer personne et se trouvant continuellement.

Partis à deux heures après minuit le même jour 4. d'août nous ~~arrivames à Senigaglia~~ passames Pésaro et arrivames de bonheure à Fano.

— à La Cattédrale on voit une chapelle de la Madone ~~decorée~~ peinte al fresque par Dominichino. Ces peintures sont abimées en grande partie et ne peuvent faire plaisir qu'à de grands Connaisseurs.

— Dans une des chapelles de cette Eglise on voit un monument elevé à Aloïse Rainaldueci, dont le Portrait sur marbre doit être peint par Vandick. Il est certain que ce Portrait est d'un grand maître La tête en est de toute beauté.

— Dans l'Eglise de S.t Petroniano on voit dans la premiere Chapelle à droite les Epousailles de S.t Joseph par Guercino. Ce Tableau est d'un grand effet et très bien conservé. Vis-à-vis de cette Chapelle est Le Tableau de S.t Joseph mourant assés bon. mais de la maniere dont le Saint est tendu, il semble que La certitude d'une vie éternelle ne le rassure point. Jesus-christ

parait perdre son tems à le prêcher et disposer à la mort,
et La Vierge fait voir une douleur trop terrestre.

— Dans l'Eglise de S.t Pierre in Valle, voyez
la petite description ci-jointe. (elle manque)

— L'Arc de Janus qui devait servir à l'usage
d'une porte élevée à l'occasion des murs
dont La Ville fut entourée sous Auguste
a été en grande partie détruite pendant le
Siége lorsque la Ville fut assiegée sous Jules II.
à côté de cet arc, on voit sur la façade d'une
petite Eglise on en voit le dessein en bas relief,
et avec toute La description de ce qui la concernait
anciennement, et une notice des causes de sa dé-
gradation. Ce monument moderne est fort à sa
place et épargne aux Voyageurs des recherches
fastidieuses sur ce monument ancien ainsi que des idées
chimériques sur sa forme. (anecdote de l'aumone fait à une famille de Suisse qui fit prendre pour anglais.)
Dessin ci-inclus
En continuant La route jusqu'à Sepegaglia
on ne quitte presque point les bords de la mer
dont cette vue a fort uniforme, le pais même

cesse d'offrir l'image de l'abondance
~~Il ne retrace~~ le terrein est assés dégarni
et inculte.

Arrivés le 4. à Sinigaglia vers midi, nous
y trouvames encore les débris de la foire.
Dans plusieurs rues des toiles étaient suspendues
encore ~~joignant à une certaine~~ à la hauteur
des premiers Etages; Elles servent à garantir
le monde des rues et les marchands établis
dans les rues des ardeurs du Soleil.

La Ville — On travaille à embellir la Ville de
Sinigaglia, un quartier entier vient d'être bâti
à neuf, c'est ce que l'on appelle la nouvelle Ville
elle est assés vaste, bien les places et rues bien
dégagées et les maisons très bien construites.
— Le Port est comme celui de Fano, mieux entretenu et
est en pierre. — Le grand tremblement de
terre de la Calabre s'est fait ressentir dans toute
cette partie de l'Italie, la petite Ville de Calvi entre
Rimini et Ancone a presqu'entierement été renversée.

Sur ce qui reste a Voir de plus à Sinigaglia
(Voyés L'itineraire)

Jusqu'a Ancone On ne voit que la mer
ou un terrein aride et nue.

— arrivés assés tard à Ancone au Coucher
du Soleil. L'avenue en est bien belle et
presente de Loin un Tableau très agreable
le Chemin qui près d'Ancone est inégal et
mauvais, mais on en pratique un nouveau
et plus droit à grands frais le long de la
mer. La Ville se présente en Amphiteâtre
avec Son Port reputé les soins et les dépens des Papes au
plus Sûrs pour tous les Batimens qui y entrent.

— le Lendemain pendant que nous dinions dans une
espèce de salle ou il y avait plusieurs tables, à l'une
près d'une à certaine distance de nous trois Marchands qui nous paroissoient
Etrangers faisaient aussi leur repas, en même tems
une Conversation qui attira notre attention.
D'abord ce furent des propos de table gais et plaisans

~~qui nous entre les~~ qui nous divertirent beaucoup.
ensuite ils parlerent Commerce. ~~et~~ après le
dîner nous les joignimes et nous mêlames de
la Conversation. Deux étaient Suisses et le
troisième Romain. Ils paraissaient bons hommes, d'une structure simple et d'une intelligence ~~fine~~ fine
se bien connaître ~~et être liés~~ leur ton et familiarité
indiquaient une Confiance ~~que~~ que les affaires
d'une même branche de Commerce avait établie
entr'eux. les plaisanteries des deux Suisses
qui ~~turlupinaient~~ l'Italien sur ce que sa nation
malgré ses ruses et finesses n'avait point cet
esprit d'industrie des Etrangers qui faisaient
mieux leurs affaires, ~~ceux~~ et vendaient leurs parties
de production de
l'Italie ~~et~~ par un Calcul ~~que l'Italien~~
~~ne voulait pas encore~~ comprendre ~~pas encore~~ que la
nonchalence d'esprit ~~des Italiens~~ ne leur permettait pas encore de saisir ~~et~~ de comprendre.
par les réponses en apparence simples et lourdes du Romain
qui à la manière des paliazzo ~~indiquaient~~ indiquaient qu'il faisait exception

du commun des Italiens. Leurs commerce
était en Soyes crues qui étaient apportées
et travaillées dans L'Etranger pour rentrer
à plus grand prix en Italie. Les deux
Suisses en s'amusant au dépend du
Romain nous dirent qu'il était un Benêt,
et avare de la manière la plus vilaine.
L'Italien excusa sa rusticité et mauvaise appa-
rence en disant que si Les deux Suisses profitaient
par leur industrie sur les Italiens, Lui seul
Les dupait tous deux sans qu'ils s'en doutent
par son air Simple et sotte. et que ses vete-
mens ordinaires et gâtés Lui épargnaient les
dépenses fastueuses et le preservaient d'être
Volé ou assassiné étant partout regardé comme
un pauvre diable dans la misère.
— L'hôte de l'auberge faisait arranger des appa-
tamens propres et commodes pour Les Etrangers

comme nous étions frappés de la beauté des
Nues des plafonds ou gués on travaillait et
qui leur donnait l'apparence d'une belle
porcelaine d'un blanc mat. Les ouvriers
nous dirent que la patte qu'ils employaient
été preparé de Pietra di gesso ou Scaiola
un peu de marbre blanc
en de gros ingrédiens
pulverisé et mêlée avec de la chaux en partie
égale.

— en allant au mole on trouve l'arc de
Trajan de marbre blanc bien conservé.
à peu de distance de celui-ci on en voit
un autre mais qui est moderne, d'ici le
mole qui est construit en pierre conduit
à un Phare bien bâtie en forme de Tour
spacieuse de bonne architecture et élevé
par le Pape d'aujourdhui. Une barque
nous fit traverser le Port pour nous faire
descendre à l'autre pointe ou est le Lazaret.

C'est un Batiment régulier à Cinq faces dans
la Cour duquel se trouve au milieu
une Chapelle de bon gout batie de
maniere que de tous cotés on peut voir
le Pretre à l'Autel et par conséquent comme
on dit, entendre la messe; tout ce qui
forme le Lazaret est encore un Ouvrage de
Ces derniers tems, Construit pour loger
commodément tous ceux qui arrivent
du Levant; et sont obligés de faire la quarantaine
une des faces de ce Pentagone
a gauche
est destinée aux marchandises, et chaque
matin les propriétaires doivent, en
présence de ceux qui en ont l'inspection, fourrer
leurs bras dans les Ballots qui leur appartiennent
afin d'asurer par là que la marchandise ne
renferme aucun principe de Contagion.
Entre le Lazaret et la montagne qui est à gauche on
comble en partie la mer pour y pratiquer le nouveau chemin
dont nous avons parlé. Un beau quai et un pont joignent la Ville
au Lazaret.

Partis d'Ancône le 5. après midi. Le chemin un peu incommode jusqu'à Lorette vû ses inégalités. pour arriver à ce Lieu Saint il faut gravir une montagne désagréable par la roideur de la pente; Sur le haut est la petite ville de Lorette fameuse par la Sainte chapelle de la madone miraculeuse qu'y ont transporté avec l'image des Anges. nous y arrivames un peu tard, à l'auberge de la Poste très mauvaise et l'hôte abusant sans scrupule ni crainte de la vague qui à la vierge et qui l'autorise à écorcher les voyageurs. un ~~mauvais~~ chétif dîner et un Souper nous coûta 5 ff. ce fut un peu de notre faute pour ~~avoir~~ n'être point convenus d'avance du prix et avoir dû qu'il serait raisonnable et honnête en faveur de la Sainteté de l'endroit. Nous avions déjà apperçu le garçon de l'auberge de cinq galia décoré d'une médaille d'argent; mais nous n'y fumes pas plus d'attention dans l'idée que ce pouvait être une de ces médailles bénites dont se parent les dévotes;

Lorsque celui de l'auberge de Lorette piqua davantage notre curiosité en ayant deux médailles attachés à son côté gauche par des rubans bleues. ~~Sur ce~~ à la question que nous lui fîmes sur ce que signifiaient les deux médailles. ~~Il nous~~ le fanquin nous répondit d'un air fier et suffisant, que la Duchesse de Parme l'en avait gratifié lors de son passer deux voyages qu'elle fit à Naples. nous ne poursuivîmes pas davantage nos recherches, et ~~il nous~~ n'en fallait pas davantage pour expliquer simplement qu'il fallait que cette Princesse soit bien gracieuse et prevenante pour savoir si bien distinguer le mérite même dans les garçons des auberges.

— Le lendemain nous allames visiter ~~La casa~~ La célèbre Eglise de Lorette qui renferme La Casa Santa. ~~L~~ extérieurement cet Edifice est assés beau ~~et imposant et vaste~~. L'intérieur est médiocrement orné. C'est au milieu de l'Eglise qu'est ~~situé~~ La Belle chapelle en Marbre Blanc

bâtie par Michel-Ange et qui sert d'enveloppe à l'ancienne et vraie Chapelle ~~commentaire~~ une ~~de~~ plante à une vieille petite cave à demi ~~détruite~~ ruinée, que les Prêtres et les Dévots prétendent cependant avoir été soigneusement et miraculeusement ~~transportée par~~ des Anges de Jurgine en cet endroit par les Anges. — Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on voit aux environs dans plusieurs endroits des bâtimens de la même espece et de la même qualité de maçonnerie, en usage depuis longtems dans ces Contrées. L'image de la Vierge noircie par la vapeur des cierges et lampes n'est presque plus à distinguer. ~~et c'est un premier miracle~~ ~~contre à voir les Elus avec des yeux~~ ~~certes c'est~~ ~~Elle n'a pas besoin de~~ Ses yeux ternis par la fumée ne l'empêchent point de ~~pour~~ voir ceux qu'Elle veut favoriser de ses miracles. ~~Si elle~~ ~~comprend~~ ~~elle~~ fait quelquefois ~~des~~ échapper des larmes, certes, il n'est pas étonnant, c'est un effet ordinaire de la fumée.

Si la madone ne se lave point
~~est un peu malpropre~~ aussi est-elle ~~fort riche~~ elle est richement vêtue. Sa garderobe est mieux fournie que celle d'aucune Princesse de l'Europe. Elle est de tous côtés surchargée de pierreries ~~précieuses et d'or et d'argent~~ La petite chapelle est remplie de vœux en or et argent de toutes sortes de formes et de grandeurs. A cet égard les Rois d'Espagne et les Impératrices d'Allemagne se sont le plus distingués. On y voit beaucoup de Lampes en Encensoirs. Aux portes qui sont à chaque coté est une Sentinelle en faction jusqu'à la nuit. On n'ose pas entrer dans la chapelle ni avec armes ni Cannes; Les inscriptions au dessus des portes avertissent de l'excommunication contre ceux qui s'y exposeraient.

— Tout près de l'Eglise est un petit arsenal, il était tout naturel que cette collection eût un autre but et qu'elle se ressentit de la Sainteté du Local.

La confiance dans le Pouvoir de l'Image miraculeuse, est incompatible avec la crainte des attaques ~~et défenses~~ Sacrilèges et tout moyen de défenses mondaine.. Les Gardiens du Trésor ne manquent cependant point de prudence et de vigilance mais le peuple et les dévots doivent l'ignorer. Les Corsaires des Côtes de Barbarie on fait déjà quelques tentatives à ce que l'on nous a raconté. mais c'est la Madone qui à toujours fait échouer leurs projets. Pour revenir à ces vieilles armes rouillées; Il y a pour chacune quelque trait merveilleux historique dans le genre merveilleux qu'un Reverend Pere sait pas raconter. On y voit encore une armoire remplie de poignards et de Couteaux remis à un Confesseur Capucin qui a eu assez de pouvoir sur l'Esprit et la Conscience des malfaiteurs et des malintentionnés pour de les faire remettre après la confession et d'en faire un don à la Vierge. De pareille collection serait très aisée dans toutes les Villes d'Italie

La pharmacie du Couvent est bien entretenue
Les drogues y sont conservées dans de beaux
Vases de fayence sur les quels sont de
mauvaises peintures tirées de Raphaël de
L'on voit la rue de Lorette au coin d'une manière agréable. on voit la m
à un quart de lieu de distan
— On ne doit louer l'Etablissement pour les
malades qui y sont traités gratis; ainsi que
celui pour les pauvres et les les Pelerins qui
viennent visiter la Vierge et qui sont entretenus aux
frais de L'institut.
— Nous ne parlerons point du fameux Trésor de
Lorette, on en connait les description detaillées.
et c'est toujours de, l'or, et des Diamans.
—. Dans L'Eglise nous fimes connaissance
avec un Cavalier de Hambourg que d'abord nous
primes pour Anglais. Ce Jeune Homme nommé
Schlictter venait fit depuis plusieurs voyages
du voyage en Italie en même tems avec nous; il
avait longtems séjourné à Paris et à Londres; d'Italie
il se proposait d'aller à Constantinople pour parcourir
ensuite le Nord.

Bien muni de bonnes lettres pour tous les Endroits principaux où il avait à s'arrêter surtout un bon portefeuille garnie de bonnes lettres de credit, il aurait pû voyager avec beaucoups d'agrémens, sans son Esprit un peu mercantille qui le faisait tomber dans une avarice mal placé et qui souvent à peine lui attirer de mauvaises affaires.

— Chaque Païs à a Lorette un penitencier pour confesser ses nationaux dans leur langue s'il n'en comprene point d'autre. Le Dominiquain Penitencier Polonais vint nous voir et nous offrit ses services d'une maniere honnête et prevenante. Nous ne jugeames pas à propos, malgré tout cela de l'occuper de nos pêchés.

— Le Cicerone Vieux Bouffon remplit ce métier depuis 40. ans. Il a toujours soin de demander aux Etrangers d'ecrire quelque chose en son livre et d'y mettre leurs noms. Le C.te Potocki y insera deux vers Polonais pour que

le tournent en ridicule.

— Lorette à aussi un petit Théatre que l'on réparait alors. Il y a donc des Spectacles qui ne dérangent rien les dévotes intentions des ames pieuses. Que diraient les Catholiques scrupuleux et le peuple en général des autres Païs qui possédent aussi des Images miraculeuses, Si on y élevait dans les enceintes bénites, des Théatres. Notre bonne Vierge de Czenstochow n'aurait point la même complaisance à l'Egard de ces établissemens prophanes. Comme on crierait au scandale!

— Ni le gouvernement, ni la Religion n'ont jamais gêné les Italiens dans leurs penchans pour les plaisirs, c'est ce qui fait qu'on n'y voit point de ces scrupuleux aveugles qui rendent le Clergé de qui la Sévère Austerité rarement y engendre le fanatisme chez le peuple et l'incredulité avec l'Egoisme qui naît dans les classes plus instruites

La douceur et la pompe du culte ~~conserve~~ ~~notre~~ le mettent à un juste milieu. qui ~~commence~~ ~~à l'église~~ ~~Des à~~ ~~maintenant tous les indi-~~ ~~vidus~~ ~~attachent~~ tous les individus à la Religion d'une manière plus uniforme et plus generale.

— Nous partimes de Lorette le 6. après-le dîner. à 10. heures du soir nous fûmes à macerata. Entre cette petite ville et Sambuchetto ~~nous~~ sont ~~vimes~~ à les ruines de l'ancienne Ricina bâtie par Adrien. Un beau clair de lune qui ~~nous~~ répandit sur les objets une si belle lumiere nous fit distinguer la belle Porte à 3. arcs élevée de quinze pieds qui sert d'entrée à la Ville de macerata. La situation doit être fort agréable Située sur une colline elevée, une ~~rue~~ rangée de maisons qui paraissaient bien bâties, bordent la rue comme une terrasse d'un côté, pour laisser de l'autre une découvert une vue étendue et la mer a une certaine ~~éloignement~~ distance. On nous parla de Voleurs qui ~~infestaient~~ infestaient la route que nous allions prendre surtout vers foligno. ou les montagnes forment des

engorgemens difficiles à paser et par la dangereux pendant la nuit. Nous ne Vimes cependant rien et arrivames tranquillement le matin du 7. à Serravale. ~~avant midi~~ nous vinmes pour dîner à Foligno avant d'y arriver on pase par un Village ou se trouve un moulin à Papier. on y remarque les restes d'un ancien Bain. et une belle grotte ou la nature à formé des Cristallisations pierreuses ~~qui~~ ~~le~~ de Diverses figures et de la Conformation la plus varié et la plus réguliere. on y entre de l'appartement d'une petit Palais appartenant au Marquis Elisei.

Le Notre Cavalier Hambourgeois laisa déja appercevoir un grand désir de voir partout les curiosités Antiques et le penchant d'épargner les dépenses manière auxquelles dans les cas, on ne pouvait se refuser. Il fit cependant qu'il avait ~~a~~ appercevoir sur le reste après

- vre sens, ~~et sur~~ la Science dans le fond
ne paraissait être le Commerce Seul.
après un mauvais repas nous allames voir
les Tableaux que l'on voit dans quelques Eglises.
— ~~Le Soir nous a~~ Notre Coucher fut à Spolette.
L'auberge assés propre, et l'aubergiste
un homme fort doux et fort raisonnable.
— Le lendemain 8.bre août. nous allames voir
les bons Tableaux que l'on voit dans les Eglises
et ceux d'un Comte dont le nom ne revient
point.

Près de La Ville on voit un aqueduc ~~des tems~~ pas bien
~~modernes~~, c'est un ouvrage très considérable et très
Solide. ~~D'une hauteur immense~~ il est soutenu
sur des arcades assés étroites vû la proportion, mais
qui prennent toute La hauteur qui est immense.
~~Les~~ les Eaux à la Ville en joignant les deux montagnes

rien fait de mieux.

il sert de Passage
Seconde
La plus reculée et d'où viennent les eaux
est plus élevée et contient beaucoup de
sources qui suintent de toutes les flancs
pour former des Cascades et des torrens.
C'est sur cette montagne que demeurent
les Hermites de Spolette. St Luca. on peut
y venir par l'acqueduc. qui est le chemin est
fort étroit, mais assez sûre, entre deux pas dont
la vue est effrayé par les precipices qu'on voit
des deux cotés. Pour arriver pénétrer chez ces
Solitaires, un Sentier tortueux à travers les rochers
et les Buissons Broussailles épaisses y conduit.
mais ce n'est pas la route Ordinaire, il y a
un autre passage mieux frayé plus commode et plus court
qui y mène de la Ville, par un Couvent des
Bernardins, à mi-côte situé vers le milieu de la
montagne sert de Station et d'Hospice.
c'est par ce côté que les Hermites descendent
à la Ville pour Lorsque des affaires economiques ou autres les
requierent.

Cet Jnstitut doit être très Ancien et fondé pour des personnes de naissance qui Des malheurs ou le dégoutent du monde. Jls ne forment aucun vœux monacal; Jls s'engagent à de cependant à de certains règles de religion comme d'entendre tous les jours la messe de se reunir à certaines heures pour la prière. de ne point sortir sans permission et de rentrer aux heures respectives de vaquer à leurs departemens de se soumettre à une certaine subordination. du reste, les maîtres de quitter cette retraite quand bon leur semble. Jls portent des habits longs, de a peu près comme les carmes, d'une coupe moins désagreable. d'une couleur violette tirant sur le brun-lila. C'est dans cette contrée de l'appenin au milieu de Bois et des Bosquets rians que sont les hermitages se dérobant les uns autres, au nombre de 14. le nombre des solitaires se trouvait reduit à 6 ou 7. y compris le supérieur. cet homme à peu près de 60. ans est Danois d'origine

rien faire de mieux.

nous ne pumes ~~pas~~ apprendre les raisons qui l'ont engagé à embrasser cette maniere de vivre ; elles a apparu peut être des circonstances graves doivent sans doute y avoir donné lieu ; peut être les dernieres revolutions du Dannemarc. Son maintien, son air distingué, son ton aisé et décent, faisait voir, un homme de qualité auquel l'Education ne manquait point ; ses discours faisait appercevoir l'homme aimable et instruit dans la connaissance du coeur humain et des interêts des hommes.

— Chaque cabane d'Hermite à autant de logement qu'il en faut. ~~pour être propre commodement~~ et contient les commodités necessaires à un petit menage complet. Il est permis d'avoir un domestique et même d'y loger un ami. ~~Les petites~~ Celles qui sont habitées, ont de petits jardins cultivés par le propriétaire. L'air est partout fort salubre La tranquillité et le silence qui regnent dans ce lieu charmant, n'otent rien au riant du Local qui

est d'une exposition digne du pinceau du
Poëte comme du Peintre. L'habitation
du Supérieur est plus étendue et à un étage
de plus. Elle est fort proprement arrangée. Dans
la Chambre, ou ~~il travaille~~ le plus volontiers
le plafond est orné d'une peinture travaillée
de ses propres mains. Il a une bibliothèque
modique mais choisie et occupe son Loisir.
Rien ne ~~le distrait de la douceur de sa pensée~~ peut
troubler le Calme dont il jouit. S'il a de douces
reminiscences, il n'est distrait dans ses
jouissances de sa mélancolie, que par le Tableau
Romantique ~~qui se déroule~~ et la richesse de points
de vues variées que lui offre dans cette fenêtre.
La petite Eglise qui est attenante à la maison de
du Supérieur a été bâtie par un Cardinal, qui
avait embrassé le même genre de vie et qui y a terminé
ses jours. Pour être admis dans cette retraite il faut
avoir un certain fond, il n'a pas besoin d'être bien Savant
pour être suffisant
rien faire de mieux.

Parmi les cabanes solitaires de ces hermites nous en avons visité une abandonnée depuis peu, bâtie avec goût et propreté, par un jeune gentilhomme Krémonais agé de 20. ans. Elle ne lui servit de retraite que pour un court intervalle de tems; cette vie tranquille et inactive étant sans doute incompatible avec un age où il est si difficile de se fixer à un parti qui demande de grands chagrins, ou la philosophie d'un age mûr; il disparut tout à coup pour épargner le tems que demandaient certaines formalités lorsqu'on voulait quitter les engagemens qu'on a contractés. On nous dit qu'il devait s'être retiré à Rome.

— Le Pere Supérieur témoigna une joye sincere en voyant dans le Cte Potocki, le neveu de celui dont lui parlait le Staroste Kaniowski, son grand ami dans une lettre qu'il communiqua au premier, en voyant de quel maniere le Voyage était, et dont le but était de de

sistraine en Pais étrangers du malheur qu'il avait essuyé en Pologne. ~~Le Cte. Potoski~~ ne ~~put~~ pouvait empêcher de rire en apprenant la jalousie de Kanieski ~~et qui annonçait un~~ ~~bon hermite~~ et son chagrin sur ce que le Cte Potocki déshonorait ~~voyageait avec~~ sa femme en voyageant avec elle.

Rien ne nous paraissait plus bizarre que cette jalousie, et rien de plus comique que ce ~~et l'absurde~~ ~~vu le moment~~ dans goût plus absurde encore ~~qu'aucun dont~~ et si déplacé, vû le moment, et qui ne pouvait être de ~~en tous~~ sens que pour le Cte Potocki seul.

— Le bon hermite qui prenait d'abord les choses au pied de la lettre, enchanté de la fausseté du bruit qui avait donné de l'affliction du Staroste, et donner une tournure à ce trait en faveur de la sensibilité et constance de son Ami pour sa femme, ~~après avoir~~ pria le Cte Potocki de s'interesser au sort de ~~Kanieski~~ son Parent qui avait la dernière vocation de se faire hermite, ~~qu'il ne lui manquait que~~ le Cte Potocka agréa le Supérieur qu'il y donnait les mains, persuadé que le Staroste ne pouvait rien faire de mieux.

nous revinmes en Ville par le Chemin ordinaire des Hermites. Vers le milieu de la descente est le Couvent des Bernardins presque tous piémontais. Ils nous ont reçu avec beaucoup de cordialité et d'hospitalité. Ils nous firent prendre quelques rafraichissemens, pendant le repas ils voulurent nous amuser par leur Conversation, si elle portait le caractère de l'ignorance, elle annonçait en même tems la franchise et la grosse gaité sœur de l'embonpoint.

avant le dîner encore nous allames voir un beau tableau de Raphael dans une Chapelle d'un Seigneur de Spolette. et après le dîner nous continuames notre Route pour Narni; à Otricoli nous primes des Chevaux de Selle pour voir la fameuse Cascade et ordonnames à la Chaise de nous attendre à Terni. — On s'ecarte ainsi de la grande route de quelques milles; et comme il faut gravir les montagnes par des Sentiers etroits et pierreux, on prend par va à Cheval. Pendant que nous étions à monter sur des Roches arides, tantôt au pied d'un nous trouvames

~~Rempart de Beaujeu~~

vallon étroit ; quelquefois serré par d'un ruisseau dont le murmure augmentait par l'obstacle que les pierres, des rochers, lui faisaient rencontrer. Souvent engagé dans un sentier ombragé qui s'élevant insensiblement, nous laissait apercevoir tout à coup du haut d'une Coline + un précipice effrayant à nos côtés, et dont le vaste fond Coloré d'un vert nuancé et animé par la fraîcheur d'une eau limpide et ondoyante et serpentant que l'on pouvait distinguer par les beaux arbres qui d'une manière marqué et irrégulière servaient de bornes à son lit. + un Rocher vis-à-vis de nous escarpé taillé à pic et couronné d'habitations de clochers et de Pignole que dominaient encore de beaux Pins un large précipice lui servant de rempart naturel venait se terminer à nos pieds d'une manière à effrayer. Bientôt un Bois d'Oliviers nous déroba ces points de vue pour nous ménager d'autres tableaux, des cabanes rustiques qui de grands

arbres
Luttant avec les vents semblaient protéger contre
les Efforts de cet élément; non loin de ces
demeures paisibles, les coteaux étaient tapissés
de Vignes; quelquefois le cris d'un pâtre, ou
la voye de son chien fidel, ~~retentissaient~~ semblaient
faire rompre le Silence et le repos, auxquels
la nature semble avoir voué ces contrées.
Livrés à une foule
~~Au milieu de tant~~ de reflexions que nous faisaient
faire tant de diverses sensations ~~que nous éprouvions~~,
et le mouvement ~~d'un pas~~ doux et égal de nos
chevaux qui ne pouvaient aller qu'au pas, et qui
avaient l'air de ~~partager~~ participer à nos
idées, après une heure de marche à moitié chemin
au moment que nous nous allions gagner une
hauteur, l'orage nous surprit; Des Buissons
et des Broussailles, nous servirent d'abri contre
une grêle violente, mais la pluye ~~nous~~ penetra
jusqu'a nous et nous mouilla jusqu'a la chemise.
pendant une demi-heure que dura ce tems, nous eûmes
le plaisir d'entendre à notre aise gronder le tonnere et

les échos d'alentour ~~le~~ répètes le bruit
d'une manière à faire presque trembler la
terre sous nous. Le Vent ayant ~~aya~~ bientôt
chassé au Loin les nuages grondeurs, et
le Soleil ranimé la nature en ~~devant de~~
~~la lumière les~~ ~~coteaux~~ d'illuminant
Les ~~deux~~ points de vue de cette partie
de la ~~Lyonnaise~~, nous nous remimes sur nos
montures, et partout ou la route le permettait
nous pressions la marche de nos chevaux
tant pour arriver plutôt au terme de la course
que pour nous réchauffer ~~et faire dégeler~~ que
pour faire dissiper l'humidité dont nous
étions penetrés. après quelques détours fortuits
tantôt obscuris par le retrecissement des montagnes
~~sur~~ tantôt éclaircis par les larges espaces qui
facilitent le cours de la ~~rivi~~ rivière la Nétra.
Le bruit de la fameuse Cascade se fit entendre
a une demi lieue, allant en augmentant, nous

nous apperceviens de tems en tems à travers
pés de Vues cette grande Nappe d'Eau qui ne
ne présentait encore qu'une bande de toile
blanche qui Peignait le rocher dans sa
longueur. Mais bientôt à la fin se présenta
à notre œil, ravi et étonné, le spectacle
majestueux dans toute sa pompe et son éclat.
Si la vue jouissait de toute ~~la faculté attachée~~
le qui pouvait la satisfaire ~~en ce genre~~,
~~l'expression~~ et ne pouvait se lasser d'admirer
la chute d'une grande masse d'Eau
se précipitant de 800. pieds de haut en
Nappe unie et qui bientôt avec fracas se
brisant de Roches en Rochers paraissait se
changer en Nuage avant de tomber dans la Nera qui coulait
qui retraçait toutes les
Couleurs de l'Iris. ce dernier Coup d'œil n'est
point apperçu dans tous les tems, ni à toutes les heures.
nous Nous trouvions par hazard précisement au moment

~~la diction~~ Le Soleil etant à son coucher se trouvait ~~pr~~ à 12 degrés de L'Ecliptique ou les rochers ~~retr~~ élevés et laissant des Espaces entr'eux, permettaient aux Rayons de cet astre de frapper et colorer cet immense Volume d'eau. cette Cascade doit ~~etre~~ l'ouvrage des Romains qui ont detourné le cours du Velino, pour ~~changer~~ lui donner une chute plus belle et plus frappante. ~~après avoir étant repassés de~~ ~~ce à droite~~ de la place où nous etions à gauche de la Cascade et sur la pointe d'un rocher voisin, nous vimes La maisonette au Bois que l'on avait bâtie pour le grand Duc, ~~après~~ c'est de là qu'il vit La Cascade ~~nous étant repassés de~~ De là à terni, chemin d'une heure et demi nous traversames une plaine plus habité moins désagreable dans les inegalités; bien cultivé, riche en plantations

a n'était plus que jardins remplis
de Rosiers, Mûriers, Figuiers, Orangers, des quels s'entrelaçait la Vigne,
petits Bois de Lauriers, entre mêlés de Cyprès
et de Peupliers, Les Coteaux ornés moins
dégarnis, ornés de Vignobles et de Jardins.
9 ?
- a Nuit qui nous surprit ne nous présenta
plus les objets que confusément. a la
fin nous arrivâmes à Terni, fatigués
de cette excursion et en même tems enchantés
de l'avoir faite. L'hôte nous gâta un
peu l'humeur. Ce Maquignon est le plus fin
fripon et écorcheur de tous les aubergistes.
Le 9. Nous partîmes de grand matin.
à Narni on voit un Pont des Anciens.
- D'Otricoli on descend dans un superbe
Vallon arrosé par la Nera, on y apperçoit encore
les ruines de l'ancienne Ocriculum. a Civitta

Castellana — Vieille et Vaste auberge qui autrefois doit avoir été La demeure d'un particulier de marque; dans La salle ou nous dinames et assez mal, on voit beaucoups de Portraits.

— De cette poste on trouve déjà toujours de Distance en distance quelque Vestige Laissés les anciens Romains.

— Depuis Borgho de Castelnuovo jusqu'à Rome La route devient plus triste, aride inculte et inhabitée. — L'ancienne Via Appia Sur la quelle nous roulions de tems à autre contribua à augmenter notre mélancolie le pavé en étant mal gâté et par là incommode.

— Dans toute cette contrée l'air doit être mal Sain en été; à Borghetaccio qui L'avant dernière poste de Rome, et ou nous ne vîmes qu'une vieille masure au milieu d'un païs mort et desert Les postillons étaient tous malades, celui qui nous conduisait avait La Fièvre.

Prima Porta est la dernière poste ; il n'y a que quelques maisons, et pour des postillons, pâles, faibles et languissans en sont les seuls habitans.

Enfin, rien ne peut tant inspirer de mélancolie et d'horreur que cette partie de la campagne de Rome ; ~~on y voit~~ les animaux même semblent la fuir. on n'y voit rien que des reptiles, que des hommes, qui ne se sacrifient que pour ~~transporter les voyageurs~~ La commodité des Voyageurs ou l'agrément des Etrangers ; ~~que~~ qui seuls aux quels ces malheureux Barons font passer le Styx pour les faire descendre aux Elisées. En effet on croit y être lorsqu'on est arrivé dans cette Ville superbe, si intéressante à tous égards, et depuis plus de 2000 ans.

- Lorsqu'on approche des portes de Rome

d'aspect change ; les colines sur les quelles
domine et semble reposer cette métropole
majestueuse ; tout annonce une grandeur
qui inspire le respect le plus profond ; les
superbes villas ou maisons de campagne
qui entourent et embellissent cette premiere
capitale du monde, se distinguent de
loin, par leur elevation, leur apparence et
les immenses fiers Pins qui couronnent leur faite,
et qui semblent le disputer en beauté aux Cyprès en elevation
et en beauté au modeste. Le Ponte molle sur le Tibre
construit d'abord par Augustus Magnanne mène au faubourg
la porta del Popolo qui termine à la Porta
del Popolo, qui annonce l'idée qu'on doit avoir
de Rome. V. des: de Rome. C'est à 5. heures
du soir que nous descendimes à l'hotel d'Angleterre
sur la Place d'Espagne. Auberge Commode
l'hote français nommé la Font, fort doux, fort
gonnete. Le reste du jour nous consacrames à nos
arrangemens, et au repos. Un bon diner nous restaura

et nous sentîmes le prix d'une demeure fixe et Constante. Le Staroste Wanierki vint nous voir ; nous passames ensuite chez lui que ~~La~~ dont le logement n'était separé du notre que par les Larges dégrés de marbre blanc qui menent à la Trinità del monte. Comme il faisait une belle Soirée ; nous promenames un peu par la Place d'Espagne et ~~entrames~~ ensuite ~~passames quelques~~ ~~rues que le Cte Potocki se rappella~~ allames voir l'Exterieur du College Romain ou le Cte Potocki fut élevé, cette reminescence ne pouvant que lui faire plaisir. La fontaine de Trévi me charma, et le beau clair de Lune qu'il faisait, ajouta encore à l'illusion que j'éprouvais.

— Le lendemain nous assistames à la Cérémonie ~~que~~ de d'une mission où le Pape celébrait lui même Pontificalement. Elle se faisait l'après-midi et chaque jour elle se repetait dans une ~~autre~~

Places dans Chaque quartier principal
Celle ou nous fûmes, fut faite à la Place
Navonne; elle était remplie de Chaises qu'
on Louait. et placées vis-à-vis à l'Eglise de ....
dont on
qui s'y avait ornée la façade Servant d'autel
Le Capse Sortit d'une maison voisine Suivi
des Cardinaux et des autres Prélats, avec et de
toute sa Cour. — ~~Le Spectacle était des plus~~
~~intéressans après les actions de Graces dans~~
Sur la place et vis-a vis l'Eglise, on avait
élevé une tribune d'où prêchait de la manière
La plus convulsive et la plus comique un Missionaire
malgré sa voix d'athlethe, il ne pouvait être entendu
que de ceux qui l'entouraient jusqu'a une certaine
distance, le reste de la foule dont était remplie
cette grande et belle Place, ne voyaient que ses
gestes et ses convulsions, qui présentaient le Spectacle
le plus comique. ~~Après~~ Du reste ~~ce spectacle~~ l'ensemble
de cette Cérémonie était vraiment imposant. L'air
rempli de l'encens et des parfums qu'on y répandait avec profu=

=Sion, retentissait en même tems d'un bruit confus qui occasionnait l'intonation dévote de ce nombreux Spectateur. Après les actions de grace rendû à l'Etre Suprême pour l'abondance que promettait la bonne récolte de cette année, chose, dont ne voulaient point se payer les Romains, murmurant contre le St. Père de ce qu'il les consolait, pendant que le pain était diminué et renchéri; Le Souverain Pontife n'en donna pas moins Sa Benediction de l'air le plus assuré à son peuple, qui, quoique mécontant, ne manqua point de faire la reverence de Signe de Croix Salut, de fa ~~fa~~ avec toute l'humilité et dévotion possibles. La Sainteté du jour, et la disposition pieuse de tous les Romains modernes, n'empecherent pas un bon Bourgeois de se livrer à la manie des coltelate sur un Etranger qu'il assassina dans la boutique à la Sainte d'une dispute. Pour tout Spectacle

ou il n'y eut de notre tems que les Combats
des Taureaux. L'amphiteâtre était arrangé
ou était autefois le Tombeau d'Auguste.
a une assemblée
~~dans le Bosquets de Lauriers ou l'assem-~~
~~blée~~ Des Associés ou academiciens des arcades
~~dans le~~ nous entendimes une dissertation ~~en latin~~ meteorolo-
gique en latin sur le brouillard qui regnait cette année
dans toute L'Europe; L'abbé qui la prononça
parût en avoir devine La Cause puisque il fut
applaudi generalement. — ce discours fut
suivi d'une Eglogue Dialogué entre un abbate
et son jeune Eleve. nous admirames la intelli-
~~geance~~ maniere de reciter des deux Bergers. Leur
tons tendres, leurs regards, leurs Soupirs, ~~en~~ plus
ils peignaient L'amour et La Situation de deux
amans du Roman d'astrée, plus ils paraissaient
deplacés et equivoques, entre un gros abbé et un jeune
Colier. Le Bosquet de ~~Mr~~ Lauriers, ou se tenait
L'assemblée, etait modestement parsemé de feuilles
de cet arbre immortel.

— Le 19. au matin nous nous rendimes à la
Place du Quartier de monte Cavallo, pour
Voir ~~changer~~ tourner Les Statues Colossales
~~avec les~~ qu'on y voit de Castor et Pollux
de maniere que de paralles qu'elles etaient,
elles ne presenteraient plus que leurs cotés l'une
à l'autre, L'angle d'un piedestal repondant
à celui de l'autre. Cette manœuvre devait
s'operer par ~~le mécanisme~~ une invention
mécanique du S.r Antenori. mais après
bien des ~~tentatives~~ L'opération manqua
a cause que la pésanteur de la masse n'ayant
pas été exactement calculée, L'effort
fit rompre les Cordes. Le pauvre méca-
nicien Souffrit en Silence les Sarcasmes et
les plaisanteries des Spectateurs. Bientôt
les Epigrammes pleurent entr'autres celle-ci
ne per giove, ne per marte &c ——

Le 25. jour de S.t Louis; Le Cardinal de Bernis fit les honneurs dans l'Eglise de ce Saint. ~~Pendant~~ Lorsque les Cardinaux se furent tous rassemblés, ~~les~~ les Chanoines et autres Prélats ayant un Evêque à leur tête se groupperent en Tableau ~~d'Eu~~ sur les degrés d'un des côtés du maître autel. ~~Lorsque~~ on annonça ~~l'arrivée~~ le Cardinal de Bernis qui arrivait le dernier dans une superbe voiture avec toute la pompe, et l'attirail que demandait la solemnité du jour. Les Chanoines officians descendirent de l'autel, et allerent en ordre au devant des Cardinaux qui se suivant ~~deux~~ à deux au nombre de 18. ~~l'un~~ étaient ~~suivis~~ precedés de Hérauts d'armes portant leurs Ecussons avec les autres marques de leurs ~~éminentes~~ dignités. Placés sur des

Bancs un peu élevés, leurs Camerlingues
à leurs pieds assis sur le degré servant de
marche pied. Pendant la Grande Messe
les desservans ~~pour ne point~~ pour saluer
leurs Eminences, ~~emploient~~ faisaient ~~adroitement~~ adroitement des
pirouettes ~~auxquelles~~ auxquelles il fallait qu'ils se
soyent exercés; l'encens ne manqua point
à être prodigué; chaque Cardinal se trouvait
parfumé tour à tour. après la Messe
Le Cardinal de Bernis remercia tous les
autres d'avoir voulu assister à la cérémonie
rien de si édifiant que les Paiens de pain que
se donnent ces Eminences pendant la Messe
et qu'ils se renvoyent les uns aux autres.
on croirait qu'ils s'adorent et vivent entr'eux
comme des Apôtres. La rire et la politique
ne semblent point les dominer alors; sur
leurs physionomies, pendant et dans leurs regards, on voit
la fausseté personnifiée.

— Chez les Peres des Ecoles pies, L'aspect des tombeaux
armoiries de la Jeune Stanislawska, Mort de chagrin
d'y l'inscription

m à Sensiblement affecté?

— Les miracles d'un nommé Labre français de nation et décédé depuis peu, faisaient la Sensation la plus forte à Rome. La credulité Sommentée par le besoin du merveilleux, et appuyée par raison de l'état ~~Gouvernement, qui fait la principale force~~ du Gouvernement ~~dont~~ l'opinion fait la principale force; engagerent le Tribunal Dogmatique à entamer le Procès du Saint, ce qui faisait promettre ~~en~~ déjà la prochaine Canonisation du Bienheureux Labre. Lorsque nous partimes Les témoins et des miracles ~~étoient~~ se tenaient prêts, et leur nombre augmentait Sensiblement. Ainsi les preuves étant incontestables aux yeux du St. Office, malheur a qui aurait cherché à Semer quelque doute.

— Colleye de Louis le grand pour les élèves de cette la nation française ; nous y vîmes les Peinture, et les morceaux en Sculpture qui y furent exposés. Ces mais tout y fut assés médiocre ; on en envoie chaque année on doit envoyer quelqu'ouvrage en France.

— Les medecins ne sont pas bien habilles en à Rome, et en general dans toute l'Italie ils ne raisonnent pas assés leurs traitemens d'après le Climat, les saisons, et s'entiennent aveuglement à une même methode hardie et un peu surannée et trop uniforme, vû la variété des cas. — La Princesse Rospoli née Justiniani en fut la victime à l'âge de 18 ans grosse de 7. mois, elle fut atteinte de la petite verole qui regnait epidemie cette année. — On lui donna Vaigre copieusement pour la faire avorter ; on y réussit, l'enfant mourut et la mère le lendemain les boutons

Variolignes etant rentrés par le grand affaiblissement que les saignées causent à la malade.
— On comptait au moins le tiers des enfans enlevés par cette cruelle maladie, tant etait mauvaise la qualité du venin. L'entêtement des grands. celui de la Prin. Rospoli
— de la religion malheureusement entretient le prejugé contre l'inoculation. c'est surtout dans ces climats ou ces sortes de maladies causent en certains tems d'aussi cruels ravages; qu'il le Gouvernement devrait penser à des Institutions ou les enfants des pauvres seraient inoculés. Principalement en Italie en général et principalement à Rome et dans le Païs à l'entour où la population languit autant.
— L'air à Rome, surtout dans les environs est très mauvais depuis juillet jusqu'en 7.bre les pluies y sont très rares alors, et l'air parconséquent trop chargé de phlogistique et parconséquent nuisible

à tout ce qui respire. La quantité de fontaines dont est pourvue Rome, fournissent partout de l'eau ~~et absorbent~~ qui absorbe l'air mor-bifique. Les Anciens Romains ~~ont connu le besoin à combattre~~ en avaient reconnu l'utilité, et c'est à eux que l'on doit les aqueducs et les autres conduits d'eau qui ~~ornent~~ dont rendent intéressants à voir par la magnificence de leur construction comme par leur bienfaisance en rafraîchissant le sol et corrigeant l'air.

Pendant ces trois mois, ~~les~~ chacun se retire en Ville, et alors les Belles et riches maisons de campagne nommées Villas restent abandonnées. — D'un autre côté les nuits sont fort fraîches à cause de la rosée et par la pernicieuse. Si elles contribuent à contrebalancer les dangers de la sécheresse du jour, elles nuisent à ceux qui s'exposeraient à ce passage rapide d'un chaud fatiguant à une fraîcheur humide et pénétrante.

En general le Climat d'Italie quoique reputé Chaud, n'en est pas moins sujet à des changemens d'air très Sensibles et Sur pour les gourmes. Nous avons fait remarquer les inconveniens de la Saison brulante, il faut encore observer que lorsqu'il tombe quoique rarement un peu de pluye l'atmosphere se charge de particules qui s'élevent de la terre ou dont l'eau de Saturne en tombant, très désagréables à l'odorat.

A la fin de 7bre et dans les commencemens d'8bre le Soleil a encore beaucoup d'activité, mais n'etant pas aussi de tems Sur l'horizon les Soirées et les nuits Sont fraiches et S'il pleut un jour entier, les Sensations etant relatives à raison du degré de notre habitude, le froid que l'on éprouve tout à coup est aussi incommode alors que dans le nord au mois de Xbre et il l'est

davantage ~~non seulement~~ parce que l'on ne
sait comment s'en garantir, car le lende=
main, si la journée est belle, on peut de
recheef promener en habit d'été. on
ne sait comment se vetir, et il en résulte
des rhumes très opiniatres et très dangereux.
dans les environs de Rome à 3. ou 4. mille
de distance ou le terrein s'éleve et l'air
est plus pur; nous avons eû une automne
fort belle et très agréable, c'est le tems
où tout le monde va jouir de la Campagne
et faire sa Villegiature.

— La Belle Colonne Trajane est surmontée,
aujourdhui de la Statue en bronze de la Vierge.
ainsi la mère de Jesus a deplacé ce grand Em=
pereur, ce Pere de tant de peuples qu'il gouverna
dont les Victoires tout et Hauts faits sont gravées sur
ce monument. On y monte par 184 degrés très com=
des, Elle peut avoir a peu près 8 aulnes de diametre

à mesure que l'on monte on voit de tous côtés intérieurement des inscriptions, ou les noms ou chiffres des personnes qui ont visité cette colonne. J'y ai trouvé le Chiffre de Mlle Meller qui devait voyager avec feu Mad. la L. Pot. J'y ai mis le mien. J'ai encore observé entre plusieurs inscriptions fort anciennes, celle, où se trouvait le nom d'un Sculpteur Anglais qui y avait été l'an 1650. avec la Date dans quelques Siècles, on ne sera pas moins curieux de lire tous ces noms, qui deviendront monumens.

— Connaissance du Chanoine Puget, oncle du notre, Bavard comme lui; il a déjà oublié le Polonais qu'il estropie d'une manière comique. Il n'est pas plus fort dans le Français.

— Dolinguer, jeune homme qu'envoye à Rome pour apprendre l'architecture, recommendé par Lips et ensuite de laissé. bon garçon, fort doux, et ne manquant posséder autant de talent que le permettait, Son abandon ou il se trouvait

— Kaniowski, bon Diable, à la manière nationale, point un génie. montrant un grand penchant pour la vie monastique, et un faible pour un jeune homme d'Hongrois nommé Solinski; pour l'éducation du quel il n'épargnait rien.

— J'y ai vu un Italien maître de langue de Cusinulo

— Au Capitole parmi les antiquités on voit ~~un~~ espèces de petites Colonnes tronquées dans le genre des milliéres, sur lesquelles sont en relief un compas, une Equerre, une truelle et un marteau. Une tablette quarrée représente les mêmes objets. notre Cicerone nous dit que c'étaient des emblêmes Lt.ues qui étaient aussi de la connaissance des anciens, c'était peut-être les Signes réels du métier de Maçons.

~~Les~~ Les Parois du mûr de l'Escalier du Capitole sont ornés de divrs Plans des Anciens on y distingue très bien un beau Plan d'un profil d'un Théatre.

— Le Nouveau Museum de Pie 6. au Vatican est digne du goût et de la magnificence de ce Pontife. La salle d'entrée n'est que commencée; la Porte qui conduit à la pièce bâtie en rotonde est achevée et d'un genre tout particulier dans le bon goût. Le Chapiteau Dorique est soutenu par deux Statues Colossales Egyptiennes dans le de Granit rouge. On [illegible] de forme de Cariatide et très analogue au Local.

— Les Thermes de Titus. on voit que Raphaël en a pris l'idée pour ses fameuses Loges du Vatican — nous y avons trouvé écrits les noms du Cte Jean et de Ciesielski.

— La famille Salviati à fait un bel établissement pour l'entretien et L'Education de 14. Enfans Orphelins. Le but de cet Institut est, qu'en cas que la maison Salviati dût s'éteindre, on doit tirer

au sort le Enfant qui ~~prendra le nom de Salviati pour être~~ sera l'heritier du nom et de la fortune l'heritage de cette maison.

— Si tous les Païs et les Capitales surtout, fourmillent de badauts, Rome se distingue à cet egard d'une maniere particuliere. — Les Badauts sont ordinairement enfans de la paresse et du désœuvrement, et c'est par ces qualités que se distinguent les italiens. on voit dans toutes les places de grands garçons, qui tous les jours passent leur tems à faire aller des Cerfs-volans; et des gens qui sont hors de la Classe du peuple comme les abbés par exemple s'attroupent aussi et regardent avec cet interêt que ferait naître quelque Phenomène ou autre évenement vraiment remarquable. ils y passent des heures entieres sur les bancs ou chaises placées devant toutes les Boutiques.

à Rome comme partout ailleurs en
Italie il y a la grande promenade
du Corso, qui se fait au coucher du
soleil. la rue del Campo Marzo est
destinée pour ce plaisir. nous avons déjà
dit ailleurs, que le Concours de toutes les
voitures de la Ville, se suivant les unes
les autres pour monter et descendre
formait le but de ce singulier divertisse-
ment. On sait dans toute l'Europe à
quoi est bonne une voiture et pourquoi on
en fait usage. En Italie c'est un plaisir
d'appareil et d'ostentation. quand on en a
une, on passe pour seigneur aux yeux
de ceux qui piétonnent. Les femmes
veulent passer en revue. la laide par-
tage la vanité du mari, la jolie
veut plaire et être remarquée. Ceci est
une foiblesse que l'on conçoit et pardonne

et hors celle-là, ~~la~~ pas rien de si bête que la promenade du Cours. Elle donnait quelque chose pour l'étranger qui observe et qui d'un coup d'œil peut voir la semblée et la noblesse et la Bourgeoisie les artistes les artisans et le peuple. mais dans une rue fort longue il est vrai, mais moins large que la rue des Capucins à Varsovie où les deux rangées de voitures, celles qui vont et celles qui reviennent, prennent le large du pavé, pendant que pour les piétons il ne reste que deux trotoirs le long des maisons, où l'on est heurté et repoussé par ~~le qui vient en~~ le monde que l'on rencontre. Il faut avouer que c'est un plaisir bien incommode et insoutenable lorsqu'il y a de la poussière et on n'en est pas quitte en été. Malgré tout cela, la manie

~~d'allure~~ cette promenade est si forte, que
le peuple et les artisans et les ouvriers
mettent tout en gage pour être proprement
vetus un les jours de fête et aller au Corso.
alors la femme du cordonier se fait précéder
ainsi qu'une Dame par un laquais en livrée
qui se trouve être son Pere, son mari ou son frere
La Cuisiniere veut paraître une bourgeoise riche
et se fait suivre par sa Servante qui est
aussi sa mere ou sa Sœur. Le dimanche
qui Suit, ~~ce sera~~ celle qui faisait la maîtresse
~~devient~~ Servira de Suivante auprès de celles à qui
Elle avait donné des ordres en plein Corso.
Enfin, rien ne flatte tant les Italiens que l'idée
de paraître Seigneurs ~~ou Dames, Nobles~~ quelques particuliers. Le Dimanche
ce jour là ~~ils veulent~~ faut qu'ils soyent parés.
le reste de la Semaine ils sont ignorés et cochons
qui et c'est l'état pour le quel ils ont le plus
de penchant. Leur Vanité les fait négliger le
beaux Jardins que l'on admire à Rome et ses environs.

La Villa Medicis étant La plus près, est assés frequentée les jours de fête, mais par les Etrangers; si l'on y voit des Nationaux La plupart ne Sont que de ces petits personnages decaissés qui croyent en imposer aux Etrangers lorsqu'ils en obtiennent un Salut. On m'a fait remarquer La fille d'un Struz du Pr. Borghese, elle était mise en panier et dans la plus grande parure, Le Laquais qui La Suivait était Son frere. — Sur les informations que je pris à l'Egard d'un jeune homme bien mis, l'Epée au Côté, à maintien de Cavalier, vetu d'un en Couleur de pêche fort tendre; on me je fus Surpris en apprenant qu'il était fils d'un Charbonnier. Je ne m'étonnais plus qu'il eut choisi dans la Couleur en opposition avec celle de Son métier. Je le plaignais Seulement La fatigue que devait Lui causer Sa toilette du Dimanche, et le tems à se dépouiller de toute La crasse de la Semaine.

— Je voyais encore à la Villa medicis La Signora margarita ~~la~~ Aubergiste renommée et doyenne de tous ceux qui font ce métier à Rome. elle est je crois Son étrangère vû la couleur de ses cheveux qui la feraient prendre pour La pomme. Un anglais qui en avait été jadis amoureux, contribua à lui bien arranger ses affaires. on la disait riche. Comme d'autres, elle vient à cette promenade faire la Dame. à une certaine distance on l'eût prise pour jolie; et le vrai clair de son habit soutenu d'un large panier, de loin donnait de la fraicheur à son visage. mais un peu de près les 60. ans paraissait avec tous leurs droits et leur aspect sévère malgré le sourire agréable qu'elle se donne. La bonne maman doit avoir été d'un temps des plus ardens, ses cheveux ayant toutes les peines de blanchir. Ils ~~étaient~~ sont d'un jaune couleur de paille ainsi que ses sourcils et ses paupières. En son tems elle aura eu une ~~de~~ complexion piquante

Les plus propres à séduire et qui annoncent de l'Esprit, s. l'on croit encore à l'histoire du nez retroussé au quel donna jadis de la Vogue le bon Favart par ses trois Sultanes. Le nez Camus de la Signora Margarita n'offre plus que deux Soupiraux remplis de Tabac, et ses joues ayant descendues en au contraire, elle ressemble parfaitement à un Chien de Boucher. — Elle est petite. et grasse. on ne se rappelle plus de la forme de sa taille. aujourd'hui ce n'est qu'une dimention pirramidale. Il ne faut point oublier que la Signora Margarita était aussi suivie de Sa Levrée.

— Les modernes habitans des Sept Collines se servent comme les autres Italiens d'Eventails particulierement les abbés, ils aiment à minaudier comme les femmes. quoique ils soient Crépus et barbus, ils affectent la Langueur et le tempérament délicat, l'air dont ils se

plaignent continuellement, et auquel ils sont faits
leur sort d'excuse. ~~On n'entend rien~~ Jls
toujours ils veulent paraître indisposés;
ont ils trop mangés ou trop bûs?, ont ils le
rhume?, la faute en est toujours à l'aria
cattiva. Si la paresse et le découragement dom-
ment cet abbattement que cause toujours l'ennui
c'est encore l'aria cattiva. Enfin ils ont
l'air de s'effrayer de tout, tout leur fait
peur. ~~Ne se montrant que le jour et la nuit~~ On les prendrait pour des timides albinos
d'une espece brune, sans le geste assassin qui
se developpe à la moindre dispute et qui les trahit.
— au reste, si nous avons en plusieurs occasions
fait mention des défauts et des faiblesses de
la nation Jtalienne. Il faut aussi leur rendre
la justice qu'ils méritent. Commençons par le
peuple cette grande portion du genre humain
la plus active et la plus utile. Si en Jtalie le
peuple est moins laborieux il l'est toujours da-
vantage relativement aux classes au dessus de lui

De même que partout le peuple est bon, et se contente de peu, des excès qui se commettent au milieu de lui et par lui, proviennent toujours ou du besoin ou d'une licence qu'il ~~faut tâcher que~~ la bonne police peut toujours prévenir de pareils débordements.

On lui fait reproche de n'être point d'être par-tout et nullement industrieux. C'est encore un reproche qu'il faut faire au gouvernement; (Il s'agit ici des habitans de l'Etat du Pape) faut qu'il n'y aura point davantage de population le pays fécondera du côté de l'industrie à laquelle ne peut fleurir qu'en raison de l'augmentation des besoins et ceux-ci croissent avec le nombre des individus. On sait aussi, que les beaux et utiles nombreux en faveur des pauvres, si utiles et si louables partout où la population est grande, deviennent vicieux, en entretenant dans

dans les pais mal peuplé et fertilisés par la nature, la poresse, et avec elle ci le manque d'activité et d'industrie. La plus grande partie du peuple pouvant impunément rester desoeuvrée, doit avec le temperament que leur donne le climat de porter à de grands desordres dans leur rixes et querelles. En général les Italiens, les bonnes qualités sont en grand nombre et même dans leur developpement s'élevent aux vertus les plus rares ailleurs, et surtout en ce siècle de philosophie. Ils sont sublimes dans par la constance et durée dans leurs attachement. La classe des artistes et des sçavans est fort nombreuse. On doit juger qu'où le talent peut distinguer les premiers On ne peut point disputer le mérite aux seconds malgré les cris. L'esprit a toujours dont on les accuse. La Noblesse est respectable à tous égards, et c'est

cette Classe d'individus prouve qu'il n'est point de caractère et de défaut national que l'Education et la bonne société ne puisse corriger. On peut encore ajouter que la noblesse se dépouille déjà des finesses et fourberies de l'ancienne politique Vaticane.

— On dit qu'à Rome le printemps n'est pas absolument beau, ni sain. Le mois de Mars est souvent si froid, qu'une pelisse ne serait de trop alors. Dans les pais chauds le froid se fait toujours sentir d'une manière plus sensible, non seulement par l'habitude où est le corps à la température; mais encore ~~en~~ ~~La gradation n'est pas~~ il ne peut se faire à la longue par une gradation insensible et lente comme dans les pais décidement froids. au contraire le passage du chaud à la grande fraicheur est trop rapide; et comme l'humidité

cause en Italie le froid pénétrant, il
n'en est que plus dangereux pour la santé.
En outre, dans ce païs on ne la doit point
savoir se précautionner contre. On songe
plutôt à se garantir de la Chaleur
qui prédomine pendant le cours de l'année.
Les appartemens sont Vastes; ils renfer-
ment beaucoup de marbres et de pierres.
Les fenêtres ne sont jamais doubles, et les
Portes aussi ne conditionnés, pour que l'air
ne passe de tous côtés. Des Cheminées sont
pratiquées dans les appartemens, mais elles ne
peuvent servir faute de Bois. En hyver
on se sert communément de grands réchauds
que l'on remplit de Tuf. Le réchaud est
posé au milieu de la grande la Chambre
et chacun de chaufe auprès. Cette méthode
est non seulement incommode mais même dangereuse
à cause de la Vapeur subtile.

Dans les maisons aisées, on brule sur les cheminées des branches de differens arbres, surtout du sarment (de Vigne). dans certains endroits on employe du roseau une espece de roseau haut et épais que l'on plante exprès.

Lorsqu'on est en Société, chacun cherche à profitter de ce feu tout mesquin qu'il est. Les Dames ont avec raison la preference pour être plus près du foyer, et les personnes étrangeres. Le feu n'est jamais pour les hotes de la maison. Il n'est pas avantageux de faire les honneurs chés soi en Hyver. En France c'est à peu près de même. ~~On peut bien à cette occasion~~ Et Jean jacques a bien raison quand il dit: qu'il aimeroit mieux être l'hyver en Russie, et l'été à Naples.

La Célèbre Angelica Kauffman achevait de notre tems Le beau et grand Tableau représentant le Roi la Reine de Naples avec leurs Enfans. La Reine assise tenant le plus petit sur ses genoux, les autres joliment groupés et le Roy derriere la chaise de son Epouse dans l'attitude d'un pere heureux qui jouit pour lui-même du spectacle tendre et intéressant de sa famille.

— Elle travaillait aussi encore à deux autres petits Tableaux, dont le sujet tiré de Telemaque à l'Isle de Calipso.

Mr le Mari de la Angelica nommé Zuchi dessine de bonnes esquisses en faisant des vues perspectives et payssages.

— Mr. Moore Peintre Anglais, nous avons vû de ses ouvrages, une Vue de Castel Gandolfe où était representée la danse des payssans au moment du coucher du Soleil. la perspective en est belle. puis quatre autres Tableaux désignans les 4 Elemens. Celui du

Feu Lepaseu que représente le Jesuse est le meilleur.

— Sieur Luigi. orfevre Statuaire renommé. Ses ouvrages en Urnes, petites Statues et autres ornemens en marbre et bronze Sont travaillés sur de bons modeles et des moules bien faits. Le Service de Table pour le neveu du pape est d'un travail fini; les dorures Sont belles; les pieces principales Sont toutes richement ornées de medailles anciennes en or, qui y Sont enchassées.

— Sig.r Sarquini Architecte, qui commence à se faire de la réputation. Le nouveau Theatre que l'on batit dans le quartier près du pont S.t Ange est d'après Son Plan qui est dans un goût plus nouveau. Le parterre fond du parterre S'elevera en amphiteatre. Les proportions en generale en paraissent bonnes. L'illusion de la Scene bien menagée. La partie de la Salle pour les Spectateurs partagée en Six rangs de Loges. une ballustrade en pierre Separera le premier rang du Second. une autre balustrade

en forme de grille de fer travaillée sera placée entre le dernier rang, le devant des Loges, sera ornée en guise de miroirs d'une matière blanche concassée et très brillante qui aux lumieres sera d'un grand effet.

— Cet Architecte nous a fait voir le modele d'un escalier dérobé qui selon le besoin peut se plier et fermer sous la forme d'une armoire.

— Le Chanteur Carguelini qui eut tant de vogue sur le Théatre d'Auguste III. est mort hermite ~~retiré~~ à Spolette.

— La fameuse Gabrielli est retirée à Rome, jouissant d'une rente considérable sa Vanité s'est tournée vers le plis de sa nation qui est cette faiblesse de paraître un personnage de distinction. ce qui la désespere c'est de n'avoir encore pû reussir à établir chez Elle ces assemblées connuës en Italie par Conversazioni.

— Chez un Ouvrier en Camées, Anglais de Nation, nous avons reconnu le portrait de Mad.e du Hamel que Bacciarelli avait envoyé à cet Artiste pour en faire un Camée.

— Chez un Sculpteur. nous vîmes de très belles cheminées en marbre.

- Au Retour de Naples, devant nous arrêter encore quelque tems à Rome nous remîmes à voir ce qui restait d'intéressant encore. vers la fin d'août avant de quitter Rome; le S.r Antenori avait déjà reçu à tourner une des grandes Statues de monte Cavallo.

Nous quittames Rome le 4. de Septembre.

Le Païs est triste, inculte et désert jusqu'à Albano. on ne voit, ni arbres, ni habitations, de ce côté, comme de l'autre et comme presque dans tous les environs de Rome jusqu'à quelques milles: ~~ce n'est qu'à cette distance~~ cette Campagne, si plaitte, si nue et si abandonnée, ~~ou le tibre semble ralentir le~~ paraît cependant avoir été cultivée et habitée du tems des Romains; des restes d'anciens aqueducs ~~d'une étendue~~ traversent cet toute l'étendue de cette sinistre contrée. Le Silence qui y regne ajoute au respect qu'inspirent ces ruines majestueuses. — Peut-être les débris et décombres antiques que l'on découvre de tems en tems, ont elles été autrefois les demeures de ceux qui donnaient leurs soins à la sepulture des Citoyens Romains. Les Tombeaux que l'on rencontre ~~frequemment~~ et près du grand Chemin ~~semblent~~ feraient croire, ~~que~~ en effet que cette Campagne mal-saine servait de Cimetierre aux Romains.

Vers Albano le Site s'éleve, cette ville est sur une des Collines qui tiennent à l'Appenin. Cette Chaine de Montagnes présente ici l'aspect le plus riant et le plus varié. Un Verd plus ~~Lenoble~~ ~~ocuer~~ donne plus de fraicheur aux beaux Arbres qui décorent cette contrée. Le Chemin depuis Albano est bien entretenu et on travaille à le rendre beaucoup plus commode. Nous couchames à Veletri, la troisième poste de Rome; y étant de nuit, nous ne pûmes en rien dire. non loin de cette petite Ville les collines baissent tout à fait et la rencontrent les marais Pontains, On descend insensiblement dans cette plaine immense qui a beaucoup de rapport par son aspect ainsi que par la pernicieuse qualité de l'air à la Campagne de Rome. à l'entrée de ces marais, le Pape d'aujourdhui a fait bâtir une maison à plusieurs étages qui sert d'auberge et de Station pour reposer les mulets que l'on prend à Rome et dont on se sert jusqu'a Terracine la

Dernière Ville des Etats du Pape au delà
des marais Pontains. Un Cuisinier que avec l'air
d'un malfaiteur établi dans les environs, tenait cet
auberge ou il ne se rendait que pour apprêter
de mauvais repas à ceux qui étaient obligés de s'y
arrêter pour reposer leurs mulets. on evite
toujours d'y passer la nuit. Deux ou trois
personnes qui servaient font le service dans
cette triste auberge, avaient l'air d'être des
revenants; la fièvre ne les quitte point. Ils
ont obligés de changer d'air quelques de tems
en tems pour ne point succomber à la malé=
quité qui regne dans cet atmosphere.
Le C.te Potoski ayant voulu par curiosité voir toutes
les chambres de cet hôtel, eût le malheur d'entrer
dans une, que les puces paraissaient avoir choisi
pour domicile, il en a été si fort tourmenté et
piqué qu'il perdit l'appetit, et fut obligé
de changer non seulement de linge mais de tous
Vetemens. après avoir tristement stationé quelques

~~Variolique étant entrée par le grand affaiblis~~
~~sement par les vingt premiers~~ ~~jours~~ ~~de~~
~~— Durant tout~~ ~~un~~ ~~mois~~ ~~dans~~ ~~un~~ ~~grand~~
~~grand~~ ~~de~~ ~~cette~~ ~~malad~~, ~~dans~~
~~l'hôpital~~ ~~de~~ ~~Smyrne~~

heures dans cet auberge nous nous remîmes en route munis de flacons avec du Vinaigre, obligeant le Voiturier à traverser le plus vite possible ces marais Du reste regne un silence éternel et un air pestilentiel que les oiseaux et autres animaux semblent fuir. Cette sinistre contrée renferme un espace de 3. à 4. meiles d'allemagne tant en long qu'en large. à gauche elle est bornée par L'appenin et à droite par la mer. Plusieurs Canaux creusés en travers, communiquent à un Large canal, ~~qui~~ semblable a une belle riviere qui conduit un grand volume d'Eaux du Nord au Sud ~~dans~~ la mediterannée. nous avons apperçu quantité de Buffles dans ce Canal dont on ne voyait que les têtes. ce sont

les seules animaux que nous vimes. Il semble
Les marais Pontains sont en partie desechés
et ce sont les vapeurs qui s'elevent de ce
terrein qui rendent l'air ~~epais~~ pesant et méphytique.
~~mais autant~~ Les végétaux prosperent sur ce
sol. le grain qu'on y seme deja, rapporte 30. à
40. pour un. ~~qu~~ Le Pape y a fait bâtir
une maison ~~pour lui, de cité~~ vers Terracina.
et plusieurs autre encore ou quelques Paysans
tachent de se fixer. C'est pour encourager
des villageois à s'y établir, ~~qu'ils~~ que le
Pape s'est bâti une maison ou probablement
il ne logera guère ni de sitôt. Sur le
Grand Canal on voit y plusieurs barques
qui remontent pour exporter les productions
de cette nouvelle terre, et en même tems
elles importent d'autre denrées ou materiaux
autres
nécessaires, tant pour bâtir que pour planter.

Cort dans ce lieu désert et malfaisant du coté de l'appen
que marius se tenait caché en fuyant la rage de sylla.
Au sortir des marais pontains, on traverse
quelques villages, et après avoir passé entre
des hayes de ~~vignes~~ vignes chargés de ~~vin beau~~ plus
belles grappes on arrive à la ville de Terracine
très avantageusement située sur un Rocher qui
avance dans la mediterranée par le haut et
laissant au bas assés de place entre la mer
pour que les voyageurs ~~puissent leur route~~
puissent suivre la route commodément sans
passe monter le rocher et passer par la ville.
La poste étant au bas ainsi que d'autre
batimens, et comme il était trop tard pour que nous
allions visiter Terracine, nous promenames
sur les bords de la mer, dont un vent assés
fort de sud-ouest brisait les vagues à nos
pieds. D'un autre côté nous ne pouvions nous
lasser de à voir cette montagne entre melé
d'un roc vif et escarpé en forme de parapet
~~sur le quel la que devoit~~ sur le quel Terracine
se dessinait si bien. ~~La pointe~~ le coin du

Roche que nous disions se pancher au dessus de la mer, ~~fait~~ est percé depuis le bas on ~~y~~ voit des fenetres et des degrés et il communique à un logement, ce doit être un ouvrage ancien, et qui servait de passage pour monter à la ville.

— Nous quittames la poste de Terracine à l'entrée de la nuit. Le Pais autant que nous pouvions l'observer paraissait fort riant et coupé. Nous ~~apperçumes~~ ~~même~~ ~~davantage de~~ rencontrions déjà plus de monde sur la route, ce qui annonçait le voisinage d'une nouvelle domination et d'un autre gouvernement. Bientôt nous fumes arretés à un Bourg je crois Cisterna pour être questionnés et examinés par des Gardes et Douaniers Napolitains. — Ici notre cher compagnon de voyage Schlutter nous fit perdre beaucoup de tems et nous causa de l'embarras par sa querelle avec le Douanier.

n'ayant pas voulu, comme nous, entrer dans
l'esprit d'un homme de ce métier ni
employer le langage seul propre aux
gens de ces infidèles gardiens argus des
frontières, tout aussi avides, que les sou-
verains qu'ils servent. — Il fut exposé
à une fouille barbare qui n'aurait pas
terminé pour lui d'une manière agréable
sans le Cte Potocki, dont le ton honnête
qu'il prit vis-à-vis de l'Officier des
douanes, et persuasif auprès de l'hambour-
geois, le obligerent à dernier à sacrifier avec désespoir
certaine somme et être quitte en déboursant
le triple qu'il ne lui en aurait d'abord coûté,
pour ce de la plus mauvaise l'affaire la plus mauvaise
et la plus mortifiante. Voila comme sont dupes
les avares, et en défiant avec leurs calculs, qui le
plus souvent avant d'arriver à Gaëta
on nous offrit, à une auberge où s'arretterent

les Costillons, d'un vin muscat, qui passait dans la contrée pour le meilleur. Par effet il était excellent, comme j'étais altéré j'en bus un grand verre. Quelques minutes après la voiture fut obligée de s'arrêter. Le vin faisant sur moi l'effet du plus grand purgatif. Mon estomac devait sans doute renfermer déjà quelque levain que le vin développa et fit fermenter. Car personne, hors moi, n'en fut incommodé. Je fus ainsi tourmenté toute la nuit d'une colique, qui m'occasionna de nombreuses évacuations. — Gaëtta située au bord de la mer, paraît jouir d'une position avantageuse. mais comme nous y étions de nuit, et que j'étais malade je ne n'étais tenté d'aucune curiosité ni information. Nous fûmes cependant

que ~~c'est ce~~ Cicéron eût ici une mai=
son de campagne, où il tenait école.
La mer a couvert l'endroit où ha=
bitait Cicéron lorsque le tems est calme
on en découvre encore quelques ruines.
Avec les premiers rayons du soleil qui annon=
çait une belle journée, mon mal disparût
l'avanture de la nuit fut oubliée, et pour
nous faire jouir de la vue d'un nouveau
terroir, chargé de belles plantations, en=
richi d'une culture plus soignée, ~~et~~ animé
~~par~~ d'une population plus considérable et
~~plus~~ ~~moins~~ aisée et mieux organisée. La grande
route vivifié par les passans, par des voitures,
par ~~des~~ ~~des~~ et les compagnes avoisinant
le grand chemin, égayées par des cabanes,
du bétail, et le chant des paysans et des
Pâtres, que la nature simple et l'air pûr

et sain rendaient contens et heureux.
— Enfin ; plus nous avancions, plus les Objets
que nous apperçevions de tout côté, nous
annonçaient l'approche d'une grande
Ville. A Capoue nous ne nous
arretames que le tems nécessaire pour
changer de Chevaux. — La course
en poste était devenue une jouissance
pour nous. Quel plaisir d'avoir quitté
les mulets avec leur marche ~~monotone~~ méthodique
et grave. Cette différence paraissait
d'autant plus sensible, qu'on sait ~~avec~~ la
diligeance et viteße avec laquelle vont
les postillons Napolitains. partout ailleurs
les Chevaux vont plus lentement lorsqu'ils doivent
monter, ici c'est le contraire et les animaux
y sont si accoutumés, qu'on a pas besoin de les
fouetter pour qu'ils grimpent avec viteße la chaque
colline ou élevation qui se présente.

nous avons remarqué qu'en Italie les charretiers et postillons ont le même signe de voix pour se faire entendre des chevaux qu'en Pologne, à l'exception qu'il a eu une signification tout à fait opposée. ce qui nous donna occasion de rire bien des fois du Domestique Polonais du Cte Potocki qui ne pouvant s'accoutumer à cette distinction, dans l'idée que les chevaux devaient partout entendre le même langage, leur faisait quitter leur place lorsque le Postillon descendait pour quelque besoin.

à deux ou 3. postes de Naples, On pouvait distinguer le Vesuve à la fumée épaisse qui en sortait.

à mesure que nous avancions de l'activité que nous appercevions de toute part, et que

l'on voit ordinairement dans les Environs
des Capitales et ~~que nous avons déja perdu de vue~~ pas si communément en Italie ; faisait sur
Nous une Sensation qui Semblait avec notre
morale changé notre être. tant les
impréssions des Objets qui nous environnent
ont de l'influance Sur notre machine
humaine ; le hazard qui ~~nous~~ les offre à notre vue ~~les prend~~ selon leur rapport de distance
Sur nos Sens, et nous Serons ~~en~~ gaie, ou
triste, plus ou moins bien portans à la
longue ; Sans y avoir donné lieu par nous
mêmes et Sans qu'il doit en notre pouvoir
de changer en rien les effets qui
nous metrisent. L'entrée à Naples ~~me~~ me
fit croire être dans un monde nouveau.
Sans le langage du Peuple, j'aurais crû n'être
plus en Italie. La populace nombreuse de cette
Ville, Son activité, sa vivacité, la quantité

de denrées exposées dans les ruës, le nombre prodigieux de toutes sortes de voitures roulant par les ruës. le bruit des Chevaux le Chant et le cri continuel du peuple. enfin La position de Naples, son port remplis de Vaisseaux et autres batimens et barques, le Vesuve menaçant, et si essentiel à l'intérêt qu'inspire La Ville en general. Tout enfin étonne et étourdit de maniere à le sentir transporté et extasié. C'est au milieu de ces sensations que nous traversames les rues principales de Naples en admirant les beaux Bâtimens qui se presentaient sans cesse à nos regards, pour être descendues dans la plus belle auberge de Naples. proprement et élégamment meublée située à 4. pas de la mer. ayant ainsi

devant tout le Port, à gauche tout
le quartier de la Ville situé sur le quai
et que le Vésuve paraissait terminer
et à droite la belle promenade de la
Chiaja.

— L'~~auberg~~ Hôtel où nous nous logeames
a été établie par un homme bien né, nommé
Le Chevr. Severino. S'étant dérangé il a
~~choisi~~ eû recours à cette ressource qui certaine=
ment pourra rétablir ses affaires. Il est ~~encore~~
Officier dans les gardes du Roy, et mal vû
de ses Collegues, de maniere qu'il lui faudra
tôt ou tard quitter le service ou le metier
d'aubergiste.

Comme l'Hotel fait le coin, l'une partie
des fenetres à balcons, donnent sur la
belle Promenade dont nous avons fait mention
et que l'on appelle la Villa Reale depuis

que la Reine en a fait une promenade publique à la manière d'un Vauxhall. Sur le plan de Mr. Dellon secretaire d'ambassade de France, et par parenthèse l'amant de la ~~Reine~~ palatine de Russie et peut-être de la Reine. Il s'élève à 6 ou 8 pieds au dessus de la mer qui en baigne le mur. ~~La Terrasse~~ cette belle place contient dans sa longueur deux allées parallelles, dont les arbres encore jeunes couvrent de leurs branches des treillages en formes d'arcades. C'est un peu allemand il est vrai, mais lorsqu'on y place des Lampions, ~~L'effet Le Coup d'œil est~~ l'effet qui en resulte offre un coup d'œil très agréable. Cette illumination a lieu pendant plusieurs mois jusqu'à la fête de la Madona al Pie di grotto qui tombe au 8. 7bre comme nous arrivames le 5. nous vimes encore et l'un et l'autre.

Toute la Noblesse vient le Soir jouir de cette belle promenade ainsi que chacun qui est proprement vetu. Il n'est point permis à la livrée d'y entrer. on ne laisse non plus passer quiconque serait malproprement mis.
Deux Pavillons à grandes portes vitrées sont batis à l'entrée du Vauxhall. On y joue, et le rassemble en celui qui est à gauche et il y a des Tables de jeu. Dans celui à droite on trouve à Souper, et toutes Sortes de Rafraichissemens.
A droite de la Villa Reale est le beau quartier qui mène à Paus. Lippe; ~~La rue en mer de quelques pieds, et par~~ ~~de sous lequel on peut voir~~, Sépare la rue de cette promenade, de maniere que l'on jouit d'un coté de la vue de la mer et de l'autre du passage continuel d'une file de voitures qui vont du coté de Paus. Lippe.

— La Cérémonie a l'Eglise de la madone
del piè di grotto paraît être importante à Naples
puisque le Roy est obligé d'y assister en
grande pompe. — Nous eumes le plaisir de
la Voir en plein de nos fenêtres. à 2. heures après
midi pendant que nous dinions et Le Roy
de naples ~~de l'~~ aussi a été la marche commença
par les Trouppes tant infanterie que Cavallerie
de différens regimens faisant partie de ~~composant~~ La Garnison qui
monte à 8. mille hommes à peu près. Les hommes
en sont choisis et bien mis, et sur un bon pied
militaire ?. La minutieuse Subordination qui
partout ailleurs en fait des machines dressées
pour le Coup d'œil, paraît incompatible avec
La vivacité Italienne. Les Officiers ne menaçant
point, mais priant les Soldats de vouloir bien
observer les rangs. — Deux heures se passèrent
avant que tout ce militaire - precedé de la mu-
sique de chaque regiment, eut fini à défiler et à
se placer en deux haies le long de tout le quar-

quartier de la Chiaja 3. à quatre heures un
coup de canon partis du Chateau de S.te
Elme qui domine toute la Ville de Naples,
annonça que le Roy et la Reine venaient
d'entrer de leur Palais en voiture ; aussitôt
la populace empressée et curieuse de
place derriere les rangs des Soldats. alors
parurent les riches voitures de la Cour au nombre
à six chevaux et
de vingt avec tous les Officiers des Gardes
et les Dames ; bientôt arriva le Roy et la
Reine en une voiture immense, toute à glaces
et toute dorée et les coins de l'impérial
d'une couronne en forme
surmontée de touffes de plumes ; les Chevaux
pareillement ornés des mêmes panaches, le
Cocher et Palfrenier sans la tête découverte.
Le Petit Prince heréditaire suivait le Roy
dans une voiture pareille à lui seul assis au
fond sur une petite chaise qui le laissait voir
en plein par tout le Peuple. après elle à

Venait une autre décorée encore de tout l'
attirail Espagnol et où se trouvaient les
deux petites princesses. ~~Autant~~ Autant
une grieue de vingt carosses ~~terminaient~~ achevaient
la marche qui fut fermé par un
détachement des Gardes, qui sont fort
belles. ~~Je ne compte point~~ Il faut
encore faire mention de l'immense
popularace qui les accompagnait et
auguste procession; en pareils occasion
le peuple qu'on méprise, ajoute le plus
à la Solemnité ~~et par l'interet réel~~ qu'il
dont le fond est toujours petit et ridicule.
Pendant que le Roy paçait sur le quai qui borde
le Port depuis S.ta Lucina, les Vaisseaux
à l'Ancre rangés en file à distances égales,
Voiles en soulieurs deployées, ~~tachaient des Salves~~
tachaient des bordées pour le saluer

la Cerémonie à L'Eglise de la Madone del Pie' di Grotta, à L'entrée de Lausitippe n'a durée qu'une petite demi-heure; pendant le retour, où la même marche fut observée, pût ~~offrir~~ du tems jusqu'à 7 heures du soir.

Ce n'Italie plus que partout ailleurs on voit de ces bizarreries qui provoquent d'un mélange du Sérieux avec le plaisant. Cette Cérémonie aussi grave ~~et pompeuse~~ aussi auguste nous en offrit quelque traits; d'abord le Chant et les mouvemens d'allegresse de la populace innombrable qui partout fourmillait, paraissait annoncer plutot une fête gaye, qu'une dévotion; pendant la marche des Troupes et des Voitures se formait il quelque vuide, aussitôt on voyait y pénétrer un groupe de peuple paysannes qui se mettoient à danser avec les Castagnettes

la d'autres Païs on la Dignité et l'Etiquette comptent pour rien le Peuple, des Gardes insolentes et rampantes par subordination auraient mis obstacle à ces expressions naïves de la gaîté: à Naples cela ne choque personne ne choquerait personne, non plus que de voir derriere les belles Voitures de la Cour des petits polissons à peu près déguenillés entre les Laquais richement vêtus; Ces Enfans comme leurs apparitions, sont respectés comme de la même famille avec les Maîtres.

— Le Grand Théatre de St. Charles est très vaste. La Scène est d'une grande étendue et l'optique en est belle. La Salle des Spectateurs fait un grand Effet lorsqu'elle est illuminée un jour de Gala. La quantité de glaces qui y trouvent réfléchissent une lumiere très

éclatante. ~~Lopo~~ ondonna de notre tems, l'
Opera d'Oreste, musique de Cimarosa tenant un peu
de l'ancien gout. les chœurs ne paraissaient bons. La Balducca y chantait le
premier role. Sa Voix est d'un genre très sin=
gulier; pouvant prendre des passages si haut
approchant tout à fait du flageolet, ou plutôt
d'une serinette. Le Tenor nommé Monbelli
chante fort bien. Le Ballet de Darius ~~Representant~~
~~la Défaite de Darius~~ n'avait pas le sens
commun; quant au reste La Decoration cependant fort belle
et l'ensemble du Spectacle assez bien rendu.
~~Rendant~~ la défaite de Darius présentait
un Coup d'œil assez frappant. 20. Chevaux
traversant le Theatre en divers sens, sem=
blaient ~~venir~~ ajouter dans le lointain à la multitude
dont était remplie la Scène.

— Le Theatre nommé la Florentine est joli.
On y donne la Quakeresse Spirituosa, musique de
Pietro Guglielmi Maestro Napolit.° et dans le gout de celle

de Paësiello. La 1.ma Dona Coltelini très bonne actrice et bonne Chanteuse et jolie. Le Roy et la Reine y étaient ce jour.

— Le Petit Théatre que l'on appelle del fondo Separato n'est pas grande chose. L'opera Buffa etait assés mauvais. La 1.ere Chanteuse passable et imitant le Chant de la Balducci. Un Buffo, grand original.

— Capo di Monte Grand Batiment destiné pour toutes Sortes de Curiosités naturelles qu'en fait d'arts. — Il y a Une galerie de Tableaux. Une riche collection de medailles Antiques et de Camées. Entr'autres un très grand Morceau, comme un fragment de Rocher, de Crystal de Roche trouvé dans les Pyrenées. On y voit aussi rassemblés des dépouilles consistans en Etoffes, colliers fleches, frondes ustencilles et autres instrumens des habitans d'Otaïti

Parma et plusieurs autres Isles de la mer Pacifique.

B. — Cabinet d'Histoire naturelle de D. Giuseppe Poli.

— Cabinet des machines et instrumens pour la physique expérimentale et l'astronomie de D. Giovanni Vivenzio Cavalier & medico. Ils sont pour la plupart de Dolon. le même qui a travaillé pour l'observatoire de Vilna à Londres. la partie pour l'Electricité est très bien fournie.

— La Bibliothèque du Prince Parma Spinelli Il y a une Collection de Tableaux des Sçavants. Copernic n'y est pas bien rendu.

— Une petite Collection de la Princesse de Calmeriggi. était alors à vendre.

Ouvrages et Auteurs

Catalogo delle materie apartenenti al Sc.suvio de l'Abbé Galliani.

— Une plaisanterie sous le titre, Spaventissima Descrizione della spaventosa spavento. Brochure du même.

— Della moneta libri cinque 1. Vol. in 4.to du même

— Della Neutralita 2. Vol. du même.

— La Scienza della Legislazione.

— Le riflessioni sopra i chirographi

— La descrizione della Calabria. Cavalier è medico Vivenzio.

— Istorie sur la marine Napolitaine. D. Francesco Antonio Grimaldi.

Corrections à faire à l'ouvrage de l'abbé richard.

— à San Giovanni Maggiore on ne voit plus les restes d'antiquités. quelques fragmens des marbres ont été vendus.

— San Paolo Maggiore. On ne voit dans la face principale que deux Colonnes conservées. dans la maison

on ne reconnait pas l'ombre de l'ancien Théatre.

— Au Tombeau de Virgile, l'inscription Mantua me genuit, n'existe plus. On lit dans

— Palais du Prince Santobuono. parmi la Collection des Tableaux de la Gallerie et l'appartement contigu, les plus remarquables sont: La flagellation par le Titien. L'asomption p. Massimi. Une flore et le portrait de la maîtresse de Titien, par Titien. Deux têtes d'amours, du Correge. Plusieurs Têtes, de l'Espagnolet. Les quatres Saisons, par Bassano. Beaucoup d'ébauches de Luca Giordano. Plusieurs Tableaux rares des maîtres des premiers tems du rétablissement de la peinture.

Conversàjoni ou Asemblées.

Chez la Principessa di Jesolato, Casa acquino.
— La Prin: Belmonte-pignatelli.
— La Duchessa di Castel Pagano.
— Il milord Filney.
L'academia dei Cavalieri, espece de Cloub noble.
Les Etrangers y sont invités par Billets imprimés.

Connaissances à San Domenico Maggiore

Pagramoso retiré à Naples. Père affligé
Dominiquain Savant travaillant à l'histoire
de la littérature napolitaine, adressé à lui par
l'abbé Albertandi à Rome
~~Napolitaine~~. Don Francesco Daniele de-
meurant à Caserte, Savant Chroniqueur.
— Deux jeunes Polonais que nous avions déjà connu
à Rome, Zakrzewski Kastelanii, Sydric
Zolackoski. Cagliostro à Naples de notre temps
il n'operait sans doute rien de merveilleux, car on n'en
parlait ni ne s'occupait de lui.
Revolution des Cadets

Catalogo delle medaglie appartenenti al Vescovo abbate Galliani:
Una piacevole spiegazione della Descrizione della Bibliotheca
Spavento Brochure du même
Della Moneta libri cinque un volume in 4° du même
Della neutralità due volumi du même
La scienza della legislazione. Auteur Français. +
Le riflessioni sopra i chirographi di n. S. per V. auteur
Cardinal Buonomegni legat du pape
La Descrizione della Calabria. Cavalier e medico
Vivenzio.

B. Cabinet d'histoire naturelle de M. Giuseppe Melli. Lettore nel Regime Battaglione Direttore delle Macchine. Il a fait des Voyages en Angleterre. A mis chez Celui des Coquilles. quelques Dépouilles des Ouvrages pendant le Voyage de Cook. Paquebots chinoises. Portugal:

Cabinet des Machines de physique Experimentale et d'astronomie de M. Giovanni Vivenzio Cavalier e Medico. Elles sont pour la plus part de Dolon. le même qui a travaillé pour l'observatoire de Vienne a Londres — La partie pour l'Electricisme est bien fournie

La Bibliotheque du Prince Tarsia Spinello — Collection des Tableaux des Savants Copernic n'y est pas encore.

Belle Collection d'Estampes de la peinture de Palmeroggi.

Deux ceremonies du Couvent. l'une a S. Claire d'une fille de Illustre Famille Calabrese entrant dans le noviciat. l'autre a l'Eglise de S. Marcellino — faisant profession.

Un ducato di Nap.li grimaldi p.l'Eppresa sua la Casa sua
Neapolitana di Francesco Antonio grimaldi.

Conversation.

La princesse di Teverolaki Casa aquino.
La princesse de Monte Pignatelli.
La Duchesse di Castel pagano.
M. Wilson Sidney. l'académie des Cavalieri.

Nouvelles maisons.

Sur Tolede la maison de femme d'Angi Doria — Architecte fils de Vanvitelli.

Les Magasins neufs au Pont de Maudalena. —

La Villa Reale ou la Folleria.

Une petite maison Casino de la Reine au fond du parc

Le Casino Reale au Posilippe. Maison qu'occupait autrefois — Mr. de Gasse

les Embellissements du jardin de la Reine.

Anecdotes. Revolution des Cadets. Operation dans la Marine en Sicile. les Enfants exposés à chercher par les Voleurs. l'usage de marquer de plomb dans la paume les jeunes Revolution à l'occasion d'une fille donnée pour le rétablissement de la Santé de la Reine

Als. Sg. D. Filippo Baldinucci. adresse de lettre à Naples.

Corrections de l'abbé Richard.

San giovanni Maggiore. on n'y voit plus les restes d'anciennes quelques fragments des marbres ont été vendus.

Sur pierlo Maggiore. on ne voit dans la face principale + que deux colonnes corinthiennes. Dans la maison on ne reconnoit point l'ombre de l'ancien Theatre.

Au Tombeau de Virgile l'Inscription Mantua me genuit. n'existe plus. Celle dans le marbre enfoncé dans le rocher. + Hic Cineris tumulo hæc vestigia condita olim près du Tombeau
Illa quæ peperit parcua vasa Dues. a. M. D. LIIII. Can. Reg.
au dessus de l'inscription on voit une niche fort endommagée. Nicolaus Cancovius 1.584. le tems où ces colonnes ont été abattues n'existe plus. Il a disparu par les grandes chaleurs.

Palais du Prince d'Autobonne. Collection des Tableaux dans la Galerie et dans l'appartement contigu les plus remarquables sont la flagellation par Titien. l'Assomption magnifique. Une Flore et le portrait de la Maîtresse du Titien, par Titien. Deux Tableaux d'amour par Correge. Plusieurs Tableaux de Bassano. Les quatre Saisons de Bassano. Beaucoup Tableaux de Giordano. Plusieurs Tableaux assez des Marches au premier Etablissement de la peinture.

mœurs

Une chose à remarquer par l'horreur qu'elle inspire, pourrait faire penser de la manière la plus désavantageuse du caractère et des mœurs du Peuple Napolitain, s'il était est possible que la corruption puisse rendre barbare et dénaturé d'une façon aussi générale.

Lorsqu'il y a eu grand concours de Voiture ~~surtout dans la rue qui mène à~~ quelque part, c'est alors surtout que des mères cruelles lancent inhumainement leurs petits Enfans entre les Chevaux au risque de les voir écrasés. On ne peut jamais croire que leur but soit de s'en défaire ; ce n'est pas ce moyen qu'elles choisiraient. C'est un raffinement de mendicité par lequel, elles se font, pour inspirer de la pitié et obtenir quelqu'aumone ; ~~Ce~~ n'est que la lie des misérables qui a recours à de pareilles ressources. ailleurs ~~Elles~~ les Pauvres estropient leurs Enfans pour gagner ~~leur~~ pain.

Il est encore d'usage parmi le peuple de
ne jamais se féliciter les jours de naissance.
Ils prendraient cet hommetelé pour mauvais augur

Nouvelles maisons jusqu'à l'an 1783

Rue Tolede, la maison du Prince d'Angri Doria
le fils de Vanvitelli en était l'architecte.
— Magazini Reggi al Ponte di madalena.
— La villa Reale o la Tolleria.
— Une maisonnette, Casino della Regina al
fratamone.
— Il Casino Reale a posilippo. maison qu'occu-
pait autrefois mr. du Gard
— les Jardins a Castel marino ont été embellis.

Le Vesuve qui avait été tranquil depuis
L'Eruption de 1779. a commencé depuis dès
les premiers jours d'août de cette année-ci
a fumer considérablement. ~~La nuit il~~
~~en sortait~~ pendant La nuit on en voyait
sortir beaucoup de clarté, occasionnée
par l'embrasement du fond du cratère
On craignait déja une nouvelle Eruption.
Rien de si ~~beau de~~ effrayant et par la de
si beau et de si grand que le spectacle
~~du Gouffre du Crater~~ que présente le Volcan
dans son fond. On entend gronder continuellement
un tonnerre souterrain; ~~de temps en temps~~ une croute embrasée s'élève
et en se brisant
~~il y~~ fait des explosions ressemblantes
au bruit de la foudre ~~en même temps~~ et celui
d'une decharge ~~d'une batterie~~ entiere de plusieurs
canons et arquebuses. ~~Une croute~~ des pierres
accompagnées d'éclats de flamme alors à une certaine
~~sa~~ élévation.

De naples à Portici a peu près une heure de
Chemin, Jci on prend des mulets pour et
on monte insensiblement à travers des torrens
de Laves jusqu'a l'endroit de la montagne
qui devient plus escarpée et ne présente
plus que la figure d'un cône formé de
pure Cendre. On quitte alors les mulets
et pour s'accrocher à la ceinture des hommes
destinés à traîner ainsi le voyageur curieux
jusqu'au haut du Crater. On employe
à cette montée depuis Portici deux heures
et demi à peu près.

— La Cour de Naples ayant reçu la nouvelle favorable
d'Espagne d'un accord à l'heureuse expédition contre
alger et en même tems de l'accouchement de la Princesse
des asturies, à cette occasion toute la Ville de naples,
fut illuminée. et rien de si beau que le coup d'oeil
d'un aussi vaste amphithéatre éclairé.

— Le Dimanche je ne sais de quelle Vierge, il se fit une
grande procession des Orphelines. à de certaines distances des
Prêtres suivaient munis de grands sacs blancs, ou ils invitaient le

passans à ~~mettre~~ jetter de l'Argent. La Statue de la Madone était portée par 4 jeunes filles. et pour que la Vierge en imposa davantage on l'affubla d'une grosse perruque blonde qui surmontait une Couronne à l'antique.

— Le 19. Janvier se fit la cérémonie du fameux miracle de St. Janvier. Les napolitains doivent s'être déjà familiarisés avec le miracle, qui ne fait plus cet ancienne Sensation, La grande credulité ne paraît plus y exciter la curiosité et l'enthousiasme.

Une éclipse de Lune n'est pas sans doute un phenomène bien rare. Celle arrivée au mois de 7bre 1783. devenait intéressante à Naples par le concours de tant d'autres objets interessans ~~pour la mer, le golfe, le ciel~~ particulierement par le golfe que cet astre semblait avoir choisi pour Théatre.

— Le Ct. Potocki fit acquisition d'une tête antique pour être enchassée en bague. Le plaisir qu'il en eût se changea en regrets, lorsque je m'apperçus que le nez qui apparement ne fut que collé, y manquait.

- On peut trouver des collections de toutes les productions du mont Vésuve à Santa Lucia à Mare, près de la Locanda delle Crocelle, chez le S.r Nicolas Amitrano.

— Chez D. Filippo Morghen, Graveur du Roy demeurant près de la Paroisse de S. Lucia à Mare, toutes sortes de Gravures, de choses les plus curieuses et les plus intéressantes à Naples et des Environs.

- L'adresse de nos Lettres à Naples étant, al. Sig.r D. Filippo Baldini.

— Nous quittames Naples le matin du 24. 7bre après avoir pris congé de notre bon Hambourgeois Schlätter. et arrivames pour dîner à Caserte. Nous descendîmes chez l'Evêque Pignatelli qui fut prévenu de notre arrivée et nous logeat fort proprement. Nous ne pûmes que nous louer de toutes les politesses et agrémens qu'il nous procura. Nous y trouvames Son

frere Evesque de Capoue dont l'Esprit paraissait plus que cultivé et plus délié, ce qui ne l'empêche pas de faire de même que son frere des signes de croix chaque fois qu'il monte en voiture. Les deux Evêques nous sont à son dîner, / Les deux Evêques nous menerent dans leur Voiture voir le fameux Palais du Roy de Naples. Grand et Superbe Edifice, d'une bonne architecture, mais un peu defiguré par les meziniens. quatre grandes Cours quarrés sont dans son enceinte; les ailes interieurs se réunissent au centre qui forme l'entrée à la Chapelle et aux appartemens. De cette entrée en arcade et Colonnes précède deux larges escaliers en marbre qui se réunissent et aboutissent à un magnifique Vestibule en forme de Temple qui du Bas de l'escalier présente le plus beau coup d'œil qu'on puisse imaginer. Du Vestibule on entre dans la Chapelle ou aux appartemens à droite et à gauche.

la Chapelle a peu près comme celle de Versailles n'est pas achevée encore, mais elle promet être d'une architecture de bon goût.

Les appartemens sont Vastes et bien ordonnés. Excepté Les Glaces qui sont un présent du Roy d'Espagne, le reste des ameublement n'est pas grande chose.

Les Tapisseries sont du gènre des hautes lisses des Gobelins, mais travaillés à Naples.

Il y a dans la même enceinte un petit Theatre dans le goût moderne, il pourrait cependant être mieux. Les loges sont en Balcons et Separées les unes des autres par une Colonne de marbre. Enfin les Marbres de toutes couleurs et La Pierre n'y sont point epargnés.

Le Jardin ou plutôt le Parc fait une belle promenade ; des Bosquets, d'ou s'élancent de Grands et beaux Arbres fourmillent de faisans et de Chevreuils. On y voit une forteresse ~~bâtie~~ tout en petit, avec ~~toutes~~ les proportions et reglés ~~de la pièce~~ appartenante à une place de guerre ; on l'avait bâtie pour le Roy, lorsqu'il était Enfant ; il l'est encore mais il a tourné son Esprit vers d'autres Jochets.

— Les Eaux qui baignent et rafraichissent la belle verdure de ce Parc sont amenés de plus de 6. mille d'Italie. De Beaux conduits ~~les mènent à~~ leurs font traverser des Montagnes. L'aqueduc a trois Etages dont ~~l'~~ est qu'on y voit si étendu et si elevé, est un Ouvrage du Roy d'Espagne d'aujourdhui, et digne des Anciens Romains. Non loin de cet aqueduc on voit sous terre de grands conduits et reservoirs d'Eaux

C'sont les anciennes Aquæ Julie qui allaient à Capoue. Le Postillons qui nous mena voir cet aqueduc qui est à quelques milles de Caserte, prit avec lui son fils, cet Enfant de 5. ans fut si incommodé sur le Siege, nous le primes en voiture, le Pere en fut si reconnaissant qu'il nous aurait voituré gratis, je crois au bout du monde.

— L'Eveque de Capoue prit Congé de nous à Caserte et prit les devants pour nous recevoir chez lui à notre passage le lendemain 25. Nous après avoir remercié le bon Eveque c'est à cette occasion que nous fumes temoin encore de l'attachement des Familie ou gens de la maison, pour leurs maitres et tout ce qui leur appartient. Les Valets de Chambre, et Laquais de L'Eveque de Caserte, prenaient congé du pere de leur maitre avec tant d'amitié et les baisaient les mains avec une expression si filiale, qu'on aurait crû que L'Eveque de Capoue allait s'expatrier, pendant qu'il ne s'eloignait qu'a quelques petites milles et pour quelques jours.

— Le Lendemain 25. 7bre après avoir remercié le bon Eveque de Caserte de toutes les politesses

Nous partimes dans la matinée. Sur la
route à droite on rencontre les ruines de
l'ancienne ~~et~~ Saxone et fameuse
par le sejour delicieux et perfide qu'y
fit Annibal avec son armée.
Les deux Arcs, dont l'un est encore entier,
servaient de Porte à la Ville. aujourdhui,
elle est sur le grand Chemin, et ~~place~~
oblige les Voyageurs à ~~la~~ passer dessous,
comme pour leur rappeller à la mémoire le
peu de ~~can~~ stabilité des grandeurs humaines
si exposées aux vicissitudes des tems.
à une certaine distance de côté on voit
les ~~ruines~~ restes d'un grand Amphiteatre.
~~dont~~ On peut faire le tour sous les premieres
voutes qui sont encore assez bien conservées. non
loin de ces ruines ~~est~~ un tombeau en forme
~~de~~ rotonde; de l'autre côté du grand chemin
on en voit ~~un~~ autre d'une très jolie forme.

— Nous arrivames pour dîner à Capoue et descendimes chez L'Evêque, qui nous reçut de même que son pere avec beaucoup d'amitié; il nous donna un dîner exquis, pour lequel il invita plusieurs Cavaliers de la Ville afin ~~pour~~ de faire nombre. C'est encore l'usage dans beaucoup de petites Villes d'Italie, ~~lorsque que~~ chez les plus notables et les plus riches, lorsque viennent des Etrangers, de faire venir de ces Cavaliers, l'epée au Coté, qui servent à entretenir la Conversation et de Cortege au Seigneur-hote. Le Soir ils arrivent dans le même but, ou à faire encore des parties de jeu, si on en a besoin d'eux; ~~enfin à peu près comme~~ au Souper

ils disparaissent. ~~Les~~ Sont ils nécessaires après le Souper, ils reparaissent. Comme leur Vanité est satisfaite aussi ils se payent du plaisir de jouer ces rôles de Courtisans.

— En passant par Garigliano, avant de traverser la rivière qui porte le même nom, nous fumes ~~fumes~~ eumes le Spectacle d'un Evenement qui pensa devenir tragique. Un Soldat prit querelle dans une guinguette avec un ~~de~~ Sbirre de Coup qui rodent à la piste des Contrebandiers, bientôt ils en vinrent aux Coups, ~~et se chamaillent~~ aussi La Scène se passa alors dans sur le grand chemin, le Soldat eût recours aux armes, et nous vimes l'instant ou il allait passer son epée au travers du Corps de son adversaire, heureusement pour lui que la force et l'adresse de ce dernier sçurent pour non seulement à parer le Coup, mais lui donner l'avantage à terrasser

le Soldat et à lui enlever ses armes.
~~c'est ici que nous fimes~~ à quelques ~~que~~ la honte
et la rage de se voir vaincu par un
Sbirre, le portèrent à tout ce que la
fureur peut avoir de convulsif dans
un Italien en Colere. Il s'paillissoit
a Corps perdu Son Ennemi, au risque d'en
être blessé même assassiné. L'autre se
possédant davantage dans son emportement
contentait de le jetter à terre et de fuir
a quelque pas emportant toujours les
Armes que le Soldat s'obstinait à recu-
perer et a arracher des mains de son vainqueur
du Sbirre. ne pouvant pas d'abord l'attendre
il lançait des pierres que nous pouvions
a peine éviter. il nous fallait attendre
cependant les Chevaux qu'on était allé cher-
cher à la poste. aussitôt que nous fumes

prêts nous partimes sans nous soucier
de voir la fin de cette vilaine aventure.
nous couchames al mole di Gaetta.
Le lendemain 26. nous nous trouvames après
de bonheur à Terracina. nous apprimes
l'anecdote sur le monument que le Pape d'
aujourdui s'y est fait élever à l'occasion
d'une vaste entreprise par la quelle la Ville
devait être fournie ~~d'une~~ de bonne eau. Le
~~Le resultat à été qu'il n'y~~ ~~entreprise a manquée, l'eau~~ n'est point
venu d'eau et en attendant l'inscription
pompeuse en l'honneur du Pape est restée.
Voila comme
— Le Pontife ~~doit établir des postes sur les~~
~~marais Pontins~~ à donné déjà de beaux noms
aux postes des marais Pontins, et qui doivent
seulement être etablis.
— Vers le soir nous fumes à albano. & le Ct
Potocki s'étant proposé de s'y arrêter quel-

tems pour voir tous les Environs, ~~nous nous~~ Monsig.r Antici chargé des Affaires du Roy de Bologne nous permit de loger en son Casino.

Albano est sur une hauteur, l'air y est sain, aussi vient-on y passer l'automne. Le Cardinal de Bernis y était.

Au Sortir de la Porte de la Ville vers Rome, on tourne à droite pour entrer dans une Allée de Grands et vieux arbres qu'on nomme Galleria et qui mene à Castel Gandolffe. C'est la promenade ordinaire de ceux qui demeurent à Albano. Vers le milieu de cette allée est une Chapelle ouverte, ou il est permis à chacun de se livrer à mainte.s prieres, et Signes de croix.

Près d'Albano est le Lac del Castello. Le Bassin d'eau est entouré d'une Coline couverte d'arbres, de Bruiseailles presente Un Aspect Sauvage et Interessant en ce genre.

On descend jusqu'au niveau du Lac pour visiter l'ancien Emissario, Ouvrage, d'une bonne construction qui servait à Saigner dans le besoin le Lac et qui contenait en même tems des reservoirs pour le poisson. Cette contrée offre les restes d'un Temple de Domitien. ~~on voit~~ a la Villa Barberini on voit beaucoup de Ruines anciennes.

De l'autre Cote du Lac del Castello se présente à une certaine distance le monte Cao, qui est en pointe Elevée Sur laquelle on apperçoit une Eglise. autrefois, y était le Temple de Jupiter du Latium ou tous les Triomphateurs ~~se rendaient~~ pour faire des vœux en actions de graces au Maitre du Ciel. ~~en~~ y apperçoit encore quelques restes. Un Pavé y conduisait; une partie en est bien conservée. La vue du haut de cette montagne est des plus riches. le Couvent qui y est situé, étant du diocèse de Frascati et par consequent du Report du Cardinal d'Yorck.

Cebon Stuart qui ne se croit jamais assés
dévot, s'y fait porter souvent en litière
pour le plaisir de se faire exposer le
Très Saint Sacrement. — Comme ce Prelat
est très exacte à remplir ses Sacrés devoirs,
et à les faire observer Strictement par les
moines à lui subordonnés; ceux-ci doivent
le craindre; mais leur couvent est si bien
située par la nature, que le Cardinal à beau
vouloir les Surprendre, ils le voyent tous-
jours venir à vue d'oiseaux du haut de leur
montagne. ce lorsque le tems est serein on découvre
L'Isle de Corse.
— Riccia petite Ville entre Albano et Genvano.
L'Eglise est très jolie, de l'architecture de Bernin.
Derrière est Eglise sont deux Corps de Batiment
qui se joignent en forme de demi-cercle.
— La d. Genvano est très bien Située, et les
environs Plantations en arbres y sont belles.

- Nemi est un petit Bourg Situé Sur le revers
pant d'une Colline élevée qui entoure le
Lac du même nom. Le Pape d'aujourdhui
en a fait l'acquisition des Frangipani,
pour Son neveu. Le Chemin pour arriver
des deux Coté à Nemi ayant été élargi, on
voit dans le Sif de La Colline qui pour
cet Effet a été elaguée des Couches consider=
rables de Lave, de tuf et de Cailloux qui
prouvent que cette Contrée renfermait jadis
un Volcan, dont le Crater aura été rem=
placé par le Lac. au milieu de ce Lac
on dit que Tibère avait une maison ou
il Senfermait de même qu'a Capreé pour se
livrer à ses débauches. ~~mais~~ aujourdhui on ne voit
aucune trace de ce batiment. ~~Le Côté de~~ dans la partie de La Mon=
tagne qui entoure le grand Bassin du coté du Nord,
on trouve quantité de grottes qui formaient des Bains

ainsi que les restes d'habitations de plusieurs étages et qui devaient appartenir à Tibère. On y voit encore les ruines d'un grand edifice en demi-cercle dont la voute est cintrée, et qui fait supposer avoir été un Théâtre ou un Temple. Au milieu d'une petite vallée qui du côté de l'Est borde le Lac on distingue encore des Egoux de Grottes et Souterrains. Tous les coteaux intérieurs de la Colline, sont remplis de Vignobles, de figuiers et autres arbres.

— C'est entre Albano et Riccia qu'est le Tombeau des Horaces.

En général cette Contrée offre une des plus belles promenades qu'on puisse désirer. Tout est pittoresque, tout est Romantique. des Rochers Sous mille formes, que les arbres les plus vieux bordent sans cesse du haut desquels s'unissent à petit bruit des Sources limpides, d'un autre côte à travers d'un autre groupe d'arbres qui forment un Om=

ombrage Eternel, on decouvre une immense campagne que borne la mediterranée; partout ou l'on jette la vue on découvre des Elevations Sur Les quelles, les Villes et Bourgs Sont agréablement placés.

— D'albano à Frascati on passe par ma= =rino. Le Chemin offre Souvent des Bois d'aulnes, d'Ormes et de Chataîgniers qu'on traverse avec du plaisir. ~~par de~~ beaux points de Vuës Se presentent à tout mo= ment. Enfin rien de plus beau que les environs de Frascati. Il n'y a que le pinceau qui puisse un peu retracer De L'Effet magique que produisent Sur les Sens Les Sites que l'on voit à chaque ~~moment~~ pas. Quelle richesse dans tous Les Tableaux! Si L'imagination les saisit, jamais La mémoire ne peut les retenir; encore moins la plume Saurait-elle en faire la peinture. Comment décrire L'emplacement et ce que renferment les Villa

Falconieri, monte Dracone, les Capucins, et Ruffinelli autrement Villa des Jesuites, la Villa Conti, aldobrandi et autres.

Non, L'œil n'a plus rien à desirer ni L'imagination à enfanter de nouveau; les plus belles Eaux, les plus beaux Arbres tant pour la qualité que pour La hauteur; Partout des situations Jouyes, de hautes montagnes sans ~~les~~ attrister, sans rien dérober, ne servant qu'à relever ~~qu'à couvrir le fond~~ les Tableaux ~~et a~~ en ~~occuper~~ orner le fond. Des Coteaux fertiles et riantes, des plaines immenses et de partout Du L'on de trouve cette mer qui termine la perspective.

— De retour à Rome le 2. d'octobre, nous nous proposames d'y reposer quelques jours et voir encore ce qui nous restait à connaître d'intéressant.

— La fameuse Sacristie de S.t Pierre construite par le Pape d'Aujourdhui et tant critiquée, est en effet un Edifice sans Plan et sans goût, propre uniquement à défigurer le flanc de La Superbe Basilique contre La quelle ~~est~~ elle est collé d'une façon très deplacée. ~~Au dessous~~ Sur la façade ~~et~~ a une petite élevation du Sol, se trouve L'inscription gigantesque et ridicule ~~pour~~ en témoignage de la grandeur et perfection de cet ~~Ouvrage~~ Ouvrage du S.t Père qui l'appelle à la Lettre, La Fable du Crapaud ~~qui veut se com-~~ voulant égaler ~~par~~ le Bœuf. L'intérieur renferme à la vérité de beaux détails, mais toujours sans goût quantité de fausses fenêtres, sans aucune nécessité,

au Texte, ce Batiment à son utilité, tant pour ce qui concerne le Service divin que pour la commodité des Chanoines qui desservent l'Eglise. La Statue du Pape sera posée dans le Vestibule ou se réunissent les deux escaliers ~~principaux~~ de l'entrée principale à la Sacristie. Cette Statue est sans expression et infiniment au dessous du premier modèle qui en avait été fait.

— Pendant que nous promenions dans l'Eglise de St. Pierre, à l'un des autels de côté nous apperçumes ~~une~~ le Prêtre disant une messe dont le cérémoniel paraissait étrange. nous fumes ensuite que c'était une messe du rit Armenien.

— La Fabrique en mosaïque de St. Pierre mérite d'être vue par la perfection ou ce genre est arrivé.

Nous ne dirons rien des Chapelles Sixtine et Pauline du Vatican, elles sont connues. La Chambre appellée Royale contient l'histoire des massacres de la St. Barthélemi en Tableaux, peints par Vasari.

— On descend sous l'Eglise de St. Pierre pour visiter l'ancienne. ~~On voit~~ de belles Peintures des plus fameux s'y sont gâté par l'humidité qui regne en ce ~~souter~~ Caveau. On y remarque d'anciens Tombeaux des Papes et autres personnages de marque.

— Dans les Termes de Dioclettien on a pratiqué des Logemens Voutés; On y vend du Vin. De jeunes Eleves de l'Academie de Peinture y frequentant depuis peu de tem

les uns par amusement d'autres dans le
dessein de s'acquitter avec le Cabaretier
ou peut-être L'industrie de ce dernier
ayant aura excité Le Talent et L'émulation
de ces jeunes gens, qui ont crayonné en Charbon
divers sujets. sur tout de sa fable
sur La Voute et les flancs
de La Chambre. Aujourdhui tous les con-
naisseurs et amateurs viennent visiter
cet endroit où il y a des morceaux de
génie. Le Pape devait y venir au
premier jour.

— A La Villa Marescotti ou Marescotti
on venait d'exposer une belle Statue trouvée
il y a six mois à la Villa Adriana à Tivoli
c'est La figure d'un jeune homme couché et
paraît endormi. on Le croit un antinous.

— En face du Casino del Cardinale Rossi, dans
Le Palais du Cardinal Casali, on voit un

Parquet en
Superbe ~~plancher~~ Mosaïque découvert depuis
quelque tems. Le C.te Polock en a ~~fait~~
une Copie en dessein Colorié.

— Aglio Orti di Napoli dans le Quartier
de Compo Marzo. On venait de découvrir
~~découvert un~~
un Vase d'une Grandeur Considérable et qui
n'etait encore déterré qu'a moitié. Il
pourra avoir 20 palmes.

Le Comte Alfieri. connû par Ses Tragedies et Ses
disgraces. Son intrigue avec la Comtesse d'Albanie
et davantage Son in=
discretion attirerent à la Comtesse la détention
dans un ~~Couvent~~ toute des Seigneurs et la Severité
du Cardinal d'York et à lui ~~la défense~~ l'ordre
de ne point paraître à Rome.

— L'Epigramme Suivant ~~faite~~ en forme de dialogue entre lui et un Seigneur
qu'on porte de Ses vers et de Son Caractère.

Le Siénois. Alfieri, alfieri che niun fiorza
che versi scrivi? intender puo,
Alfi: — versi severi Sen: ma tu gl'intendi?
Tragici, divi. Alfi: Oh! Signor nò.

Le Comte Alfieri mérite assez justement cette critique. Si elle est mordante, l'auteur paraît vouloir s'attirer des ennemis. Sa fatuité sur ses bonnes fortunes et dont il abuse, est connue. Quant à l'espece de persécutions qu'ont essuyé ses Tragédies, elle lui a d'un autre coté valu des partisans et des Eloges. Cet Excès d'animosité jusqu'à ne le pas croire capable d'être Auteur donne à penser en faveur de ses ouvrages. Ce défaut plus marqué chez les Italiens, de ne jamais savoir garder un juste dans les Eloges comme dans la Critique; ils se laissent toujours emporter vers les extrêmes.

— La Donation de tous les Biens de Lepri au neveu du Pape, faisait le sujet occupait les Romains, et partageait les opinions. Sur la

Legalité ~~un~~ injustice d'un pareil Acte.
Pour le Saint Siége, c'est un cas em=
barrassant. d'un côté une fortune con=
sidérable ce qui a toujours été un appas, pour
L'Eglise surtout; d'un autre ~~cote~~ la
justice, La Dignité du St. Siége, Son in=
faillibilité, La morale Chrétienne, toutes,
des circonstances, sur les quels et Catho=
liques et Heretiques ont ~~les~~ des yeux d'Argus.
— Conversation ou assemblées avec danse chez
Mad.e Pellicia autrefois danseuse elle-même.
des Personnes de distinction y veenent.
Les Dames ~~y de~~ se tirent avec grace de cet
amusement; pour les hommes ~~fes~~ mal.
On y executait une danse figurée et à prétention
avec dans le genre du menuet. Les Graces et
minauderies que donne L'art ne vont point dans les
bals de Societé. On applaudit aux Enfans et L'on a envie
de rire des grandes personnes.

Deux belles femmes de ~~cette société~~ l'assemblée La Signora Benri et Proverbi meritaient avec plus de justice d'attirer les regards de la Société.

— ~~Le Candide~~ La Marquise Cioja femme d'un Banquier que le Roy de Pologne ~~a fait je crois~~ a fait Marquis. Les Soirées qu'on passe dans cette maison offrent un spectacle d'un autre genre. ~~Car~~ Les Jeunes Prelats ou demi-monsignori s'y rassemblent. ~~aussi~~ reservé et Décent qu'ils sont en Public aussi peu le sont-ils dans les petites Soirées. Jamais on ne les prendrait pour Ecclesiastiques, ni ~~dans~~ leurs discours ni leur ton, encore moins ~~dans~~ leurs maintien et leurs gestes.

— Partout un Ministre est politique et soupçonneux, d'autant plus un Italien. Monsignor Antici qui s'était d'abord montré si prevenant et honnête, ~~de~~ ~~de certain encouragemens~~ ayant apparemment été averti que le C.te Potocki passait en sa Patrie pour trop bon Patriote; de crainte de se compromettre en s'avançant trop loin vis-à-vis du Comte. prit le parti de faire une Escapade au moment que nous devions arriver à Rome

— d'Agincourt Français d'un certain âge fixé depuis longtems à Rome ou il travaille à l'histoire de l'Architecture depuis sa décadence jusqu'au tems de la restauration. il rassemble les Planches de tous les Edifices Gothiques existans partout.

Il grave lui-même. Nous avons eû de Lui le Portrait du Duc de chartres; —

— De votre tems séjournant le Chanoine Albertrandi, chargé par le Roy de Pologne de tirer de toutes les Bibliothèques tout ce qui pourrait avoir rapport à la Pologne. Cet infatigable ~~Laborieux~~ Savant venait de remplir après bien des soins et de recherches, sa tâche Laborieuse. ~~il~~ il quitta Rome peu après votre départ pour Naples.

— Le Museum du P. Kircher est très mal entretenû. Le Pape pour s'en être emparé devrait du moins le mettre en meilleur Etat.

— Un jour que nous promenions dans la rue nommée Pia, nous rencontrames Sa Sainteté qui y allait à pié dans son

habillement domestique très propre
et même élegant. en habit long d'une
étoffe blanche et qu'une ceinture tenait
négligeament a la taille; un Chapeau
rond, tout Simple couvrait cette Belle
tête. ayant nous étans mis en acte
de vouloir faire la genuflexion il nous
salua gracieusement et y joignit la
benediction main qui partait d'un homme
d'Esprit qui sentait de quelle manière
la prendraient deux Etrangers.

EXSIKAL

Inscriptions et hieroglyphes gravés sur une pierre quarrée inserée ainsi que d'autres monumens anciens dans la gallerie qui entoure la Cour quarrée qui est au Sortir de la Sacristie de l'Eglise de S.t Paul hors des murs. La Galerie est formée d'arcades soutenues de deux rangées de petites colonnes en partie torses et paraissant être des tems du bas-Empire. Les Corniches qui les surmontent Extérieurement est mieux travaillée et doit être d'une plus haute antiquité. Ces Sortes d'Emblemes ont peut-être du rapport à la Sculpture. al Priorato on voit les mêmes Signes sur le mausolé de Piranesi.

Artistes connus de notre
tems à Rome. Catalogue fait
par Dolinger.

Jacques Darno, Anglais, Peintre d'histoire
demeurant alla Trinita di monti auprès
du quartier militaire; on voit chez lui
un de ses meilleurs ouvrages. Alexandre
qui pendant la Bataille s'expose pour
défendre les jours de son Pere Philipe.

Henri Tresham, Anglais, aussi Peintre d'histoire
demeurant in Strada Margutto. Son
meilleur Tableau est, Brutus prononçant
la mort de son fils. Ce morceau est
allé en Angleterre.

Charles Grignon Anglais, Peintre d'histoire
logeant au Babuino, il à fait un bon
Tableau de la mort du Capitaine Cook
qui a aussi été envoyé en angleterre.

Gavin Hamilton anglais et Peintre d'histoire, il a
son attelier ali Greci. Ce qu'il a fait de mieux
consiste en une mort de Lucrece. Il a peint

encore les histoires tirées d'Homere et qui sont gravées. ~~Il~~ il y a de Lui ~~un tableau~~ aussi La Villa Borghese peinte.

Hugues Hamilton, Anglais Peintre de Portraits en Pastel, à 12. et 14# la piece. Il demeure vis-a-vis l'hôtel de l'ambassadeur d'Espagne.

Alexandre Day, Anglais, bon Peintre ~~dans la~~ de miniatures; ses morceaux se payent 10. à 12.# il Loge al Arco della Regina.

Ruby passe pour ~~faire~~ tirer de bonnes Copies et de bons Portraits.

Jacques Moore, Anglais, demeurant à la Place d'Espagne au dessus du Caffé Anglais. Il peint des Paysages, il a fait pour l'Angleterre Les Quatre Elemens rendus par des ~~Tableaux~~ traits d'histoire.

Christofle Hewetson, Anglais; Sculpteur demeurant à Strada Orsolina. Il venait de travailler à l'inscription d'un monument commandé pour Dublin en Irlande et qui doit y être Elevé en mémoire d'un Célèbre Docteur. On voit chez Lui beaucoup

de Bustes entr'autres ceux du Palatin et de la Palatine de Russie, Potocki.

Nathanael marchand Graveur en Pierres et Camés. pour une tête en buste il prend 30ff la Pièce comptée à part. Il demeure al Babuino.

Filippe Hackert, Prussien et Peintre de Paysages, a la Place d'Espagne, il s'est fait le plus de réputation par son Tableau d'une Bataille navalle entre les Turcs et les Russes et qui lui a valû 1000 ff. on voit de ses ouvrages à la Villa Borghese.

Michel Wutki Viennois, Peintre de Paysages a present à Naples, de ses bons ouvrages on voit quatre dessus-de-portes à la Villa Borghese.

Angelica Kauffman, de la Suisse, a Trinita di Monti. On connait son merite partout. Le Burin a repandu quantité de ses ouvrages.

Maron, Viennois, à S.te Maria in Via /
Peint d'histoire et les Portraits.
Le S.t Jean Nepomucène a Lanima
est de Lui. Il doit aussi peindre la
Villa Borghese.

Christofori Unterberger, Tirolien, Peintre d'histoire
/a Strada Condotti/ il peint la Villa
Borghese. Ce qu'il a fait de mieux
sont les Loges de Raphael, de même
grandeur que les Originaux, pour
l'Impératrice de Russie.

Peters, Bohème, Peintre d'Animaux. peu il
a peint a la Villa Borghese

Friderci Müller, Pensionné de l'Electeur de Bavière
~~on voit~~ deux de ses Tableaux sont
exposé à la Villa Medici, et destinés
pour l'Electeur.

Tripel, Sculpteur, né a Schaffhouse /près de la
Place Barberini/ On voit dans son attelier
une Tête de Mercure pour laquelle il prétend
50 ℔, il a différentes Statues de son invention

ainsi que le Modèle d'une Statue de L'
Empereur d'aujourdhui:

George Hackert, graveur. Il a gravé beau=
coup de Vuës et perspectives dessinées
et peintes par son Frere Filippe Hackert.

Jean Gihler Graveur en Pierres et Cornalines
/à Strada Orsolina/

Perin, français, Peintre d'histoires Pensionné
du Roy de France, a L'académie de
France à Rome il a exposé un Tableau
representant la mort de la Reine
Sophonisbe.

Saraval, Peintre d'histoire aussi pensionné de
la France. Il y a eu de lui d'exposé
une bonne pièce académique.

Vaintours Français Peintre d'histoire /près de Liberté/
exposition d'un ~~beau Tableau~~ belle pièce
d'académie representant un Soldat qui
en porte un autre blessé.

Després Français / a la Trinita di monte / Peint en Architecture. Il vient de faire un beau Tableau d'une Benediction Papale dont le Prince Borghese a fait acquisition. Il a fait encore beaucoup de dessins Colorés, dont on trouve des Copies chez Piranesi.

Tierce Français, il travaille à la Villa medici à un Paysage pour le Prince Borghese il peint aussi des Batailles.

Bernard, Français / a Strada Gregoriana / Peintre d'histoire et de Portraits

Vanloo Français / pris de l'academie de France / on loue beaucoup ses Paisages.

Foncet, Français et Sculpteur / a Trinita di monte / il travaille à un mausolé pour la France.

Seglas Français et Scalpteur il a fait le Buste du Poussin qui est à la Rotonde.

Battoni le plus célèbre des Peintres de ces
tems Peint et l'Histoire et des Portraits.
Un de ses bons Tableaux est à la
Chartreuse à Rome. Pour un Portrait
il se fait payer jusqu'a 50 ff.

Corvi. Peintre d'Histoire /a S.t Luigi du Francois/
il a fait deux Tableaux à S. Marcello, et
divers morceaux académiques au Plafond
de la Villa Borghese.

Mariano Rossi /a la Madona dei Monti/ a tra=
vaillé au Plafond de la Villa Borghese.

Conca Peintre d'Histoire /al l'Anima/ a travaillé
à la Villa Borghese.

Joseph Cades, Peintre d'Histoire /alla Strada de la roce/
il vient d'achever 15. Tableaux d'Eglise
pour L. Jmpératrice de Russie.

Canova de Vicenze Sculpteur, /all' Babuino/
il travaille à un beau Groupe repréſen=
tant Thesé et le Centaure. Il fait aussi
le modèle du mausolé de Ganganelli.

Augustin Pena Sculpteur / al'Corso / il a
fait le mausolé de la Princesse Chigi.
Il travaille actuellement à la Statue
du Pape qui doit être placée dans la
Sacristie de S.t Pierre. On voit chez
lui plusieurs Statues de sa composition
pour le Prince Borghese.

Cavaceppi Sculpteur / al Babuino / qui répare
simplement les anciennes Statues,
et en fait sur leur modele. mais
il a de la reputation par le grand
Museum qu'il a rassemblé en sa
maison.

Charles Albacini Sculpteur. / agli Greci / occupe
aussi a réparer les antiquités dégradées,
et a en faire des Copies. Il travaille
en ce moment aux neuf muses pour
le grand Duc de Russie. Il fait encore
des Cheminées.

Lorenzo Cardeli, Sculpteur / in contro gli Greci / il Sculpte
fort bien des ornemens dans le genre Ancien. il tra
vaille de même aux gaudrons des Cheminées.

Joseph Sodi Florentin Sculpteur, près de l'Eglise de Trinita de Monti, il fait d'assez bonne copie d'après l'antique et les moins chères, il en a envoyé beaucoup en Pologne.

Labruci Peintre d'Histoire et Portraits d'une petite proportion. Sa Trinita di Monti

Labruci son frere Peint des Paisages, aussi a Trinita di Monti.

Jean Volpato Venitien, a Strada Ortolina, qui grave et fait mimigwaï colorer les Loges et les Chambres de Rafael. on colore encore chez Lui les Ruines et Vues antiques sur les desseins de Dueroi, Français.

Dominique Cunego, vis-a-vis de l'Envoyé d'Espagne, bon Graveur, dont on a beaucoup de bons morceaux. Il a gravé l'Estampe du feu Palatin de Livrie Colocki.

Francois Piranesi, ses Ouvrages sont connus

Camille Butti Architecte pour Visita di Monti
C'est sous sa direction que l'on
grave et enlumine les anciennes
peintures trouvées a la Villa Negroni
Ludovic Miri, Antiquaire, sous la direction
duquel paraissent les Estampes du
Museum et des Peintures d'Herculanum
Charles Antonini qui fait graver toutes sortes
d'ornemens, vases et Chapiteaux
Antiques.

Note

Dans une niche cachée d'un appartement
de la Villa Borghese, on fait voir
aux Curieux un nouvel Hermaphrodite
trouvé depuis peu. il est Representé de
bout, relevant sa robe pour découvrir
son Sexe.

Notices sur la Villa Borghese

tirée de la Description de Dolingues

L'Ensemble de cette Villa est d'un bon goût les appartemens, les fenêtres et Portes sont d'une belle proportion. La façade et les flancs du Palais sont trop surchargés de Bas-reliefs, Statues, Busters et autres ornemens Antiques.

L'intérieur est en partie ~~décoré par~~ achevé par le Prince Borghese et le reste on travaille à décorer ce qui reste sous l'inspection de l'architecte du Prince, nommé Antoine Asprucci.

La ~~Premiere salle~~ peinture du Plafond de la premiere Salles est de Mariano Rossi et représente, comme on sait la défaite des Gaulois par Camille. On y remarque beaucoup de bon, surtout le clair et les ombres qui sont bien placées. Il y a un peu trop de

figures dont plusieurs ~~et beaucoup~~ pechent par le dessein ~~Le~~ et la couleur trop rouge.

Les ~~deux~~ Côtés étant decorés d'ornemens trop fins et trop menus, qui est un défaut ~~sont parfaits~~, dans une aussi grande salle: le plafond en est trop lourd. et ~~dans l'ensemble~~ l'harmonie dans l'ensemble est manquée. Les peintures des pilastres sont ~~tannes~~ d'un terberger et les oiseaux et autres animaux qu'on y remarque sont de Peters. Elles attirent l'attention des connaisseurs. Cette salle contient ~~encore~~ 8 colonnes antiques de Porfire dans les Frises on a placé ~~fait~~ d'anciens Bas-reliefs qui ne font point ~~point~~ un très bel effet et gâtent même les proportions generales. Les Chapiteaux sur les colonnes sont lourds et mal faits. ~~Les~~ de celles des Portes sont surmontées de deux Génies assis, tenant des fleurs et ~~des~~ les Armes de la famille Borghese

faut cela est mal fait et étant en stuc
doit ~~être fait~~ mal paraître ~~un mauvais~~ effet ~~du~~ au lieu du marbre.
Le plus haut au dessus des Portes on a mis
des Bas-Relief antiques et très rares, mais
n'étant point a leur place, l'Effet en
doit être mauvais. Vis-à-Vis des fenêtres
on en à pratiqué de fausses, au dessus des
glaces et des autres, il y a des ovales dans
lesquels sont de mauvais bas-reliefs en
stuc. ~~Les~~ Les contours de ces ovales
sont ornés de peintures manquant de legereté,
et faites par marchetti.
Dans l'appartement à droite ~~in~~ d'Angelis
a peint sur le plafond le Jugement de
Pâris; La composition et le dessein n'en
sont pas des meilleurs; le coloris mauvais.
Rotato à fait La perspective qui entoure
Les cinq Tableaux du Plafond. Elle est bien faite

et d'un bon Effet. Contre les murs sont des pilastres ~~mure~~ en maçonnerie surmontés de ~~Chapitaux~~ doriques d'une nouvelle, mais très défectueuse Composition; dans les encoignures se trouvent aussi des pilastres. Des deux côtés on voit deux petites colonnes avec leurs corniches, ~~encoignures de encadrures~~ pour servir de pendant aux niches ~~fenêtres~~ et destinées a soutenir des statues dans ~~cet entablement~~ la frise et l'architrave de cet entablement paraissent ressortissent d'une manière désagréable de mauvais ne dallions ce qui gâte totalement la niche. Les colonnes ~~sont~~ de Verd antique ~~se trouvant aupres~~ paraissent mal pris de grands pilastres. Les portes et fenêtres de cet appartement ~~ne sont~~ pèchent dans l'accord et ne sont pas decorées dans le goût Convenable.

3. — Dans le Second appartement à droite, Cacanio (mort depuis 3 ans) a peint le Plafond, ou est re-

peinture la Chute de Phaëton, l'effet en est bien rendu, la Composition pas mauvaise, mais le dessein et le Coloris ne sont un peu manqués. La perspective qui entoure cette peinture du Plafond a été faite par Rotate, elle paroît mal, et les figures qui s'y trouvent sont d'un mauvais dessein et d'un mauvais Coloris. Sur les Côtés de l'appartement on voit des Tableaux dans lesquels des festons se trouvent suspendus, le tout est mauvais et forme un effet desagréable.

Le Cabinet attenant n'est que commencé.

5 Pieds

La grande Salle donnant sur le Jardin et qui communique à celle du devant, d'Angeles a peint trois Tableaux sur le Plafond representant l'Histoire Galatée et Polifème. La Composition et le Coloris toute n'en valent rien.

Le dessein de quelques-unes des figures
ent bon. Les tableaux du Plafond
d'ornemens, de figures peintes, aussi que
la frise au dessus des Pilastres par mar
Le tout serait assez bien sans l'excès de
embellissemens et des dorures dont le
mauvais goût a surchargé ce Plafond.
L'Architecture de cette Salle serait la
meilleure de ce Palais, tout ce que l'on voit
dans ce Palais, ayant les proportions re
guises. L'Architrave, la frise et la corni
qui font le tour de la salle sont posés
sur leurs Pilastres bien assortis. Ceux ci
partagés deux à deux entre les fenêtres reuse
ment dans le milieu de l'espace entr'elles
des Ornemens en Mosaïque d'un bon goût.
du Coté opposé aux fenêtres sont des niches qui
y repondent. Les Pilastres qui sont de marbre

Jaune ont le défaut de n'être point unis.
mais d'être dans leur longueur z filuriéen
d'albatre blanc: dans leur milieu sont
de ~~qu~~ petits ~~carreaux~~ quarrés en travers
avec de petites figures en Stuc. autour des
filurés est une petite bordure de bronz
doré. Les Chapitaux Composites entremêlés
de feuille et festons, et posés sur les Pi=
lastres, sont lourds et de plus dorés.
Le Tout en general n'a point d'ensemble
et La Salle entiere pour être trop riche
n'a point L'effet qu'on en attend.

6. De la premiere salle a gauche on
entre dans L'appartement ou le Cavalier
Conca a peint sur le Plafond un
Sacrifice à Bachus. On y apperçoit
peu de bon, tant dans ~~la composition~~ L'ordonnance
que dans le dessein et le Coloris.

Rotalo a fait la perspective qui environne le ~~Peinture~~ Tableau du Plafond ; on y apperçoit rien de bien remarquable. Les fenêtres se trouvent placées dans deux arcades peintes, et ou le pinceau a representé des rideaux qui paraissent soulevés d'un coté au dessus des fenêtres. Quoique rendu assés au naturel l'effet n'en est pas bon et défigure l'appartement à l'opposé, la même méthode a été employée pour les portes. Des deux cotés on voit par deux Colonnes avec leurs Pyramides et qui servent de niches pour des Statues anciennes. Les Colonnes sont de vert antique. Les niches qu'elles forment sont d'une bonne proportion.

Dans le Second appartement à Gauche ~~Dans~~ ~~le quel~~ le Chevalier Conca a peint les neufs Tableaux du Plafond, ~~et dont~~ celui du milieu represente le Nil. et les huit qui l'environnent, des Signes et hieroglyphes Egyptiens. Au dessus des Portes et entre les Pilastres sont retracés differents traits de l'histoire d'Egypte ~~qui ont rapport~~ principalement aux divinités d'Isis et Sérapis. aussi peints par Conca dans toutes ces peintures on trouve de beaucoup de bon tant ~~pour~~ du coté de ~~de~~ la grace de l'ordonnance que de celui du dessein et Coloris. Vis-a-vis des fenêtres on voit deux colonnes antiques de Porphyre ~~qui forment~~ ~~et qui~~ ~~servent de niche~~ ~~et servant a~~ ~~en même temps~~ a poser des figures. ~~Deux~~ deux autres côtés sont aussi placés de la même maniere ~~dans~~ les Colonnes dont deux de Granit Rouge et les deux autres de Granit Verd.

Du Côté des Portes on a placé par deux des Colonnes plus petites de Noir Antique. Douze Pilastres avec La Corniche font le tour de l'appartement dans La Frise renferme des Caractères Egyptiens travaillés dans le marbre. Entre les Pilastres de Granit Rouge le mur est revêtu d'un marbre factice imitant le Granit vert; et au haut dans le fond sont les peintures Egyptiennes ci dessus mentionnées. Cet appartement est riche en marbres, peintures et Statues marbres. En partie l'architecture en serait bien divisée, si les details étaient mieux placés. Mais comme on y trouve mêlés des grandes et les petites proportions des Colonnes basses avec de plus élevées,

tout cela produit un effet bizarre.

8. Appartement non achevé ou Peché, Professeur ~~dans~~ de l'academie de Turin a peint le Tableau de l'Assemblé des Dieux, mais il est difficile d'en deviner le sujet. Le Coloris et le dessein ne sont point des meilleurs.

9. Cabinet, dont le Plafond representant l'histoire d'Hermes et Erodite a été peint par Bambaccino. Les figures ont assés d'expression et l'ordonnance peut passer mais le Coloris et le dessein ne valent rien. Rotalo ne l'est point distingué par la perspective qui entoure ces Peintures. — L'Architecture du Cabinet consiste en pilastres, la corniche qui les surmonte est sans frize.

Ce qui ne paraîtrait pas si mal, si quelques-uns des Pilastres ne se trouvaient collés aux wystapki de ce Cabinet. Encore un défaut, ce sont les deux colonnes de noir antique plus petites que les Pilastres et surmontées d'un arc; ce qui ne forme point d'accord. Les Chapiteaux au dessus des Pilastres sont d'une mauvaise Composition.

Les quatre Paysages au dessus de portes sont très bons ils sont peints par Michel Wudki actuellement à Naples.

10. Au premier Etage de la Galerie ouverte appellée arriere-Corps a été formé un Salon ou l'on remarque

La peinture al fresco du Plafond par Lanfranchi, laquelle représente l'Assemblée des Dieux. Le morceau en tout regarde est le

meilleur dans tout le Palais.

Les pièces académiques peintes à fresque par Corsi et qui contournent le Tableau de Lanfranc sont en partie bien tenues et avec énergie, le reste est médiocre. A l'opposite des fenêtres les murs sont ornés de cinq grands Paisages de Filippe Hackert, dont l'un se distingue par le pinceau et l'effet qu'il présente. Les autres quatre pèchent par trop de dureté dans le pinceau et quelques défauts dans la perspective, ils ne sont cependant point sans son effet. Les 4 autres Paisages dessus de porte, du même artiste, sont manqués, non seulement dans le Clair par la sécheresse du pinceau, mais par le peu d'épaisseur dans la perspective.

11. Appartement du coté de l'Escalier qui vient d'être commencé.

12. Appartement ou Maron doit peindre le Plafond, et ou Rotalo a déjà fait la Perspective. Si le pinceau ne paraît pas des meilleurs, l'Effet en est bon.

13. Dans cet Appartement Christofle Unterberger doit faire sur le Plafond cinq Tableaux. Deux sont déja placés et representent les faits d'Hercule. L'ordonnance est mauvaise, ainsi que le Coloris. Le dessein paraît n'être point mauvais. Marchetti a fait les ornemens d'alentours, qui ne sont point dans mérite

14. Après avoir passé la terrasse qui est au-dessus de l'arrière-corps inférieur, on entre dans l'Appartement ou Novelli

a peint sur le Plafond l'histoire ~~Les Amours~~ de Psiché et de l'Amour. on y observe beaucoup d'harmonie; un coloris passable mais le dessein mauvais.

15. Appartement ou l'on remarque les cinq morceaux du Plafond, d'Hamilton qui représentent l'histoire de Paris. Le Dessin en est assez bonne, et l'exécution bien rendue; le coloris est trop gris et l'expression sans ame; les figures n'~~ayant~~ étant ~~point~~ aucune dans leur attitude convenable.

Dans tous ces appartemens du haut et qui ne sont pas encore achevés, on placera les tableaux de tous les Peintres les plus renommés. On y remarque ~~deja~~ plusieurs Cheminées en marbre bien travaillés par Lorenzo Cardelli et Carlo Albagini.

sur l'une d'elles on remarque des Bas-Reliefs de bronze antique travaillés par Pene. Les proportions dans les figures sont manquées.

Dans la salle d'entrée on voit deux tableaux, pas encore placés et qui serviront de dessus de portes ils representent toutes sortes d'oyseaux et quadrupedes; les détails sont fort bons mais l'ensemble est manqué. Peters les a peints.

Parmi les meubles bien travaillés et finis on observe deux tables de bois dorés et peints d'un coloris imitant les marbres, dans un bon goût de quarres grands carreaux de marbre les surmontent.

Description abregé du Musée
Pie-Clementin d'après le nouveau
Plan, et augmenté par le Pape regnant Pie VI. Sous la direction de
l'Architecte Michel-Ange Simonetti.

A. Partie du Corridor ou se trouvent des
Inscriptions anciennes; il conduit au
Musée.

B. Escalier par le quel on y entre.

C. Ante-chambre quarrée dont l'Entrée
est ornée de peintures par Christoffle
Unterberger. Elles sont bien travaillées,
mais trop surchargées d'ornemens ce
qui en gâte l'effet. Dans la Niche
vis-à-vis la fenêtre repose une Ancienne
Statue couchée, derriere elle est peint
un Païsage qui contribue parfait de placer

D. Seconde Ante-chambre en forme ronde
qui précede le Vestibule et la Cour.

D. ~~Seconde antichambre, ronde~~ avant d'entrer dans le Peristile, ~~de forme ronde~~ et dans la Cour, est une Seconde antichambre de forme ronde, elle a 4. croisées et 8. pilastres avec le Chapiteau et corniches, le tout d'une assez bonne proportion ~~et produisant de l'effet.~~ La haut en la Coupole peinte en clair-obscur, est d'un bon Effet.

L. La Cour est quarrée, les angles en sont tronqués. Elle contient environ 16. Colonnes de Granit Oriental et autant de pilastres en brique, La Corniche qui fait le tour est rentrante au dessus des pilastres qui sont surmontés par des arcs qui s'elevent jusqu'aux attiques, ce qui a mauvaise grace, non seulement parce qu'ils coupent la cornische, mais en examinant du milieu de la Cour, ils decouvrent les parties de la voute du peristele. L'attique qui porte sur la Corniche est un peu trop grand; la corniche de celui-ci ~~rend au dessus des arcs~~

dans les angles et aunicheis au dessus des arcs, rend les frontons ronds et pointus, ce qui est d'un très mauvais effet. ~~Dans~~ tout l'attique est chargé de Bas-reliefs. ~~Le cour est enbas~~ Peristile (F.) de cette Cour a été fait ~~par~~ sous Clement XIV. ~~les pilastres~~ et les Chapiteaux Joniques tant sur les pilastres que sur les Colonnes sont d'un bon goût; seulement que la lisière est trop forte du Chapiteau et la Corniche dans frise ~~est mal partagée et la partie irrégulière ne~~ s'accorde pas avec les pilastres. Aux angles du Peristile sont des Cabinets Sexagones ouverts de trois côtés avec pilastres sans Chapiteaux dans les plafonds ~~il~~ il y a des fenetres pour repandre le jour sur les Statues placées dans des Niches. La proportion des Cabinets est exacte dans les regles, à l'exception de la Corniche qui surmonte les pilastres ~~elle est~~ mal disposée.

Les Statues ne paraissent pas bien placées, non seulement qu'elles ne sont pas dans leur vrai jour, mais elles ne peuvent être bien examinées.

G.) L'Entre Colonne qui sépare l'appartement (H.) ou se trouve le Nil, de celui (I.) ou est la Tevere est déjà de la fondation de Pie 6. On y voit 8. Colonnes de Granit Oriental. 4. servent d'Entre Colonne, et les 4. autres sont placées vis-à-vis et adossées au mûr. La voute est un peu trop basse. Les arcs entrans dans le mur sont peints, et doivent faire paraître la voute croisée. Les Coquilles en Stuc, qui y sont placées entre les Colonnes ainsi que les autres ornemens sont mal faits. Dans cet appartement on voit trois mosaïques, anciennes, sur le parquet.

K. M. Gallerie dont la partie (L. K.) avait déjà été batie du tems d'Innocent VIII. et embellie par Clement XIV. L'autre partie (L. M.)

est un ouvrage ajouté par Pie VI. Cette
Galerie est bien en ses proportions et formeroit un assez bon effet, si les Parois et la Voute n'etaient tant surchargés d'ornemens et de Bairages. Les Ornemens en quelques parties ne sont pas mal placés, et sont d'un bon pinceau principalement dans la Partie ajoutée par Pie VI. et où les peintures furent conduites par Christophe Unterberger. mais en general où tout doit être Sobre, elles ne produisent aucun effet. Cette Galerie est terminée par 4. Cabinets et une grande niche avec une Statue. un des Cabinets lateral est partagé par un Arc ouvert et la Niche par un Arc qui repose sur deux Pilastres; un pareil Arc mais soutenu par deux Colonnes est à l'entrée de la Galerie, près la Niche ou repose Cleopatre. Trois des ces Cabinets qui forment une bonne perspective dans cette Galerie, etant separés par des Colonnes et leurs Pilastres. Dommage, que les Arcs au dessus des Colonnes, les Signes Heraldiques Barbares et les Padiglons à l'entour des Arcs, gâtent entierement la beauté de cette perspective.

L. Cabinet nouvellement commencé avec Loggia ouverte, bonne proportion. on ne peut encore sçavoir comment il sera decoré. Il a la vue sur les Champs qui entourent de Rome. Ce Cabinet est très agreable.

N. Loggia ouverte qui sera ornée de Statues et Bas reliefs.

O. Appartement près du Salon Circulaire vis-à-vis l'entrée. D'une bonne proportion. Peint en Gris et Fi= =lunké. quelques figures y sont placées, mais elles manquent de lumiere, l'appartement etant un peu obscur.

P. Autre Appartement de Suite, Sombre et qui Conduit à l'Escalier du Bramante.

R. Celebre Escalier de Bramante orné de Colonnes de Granit de differente Architecture.

R. Appartement des Muses; pavé en Mosaïque Antique; on y voit 16 Colonnes, de marbre Veiné avec Chapiteaux Corinthiens trouvés dans la Villa Adriana. Huit de ces Colonnes forment deux ailes des deux cotés, et huit, forment un grand Quarré dont les angles sont rompus. Les Colonnes et Chapiteaux sont bien proportionné, mais mal placés, et quelques-unes enclavées dans le mur paraissent se trouver dans des niches. La Corniche Sur les Colones avec les architraves sans frise est d'une mauvaise proportion.

Entre les Colonnes sont des embrasures basses, audessus desquelles, des filunké dont quelques-uns rentrans, d'autres ressortans du mur, produisent un mechant effet; mais les ornemens et festons peints à la gouache, dans ces filunké, sont si bien executés qu'ils paraissent être en stuc. ~~A~~ A la ~~suite~~ suite des Colonnes placées de coté, commence la Voute, ~~qui~~ immediatement au dessus de la Corniche; l'ensemble forme une masse d'une assez bonne proportion. Les filunki dans la Voute sont peints à la gouache. la Corniche qui passe sur les Colonnes du Centre formant un quarré, tout sont ~~la Corniche~~ est surmonté d'un attique avec des Croisées. ~~le Plafond en cette~~ partie n'est pas encore achevé

Le grand Salon, rond forme ronde avec pilastres et grandes embrasures, surmonté d'une Coupole, parquet en mosaique ancienne. La Corniche audessus des pilastres, avec architrave sans frise. Sur la Corniche un attique avec Croisées demi circulaires et filunki avec dans les quelles des ornemens peintures à la gouache. audessus de l'attique la Coupole avec la Lanterne. Dans la Coupole des Kasetoni et en cuivre ci les rozoni à gouache bien peints. Le Salon en son entier à d'assez bonnes

proportions tant en fait d'Architecture que de decorations, mais tant soi peu trop élevé. Les Chapiteaux au dessus des Pilastres sont Composés des Armes du Pape, et au lieu de Volutes il y a des Aigles. Invention ~~Composition~~ qui à mal reussi. Au surplus, c'est ~~un~~ le plus grand défaut d'avoir bâti une aussi vaste salon pour y placer des Figures Colossales, tandis qu'il sera tres difficile d'en trouver de semblables, et qui pourraient repondre par espacement au local.

T. Salle en Krey[z] Grec, et qui sert de Vestibule au nouvel escalier, qui conduit au grand Salon. Elle est decorée en Pilastres Doriques, et dans niches ou Embrasures de forme ronde, le reste est applati. Xemus qui fait le tour est Doriqua z Triglowami. entre les quels ~~sont~~ on voit des ecussons des Armes Papales. Le Xémus est mal partagé; au dessus, comme entre les Pilastres, on voit quantité de Zalombons. Cette Salle en tout est mal decorée et manque ~~de~~ par ses proportions. ~~A la porte~~ L'entrée au Salon est formée de 2 grands Corbeaux Egyptiens trouvés à la Villa Adriana Au dessus desquels le Xymus est formé d'un architrave, frise et Corniche. Ce qui produit

un bel aspect et imposant, tout est bien executé à l'exception
de la partie au dessus de la tete de ces Boëtes qui
soutient le Chapitau et le Xgme, ne parait pas
assez solide.

L'Escalier principal n'est pas achevé est orné
orné de 20. Colonnes parties de Granit Oriental
et partie de Breccia Coralliena. Les marches
en doivent être de marbre blanc soutenues d'une
balustrade de metal. le tout paraitra imposant
mais non dans les regles strictes d'architecture puisque
le dau le milieu qui conduit en bas à la
Bibliotheque les Colonnes reposent, tandis que
l'Escalier les degrés de cotés qui conduisent
à la Galleria de Geografie en haut, coupent
les colonnes ce qui forme un mauvais coup d'
oeil lorsqu'on se trouve sur le Escalier. Les
Colonnes sont surmontées d'un Xgme sans frize
et architrave n'est pas bien reporté d'une manière
et la voute au dessus de l'Escalier est un peu
trop basse et dans sa longueur, inégale et
formant des Courbures defectueuses inutiles

Le 8 7bre nous quittames Rome.
Jusqu'à peu près la seconde poste
ce coté des Environs de Rome nous
offrit le même aspect triste et désert.
Vers Monterosi, le Païs devenait plus
riant et la Contrée plus animée par les
troupeaux de moutons que nous voyons
pâître ça et là. Les coteaux de plu-
sieurs Lacs ~~paro~~ paraissent être des sites
fort agréables. Si Le Païs est coupé
et varié, la route affreuse qu'occasionne
un pavé dégradé, depuis Otorta jusqu'à Baccano
donne une distraction
des plus desagreable qui ne permet point
a l'œil de se fixer attentivement sur tous
les Objets qui environnent les Voyageurs.
Le Passage de la montagne est rendu praticable
aujourd'hui. Tout le Païs est élevé, la nuit nous

surpris sur une de ces montagnes; un brouillard épais augmenta l'obscurité. ~~Le chemin pour arriver~~ à la Station étant à l'écart à ~~un chemin nauvais~~ une certaine distance, on détella les Chevaux au nôtre laissant sur le grand Chemin au milieu d'un nuage qui ne nous laissa voir distinguer qu'autant que le permettaient de fréquens éclairs, nous gardions le même silence que le reste de la nature et il n'y eut que le tonnerre qui sous nos pieds troublait les échos d'alentour. Enfin nous arrivames pour la Coulée à Viterbe accompagnés de l'orage et d'une grosse pluye. mal nourri, mal logé, nous passames la nuit dans une auberge, reputée la meilleure de la Ville une des plus triste de l'Etat Ecclésiastique. Le lendemain nous vimes sur

notre route dans Loin, le Beau Lac de
Bolsena au milieu duquel des Iles
paraissent offrir les doux plaisirs de la
paix et du bonheur. Loin d'un continent
où le Voyageur trouve des Villes ou les habitans ne respirent que du luxe,
du tumulte et des Vices, d'un côté de la frauduleuse
illusion de l'imagination et de l'autre
les troubles et les soucis des misères humaines.
à midi nous nous trouvames à S.t Lorenzo
Ville, nouvellement bâtie par Pie VI. Sur la
pointe d'une des montagnes de l'Apennin.
Les rues en sont bien alligneés, une belle
Place au centre est decorée d'une Eglise
que la Simplicité ne dépare point. L'
auberge est vaste et avec le tems elle pourra
être commode. Le Brouillard nous empecha
d'examiner le Local de la Ville. La vue doit
en être agréable. De montefiascone à

Bolsena le Chemin est très mauvais ; Pierreux par Lui-même ; les restes d'un ancien Pavé contribuent encore à le rendre presque impraticable. On le reparait lors de notre passage. De Ponte Centino à Radicofani le Pays n'offre toujours que des montagnes qu'il faut tantôt monter, tantôt descendre. On voit cependant les Effets d'un autre gouvernement Si tôt qu'on est dans les dépendances du Duché de Toscane, une Culture plus soigné ranime les Campagnes, des hameaux plus fréquens et mieux bâtis. les Chemins meilleurs. les habitans plus laborieux, plus aisés, sont aussi moins intéressés et plus honnêtes. Radicofani est situé sur une des plus hautes montagnes de l'Apennin. Pour y arriver, il faut faire 6. milles d'Italie ; mais le Chemin est rendu commode. De cette poste à Ricorso, ou nous couchames, on ne fait que descendre.

Le 10. nous dinames à Buon fouvento. nous y fumes fervis frugalement, mais auſſi à très bon marché. nous eûmes le plaiſir d'être ſervi par les fille de l'hôte; c'étoit une nouveauté pour nous, car en Italie, on ne voit que des hommes. Contents de notre dîner et des bonnes gens de l'auberge nous partîmes pour Sienne. Le Païs devenoit moins montagneux, cependant Coupé à rendre les Sites agréables et riants. Nous eûmes encore le tems de parcourir La Ville et de voir une partie des curioſités qu'elle offre. nous rendîmes Visite à la S.te Catherine. Sa demeure eſt d'une ſainteté très propre à rendre Saint quiconque voudroit l'habiter aujourd'hui. Le Lendemain 11. d'8bre nous primes la route de Florence et y arrivames à l'entrée de la Nuit.

Il y a deux Theatres à Florence celui du Grand Opera devenait interessant par Marchesi et La Banti qui y dominent Psiame et Thisbé, la musique de Borghi. Les Ballets après sont la Premiere Danseuse Sign.re Citrot anglaise est fille du célèbre Citrot qui avait dansé sur le Theatre d'auguste III.

— L'entreprise d'un Français qui fait graver en couleurs. le C.te Potocki à souscrit pour la collection des Portraits de tous les Celebres Peintres. La mosaique. Le Jardin de Boboli est changé aujourd'hui. La Villa pour la Corte Romaine nommée il Poggio Reale se distingue par la Façade mais la derniere l'ameublement est d'après bon goût.
La Coliere à l'Egard des filles et femmes entretenues est ridicule et malpropre. La morgue et l'ignorance Espagnole s'y font remarquer.

La Gallerie de Medicis amplement décrite par Luigi Lanzi, à été embellie par Le Gd Duc Leopold.
Les Niobés Sont placé d'une maniere bien desavantageuse au Groupe qu'elles doivent former. On n'a pas osé les arranger autrement pour ne pas endommager La Voute qui soutient le Sol du Salon. assés mauvaise raison pour une piece choisie pour cette destination et dans la quelle on devait d'avance prevoir un pareil inconvenient.
L'établissement du Superbe Cabinet d'histoire naturelle est dû au Duc regnant. Il a fait l'acquisition du Palais Torrigiani pour y placer les productions variées de la nature. Le cabinet forme une suite d'appartemens tres proprement arrangés. Il est ouvert trois fois dans la Semaine. Chacun peut y venir moyennant un Billet que l'on ne refuse pas. Et ce qu'il y a d'extraordinaire pour l'Italie, c'est que l'on n'y donne pas la bona mano.
Il serait à desirer que les fleurs ou plutôt les plantes exotiques ne fussent pas representées en Cire. L'execution en est assés mauvaise. Le Cabinet rassemble une Collection immense. Pour en faire une description il faudrait un Buffon. ou plutôt ne plus le desirer

après Buffon. La partie minérale surtout est très étendue.

La Chapelle Medicis est un Ouvrage qui jamais ne sera achevé. La richesse avec la quelle on la décore doit conduire à de trop grands frais. ~~Sans on croit atteindre~~ ~~Lors qu'on parvienne à lui donner~~ Sans qu'il en résulte cet Effet majestueux, que le simple seul produit.

Le Jardin Boboli est entierement reformé aujourdhui. Il paraît moins riche en arbres et par conséquent il n'en est pas plus beau. Pour avoir voulu y faire quelques changemens, on l'a presque détruit. ~~Les~~ Les anciens Arbres que l'on a conservé font regretter ceux qui ont été abbattus.

Les Artistes et les Négocians sont infiniment plus raisonnables et plus honnêtes à Florence que partout ailleurs. Leurs prix paraissent justes. Il y a peu de choses à rabattre de leur première proposition. Mais il faut s'adresser aux maîtres et traiter directement avec eux.

Vis-a-vis la Porta Romana on voit une peinture à fresque

a la quelle on donne une origine fabuleuse.

La Littérature est assés en vogue à Florence. On y voit paraître plusieurs journaux. La feuille de Lingust y est traduite. Le Corriere Europeo en forme de Lettres. Gli annali Ecclesiastici. Ouvrage propre à guerir la Nation des pretentions du Pape. Giornale Encyclopedico. Et le journal de Pise qui doit être le meilleur.

Le Poggio Imperiale à été sagement reformé par le G.d Duc. Ce Batiment est plus vaste qu'il ne paraît. Le Bas est decoré d'arabesques. on fait voir dans le Bain une Voute qui a été transportée d'une certaine distance et rapportée à la piece en question. Elle est assés bien peinte et ne laisse pas que d'orner l'Endroit. Les appartemens du haut ont un air de pretention; les anciens n'offrent rien de frappant, à l'exception de quelques Tableaux. Un Polonais pourra y observer deux beaux Portraits, De la Reine Bonne et de Batori. L'arriere façade est reformée en bien. Celle de devant doit l'être aussi. Les jardins de cette Maison de Campagne n'ont rien de remarquable. L'avenue est fort belle. Le G.d Duc a le projet d'aggrandir le jardin par l'acquisition des places attenantes.

à florence

On ne tolere pas les filles publiques, ni même la Galanterie affichée. les moyens y sont très severement punis. On n'y entretient pas de maîtresses les Etrangers sont priés ou de les quitter ou de sortir du pais. On n'en est par plus sage pour cela. mais le G.d Duc ~~en cette par~~ sur cet article suit les principes et la conduite de sa mere. et la g.de Duchesse à plus de raisons encore à être du même avis.

Florence n'a pas de Ruines anciennes visibles. On veut prouver ~~par les actes~~ seulement par le texte qu'il y a eu un Theatre, un amphiteatre et des Thermes. On pretend même voir les restes de tout cela dans quelques Caves. Consultés sur l'Amphiteatre et le Theatre aussi bien que sur les Thermes deux ouvrages de M.r Manni: 1.o Notizie Storiche intorno al partagio overo anfiteatro di Firenze. 2.do Delle antiche Terme di Firenze, l'un et l'autre renferment comme tous les ouvrages Italiens de l'erudition

Partagio se disait plus anciennement Peribagio et paraît dériver de peribasium, c'est à dire base ou fondement en rond, et non pas du mot pater...

L. Hopital est digne de la Ville et de la
munificence des gds Ducs. Plus de 2000. ma=
lades y peuvent trouver des secours. Il y regne
la plus grande propreté. les Lits sont de fer.
on n'y sent pas la moindre mauvaise odeur.
La Cuisine surtout est remarquable par la
Construction.
Dans le Palais du Cavalier Alberti on voit
un admirable Portrait de Raphael peint par
lui même, Morceau unique en son genre et
dont les Voyageurs ne parlent pas.

La bonté des nouveaux chemins de Florence à
Modène, ouvrage auquel se sont reünis les Princes
de ces deux Etats, d'un autre coté l'agrément à
parcourir un Territoire qui se distingue par
la fertilité du Sol, comme par l'industrie des Ha=
bitans, nous détermina à prendre cette route
pour milan, l'autre, par Bologne, nous en offrant
pas les mêmes avantages.
Le Vallon que l'on suit jusqu'à Pistoja et dont la
Ville de florence occupe le fond, est entouré par les mon=
tagnes de l'apennin, couvertes d'arbres, de belle verdure

de maisons de fermiers et de Casins des Nobles.
Le Grand Chemin est bordé d'habitations de maisons de terres
cultivées avec le plus grand soin, enfin de plantations
de toute espece. A chaque pas que l'on fait, on
reconnait la main de l'homme qui à entrepris les ou-
vrages les plus difficiles, pour se garantir contre les in-
nondations des pluies et les ravages des torrens.
Ces ouvrages deviennent plus interessants au Sortir
de Prato, ou les Digues parallellement elevées, servent
de Lit aux Eaux roulantes des montagnes et tenues
de la sorte au dessus de la chaussée et des Terres
cultivées. Nombre de Canaux de traverse qui
servent à des ecoulemens multipliés, ont donné lieu
à autant de chaussées bordées de pierres et à des
Ponts Solidement construits. Le Tableau est ani-
mé par les Cultivateurs que l'on rencontre à tout
moment et que les difficultés vaincues semblent
interesser davantage à l'agriculture. L'on re-
connait leur aisance à la parure de leurs femmes,
à l'intérieur de leurs habitations, au Coffre de leurs
Charettes sur les quelles on voit peintes des têtes d'anges
ou de quelques apotres. Les deux Villes de Prato

et Pistoja entrecoupent cette Campagne. La premiere est assés mal batie. Elle n'a de remarquable qu'un Vaste hopital pour les invalides et une Cathédrale ornée de marbre blanc et noir, avec une chaire exterieure artistement travaillée. La Seconde est entourée d'un mur fort elevé et parait en general beaucoup mieux batie. La Douane y parait rigoureuse. Nous avons été accompagnés depuis la porte d'entrée jusqu'a celle de Sortie par un Commis dont la presence incommode nous a empeché de nous arreter dans cette Ville. L'empressement avec le quel nous la quittions nous y fit bientôt rentrer, nous étant apperçus à quatre meiles déjà de distance, que l'on nous conduisait à Luques, direction entierement opposée à la route vers modene. Rentrés à Pistoja nous fumes obligés de prendre deux relais de plus pour aller à Piastra et poursuivre notre chemin sur un terrein inégal et qui s'eleve a mesure que l'on s'eloigne de Pistoja. Cette elevation n'a rien de penible pour le Voyageur. Les rampes sont b

fort douces. Le terrein est soutenu par des murs
~~et la route est bordé~~ et dans tous les ~~endroits~~
dangereux la route est bordée par des parapets
solidement Construits. On jouit de la vue de
beaux ~~chateaux~~ au travers des quels l'on dé-
couvre ~~tout~~ le Vallon dans toute sa longueur
qui forme un vaste boulingrin parsemé d'une
infinité ~~d'agrem~~ de jolies maisonnettes aboutis-
santes ~~à la~~ aux murs ~~même~~ de florence que l'on
ne ~~dis~~ reconnait plus qu'a son Dome et à ses
Tours. Elles disparaissent entierement à peu de
distance de Piastra et dès lors le païs devient
plus sauvage ~~par~~ par la nature du terrein entiere-
ment en desordre par les crevasses et le boulever-
sement occasionnés par les Eaux. Elles n'~~ont~~ empe-
chent cependant pas que l'on n'y ait pratiqué un
chemin très Commode. Les Eaux des grands Torrens
passent sous des ponts; d'autres en s'echappant
par les petits ravins sont reçues dans des puits
dont chacun a son conduit sous le chemin. Toutes

aboutissent à la fin au Creux qui ~~est dans~~ les eaux ont pratiqué dans le Vallon et que l'art a élargi pour faciliter l'ecoulement.

De San Marcello je à Bosco Lungo qui fait deux Stations on continue à monter, les vapeurs continuelles qui s'y elevent rafraichissent l'air beaucoup. Cette Contrée qui ne presente d'un coté que des roes elevés couverts de brouillards et de l'autre des precipices, est agreste et sauvage. Le Sol y est ingrat: aussi est-elle moins peuplée. Le Voyageur jouit néanmoins de l'agrement de poser sans crainte d'aucun incident ni d'autre contretems, sur un chemin commode et mis entretenu de ponts et Quais très Solides. Entre San Marcello et Piano Asinatico, on passe un Pont formé de plusieures arcs d'une ~~Elevation~~ qui en joignant deux hautes Montagnes traverse un precipice affreux. ~~Les frais~~ de cette Construction monte dit-on à 40. mille Scudi. Cet Ouvrage ainsi que

Les Chaussées de la Toscane nommément celle que nous suivions, surpassent tout ce que les Romains ont pû faire en ce genre. Le Duc de Modène ayant suivi le même exemple dans ses Etats. Ces deux Souverains en établissant ainsi une communication utile et essentielle au Commerce réciproque; les productions du sol ainsi que celles de l'industrie des habitans ne sont plus obligé de passer par Bologne et evitent par là les exactions et chicanes du fisc Papale. A une certaine distance qui separe Borgo Longo de Pieve à Pelago, on voit deux Monumens de forme pyramidale en pierre revetue de marbre blanc. Ils designent les frontieres de Toscane et de Modène. La Latée dans le Païs de Modène, presente encore des Rochers et montagnes escarpées jusqu'a Barigazzo. De ce dernier endroit l'appenin s'abbaisse insensiblement. De son Versant on descend par Collines, qui

tout comme les derniers degrès de l'appenin de ce coté là. On entre dès lors dans une plaine immense, fertile, riante, bien cultivée, ornée ~~en forme de jardin~~ des plus belles plantations en vignes qui entrelacent des mariers et des ormes en formes de festons, et de guirlandes. par à de certaines distances s'elevent de beaux peupliers pleureurs dont les têtes dominent cet immense jardin.

Le 9. L'aspect de Modène est different de celui des autres villes d'Italie. Elle passait autrefois pour bourbeuse et malbatie. Ses rues aujourdhui sont bien alignées, propres et commodes. Ses ~~balcons~~ maisons sont apparentes, mais sans architecture ni decoration. La Cathédrale est un Edifice Gothique que l'on ne visiterait pas sans le Tableau de San geminiano peint par Le Corrège. Il est placé dans une Chapelle souterreine de maniere a ne pouvoir être distingué qu'à la Lumière d'un flambeau. La tête du saint et de l'ange ~~tout comme~~ ont bien cette expression que ce grand

maître à sçu donner à tous ses ouvrages.

Le Palais du Duc est un Batiment magestueux. Il est plus elevé dans son milieu et se presenterait infiniment mieux s'il n'avait pas le defaut des fenetres accouplées. La Place de devant le Palais vient d'être élargie. Ce qui degage la face principale dans toute sa longueur. L'Interieur est partagé en plusieurs Cours dont la principale ~~et la~~ est d'un goût fort sage. Elle conduit à un grand Escalier bien ouvert. L'apartement de representation consiste en un grand Sallon avec six Chambres remplies de Tableaux. Le plafond du Sallon est de l'ouvrage de Franceschini. Les Cotés sont mal ~~peint~~ decorés et faiblement peints. La plus part des Tableaux sont enlevés des Eglises de Modène de Reggio et d'autres ~~endroits~~ dependances de l'Etat. Ils s'y degradaient par l'humidité, la fumée des Cierges et celle de l'Encens employé dans les Ceremonies religieuses. Dans les six Chambres ~~parmi~~ les Tableaux remarquables sont les Suivans. 1.ere Chambre. L'Apomp

tion de Zucheri, Tableau qu'il peignit à l'age de
60. ans, comme le temoigne l'inscription qui est au bas.
Sán Bernardino, de Louis Carrache. Le martyre
d'une Sainte, par Paul Veronese. La Vierge au
milieu d'une Gloire avec ~~les~~ nombre de Saints
à ses pieds, par le Tintoret. Seconde Chambre.
Un ange donnant la Communion à S.t Jerome. Tableau
enlevé de Reggio et dont on ignore l'auteur. Le
martyre de S.t Pierre, par Guerchin. IIIe. Chambre
~~La presentation au Temple~~ fameux Tableau du Guide qui decorait autrefois
la Cathedrale. Vis-à-vis, les Epousailles de la Vierge
enlevé de Grafignano. Sur une des portes, la femme
adultere par Titien. Les Tableaux de la Quatrieme
Chambre n'~~etaient~~ pas placé encore, on ne pouvait les
voir. Dans la Cinquieme La Decollation d'un Saint.
L'Adoration des Mages. Une Madonne avec un
Vieillard à Genoux et un homme armé, de bout. Tableaux
enlevés de Reggio et dont on ignorait l'Artiste. Un
superbe Crucifix du Guide. La Sixieme Chambre
entr'autres bons ouvrages, deux belles Têtes de Mages
de Laine.

Les embrasures des fenetres sont garnies de Desseins originaux parmi les quels nombre de Guerchins et plusieurs de Tintoret.

La Bibliotheque avoisine l'appartement. Elle est renommée par le choix des Livres et par des Bibliothécaires tous hommes illustres dans la litterature. L'actuel est le Chevalier Tiraboschi connu par l'ouvrage intitulé La Bibliotheque des Litterateurs Italiens et par son histoire des hommes de Lettres de Modene. La Bibliotheque peut renfermer 80. mille Volumes et trois mille manuscripts. Le Duc Regnant l'a considerablement augmentée. On y a placé le Buste de Muratori. Dans la Chambre des manuscripts celui du Dante et de son Siecle paroit fort interessant.

Deux Jardins tiennent à la Cour. Le nouveau est planté par le Duc. L'ancien est separé mais on y a pratiqué une Communication Souterraine pour la Commodité du Prince. Celui ci aboutit au rempart de la Ville. Dans son milieu il est partagé par un Batiment, espece d'Orangerie

qui sert de demeure au Jardinier. On y voit
des deux Côtés d'anciens Arbres plantés irréguliè=
rement. Ils groupent fort bien. La partie droite
conduit au jardin botanique. De la Gauche la
Vue donne sur une Maison de plaisance nommée
le 4. tori. Et le Prince peut s'y rendre en
traversant une belle Campagne. En sortant
du Jardin vers le Palais on entre dans une rue
qui a pour point de Vue un Belvedere qui Couvre
la Citadelle. Le lieu est destiné à la promenade
publique. Neuf rues y aboutissent. On y travaille
actuellement. Cette partie de la Ville deviendra très
agréable lorsque les plantations seront achevées.
La Strada maybre aboutit à une porte qui conduit
à Parme. a peu de distance on y voit l'albergo dei
poveri, un Hopital Civil et un Militaire, et la Statue
du Pere du Duc Regnant. L'Eglise de l'Albergo dei
poveri renferme plusieurs Tableaux de Saints issus
de la maison d'Est. Casimir de Pologne est très bien
peint dans le gout du Guide. On y voit aussi des Statues
qui de Saints Sortis de même de la maison d'Est.

Cette maison est dans un Cas tout contraire à celle de San Severo de Naples, ou un Prince de ce nom deploroit amerement son fils mort au berceau parcequ'il alloit être le Seul de sa famille au Paradis. Le Duc Regnant est fort aimé de Son Peuple. ~~Le il Duca~~ Son humeur Galante et éloignée de la devotion, influe sur Ses Sujets qui ~~paroissent~~ moins livrés à la parasse que les autres peuples d'Italie, ~~sont aussi beaucoup~~ s'en sont que plus Laborieux et plus industrieux. Si le Duc soupçe des embellissemens de la Ville il ne néglige non plus les Gens de la Campagne. Modène peut contenir 24. mille habitans. La garnison est peu de chose, comme de raison.

Le Duché de Parme offre un tableau tout différent. Le Prince de cet Etat dit la Messe, chante aux Vepres et recite les Litanies avec les moines qu'il favorise beaucoup, nommément les Dominiquains. Il s'occupe à Colorno, peu distant de la Capitale, à elever des Edifices, et un couvent pour ~~cette retraitte~~ ses derniers ces plaisirs entreprises occasionnent des frais dont le

emploi devrait servir aux belles perspectives
de la ville de Parme. : Cette capitale étant négligé
devient mal propre et triste et deserte. Les
manufactures qui y fleurissait autrefois par
l'industrie des français naturalisés, tombent
entièrement. Les Etrangers n'y trouvent pas les mêmes
agremens qu'ailleurs et de plus sont tourmentés,
aux Portes d'entrées et de sorties de chaque Ville
et petit Bourg, par l'indiscretion des Douaniers
qui n'ont pour
qui n'ont tout autre but que d'enrevoquer
des pourboires à la manière des mendians.
Les Belles et rares peintures du Correge se
dégradent considérablement dans les Eglises d'où
le Duc n'ose avoir l'Esprit de les retirer où de-
mieux de les faire entretenir avec Soin. Ses
Sujets ne peuvent qu'avoir la plus mauvaise
opinion de leur Prince qui a si mal répondu
aux peines que s'est donné Condillac pour son
Education. La Pretraille à tout absorbé et n'
existe qu'au detriment des autres Classes. Tout
ce qu'il y a de Vagabonds en fait de mômes et
que l'on chasse de partout ailleurs principalement

Du milanès, sont lors d'être recueillis dans le Parmesan
C'est à San Sepolcro qu'est le Tableau de la Madonna
della Scodella. Vis-à-vis est encore une Madonne
avec l'Enfant Jesus et plusieurs Anges. Tableau au-
quel travailla Girolamo Marella en concurrence de
avec le Corrège. Son ouvrage a du merite sans pou-
voir être comparé au premier.
a Madonna della Scala, est la madonne qui avait
été peinte sur le mur de la Ville par Corrège. Elle
fut transportée dans l'Eglise en 1555. Comme
Elle passe pour miraculeuse, on l'a decorée ainsi
que l'Enfant Jesus de deux Couronnes qui abrient
le morceau précieux.
San Giovani Evangelista. Dans une Chapelle à droite
en entrant sont deux tableaux encadrés dans le mur
peint par Corrège. Celui en porte le Grand maître
est pour Ecolier Maria Rondani. Dans la même
Eglise on voit une Copie de la nuit de Corrège, par
Cesar Aretus.
On connait la Coupole du Corrège, il rendit les figures
Colossales parce qu'on disait du Dome che era un

guarette di Rame. Le pennachi sont aussi de Lui.
Au maître Autel est le Tableau de la Transfiguration de Parmegianino. Le plafond du Chœur était peint d'abord par Corrège il representait le Couronnement de la Vierge. Les moines l'ont detruit pour aggrandir le Chœur; mais avant que de le demolir, ils en ont tiré Copie en huile par les Carraches. Ces peintures sont passées à Naples. C'est d'après ces Tableaux que Cesare Aretus à fait les à fresque. Sur la porte qui donne dans le Convent, on voit un saint Jean Evangeliste de Corrège figure admirable. La frise est peinte par Francesco Maria Rondani.

Le Dome, la Nef du milieu, les Tableaux de la vie de J. C. les angles /pennachi/ peintures à fresque de Lattanzio Gambara Bresciano. mort en 1590. a l'age de 32. ans d'une chutte. Il peignait dans le gout du Titien.

La Coupole avec les quatres /pennachi/ representans

les S. protecteurs de Parme. La Voute du
Chœur par Parmegianino. La Coupole fut
peinte lorsqu'il avait 26. ans.
Le Baptistère est gothique. Le Vase qui
sert au Baptême est d'une seule pièce.
à San Paolo. est un petit Tableau de la Resurrich
rection par Raphael.
Le C. Paciaqi Teatin Bibliothécaire. ami
de Mr. de Tillot de Turin.
L'annunziate a fresque du Correge.
Au Capucins, au maître Autel, la deposition de la
Croix d'annibal Carrache. Un Christ du Guerchin
a l'Imprimerie de Bodoni, guida ed utile notizia
delle pitture di parma secondo il giudizio del Sig.
Clemente Reto parmigiano. a parma presso il Gozzi
1752.
Inscriptions dans l'auberge. VI. V. IV. Idus may 1774
l'autre Kal: Jun: 1774 Semi Deus.

En suivant la route vers le Milanais de
qu'on a passé Plaisance, le Pais change, le
terrein est coupé de rivieres, ruisseaux et
canaux. On n'y ~~voit~~ apperçoit plus de belles Plantations
en Vigne, en revanche qui y est
de ris qui y est fort cultivé. Le reste
L'aspect des Canaux qui traversent les
Terres, ~~bordés~~ le Soin avec le quel on les
entretient, les Soles et les Ormes et les
beaux Peuplier qui les bordent donnent
à cette belle Province, autrichienne l'
aspect d'un Jardin anglais. Le Grand
Canal que l'on acheve ~~et qui conduira~~
Le Lac ~~doit~~ pour établir une Communi-
cation de avec Milan même, facilitera
toutes les branches de Commerce du milanès
avec le reste de la Lombardie. On y ~~parle~~ établit
des même chaussées aussi larges et aussi commode
comme dans les autres Etats Autrichiens.

La rigueur des douanes ne se fait pas sentir aux Voyageurs et sitôt qu'on a passé la frontière on n'est plus incommodé nulle part dans l'intérieur. on passe librement partout.

Milan est une Grande et belle Ville très peuplée et très vivante. ~~Le melange des habitans~~, le gouvernement Allemand à beaucoup influé sur le Caractère Italien, à la vivacité de celui-ci le flegme et la propreté allemande s'étant unis, avec cela l'ordre et la police autrichienne ayant été introduite, la manière de vivre et les usages ont changé depuis ce Melange et ces innovations à l'avantage des Habitans. Le ton est aisé, les mœurs plus douces, les passions y étant comprimées, et les effets du Bigotisme non tolérés, le regne de la liberté et les crimes y sont moins frequens, n'ayant pas comme ailleurs en Italie un abri dans la protection

religieuse. Enfin de telle sorte qu'
on considère cette Ville, on ne dirait pas qu'
elle appartienne à l'Italie.

Le Collège helvetique est un établissement de Charles
Boromée. On y a transporté nombre de pensionaires
du Collège Germanique de Rome. Ce dernier ayant
subi la réforme d'après les nouveaux principes
de l'Empereur. C'est à la suite de ces principes
que les Eglises à Milan diminuent considérable-
blement. L'Empereur leur fait subir des
metamorphoses singulières. D'une de ces Eglises
~~est devenue~~ a été fait le nouveau Theatre.
une autre a été transformée en Ecurie pour
l'Archiduc Maximilien. Tout Milan était
attentif, si le nouvel Archevêque ferait
le Voyage de Rome pour sa Confirmation.
Cette affaire est des plus sérieuses pour le
St Père et n'est qu'un jeu pour l'Empereur.
Le Séminaire de Milan est aussi érigé par
Charles Boromée. Ce Batiment aussi bien que

que le College helvétique est beau par la simplici
quant à l'architecture intérieure. Dans le premi
la distribution des Colonnes tient plus au Stile an
tique; dans le second les colonnes sont accouplées,
mais bien disposées et tres en accord avec le
second ordre. Ces deux Batimens sont sans
contredit les plus imposans de la Ville. Le
Palais Marini ne peut leur être comparé. S'il
est aussi ancien, il prouve, que de tous temps l'o
aimait la nouveauté, et que de tous tems les
nouveautés ont été fatales, à l'architecture
fixé par les Grecs. Quoique notre Siecle paraî
vouloir y revenir, et cherche à reparer par le
Culte qu'il rend au goût antique, les écarts
du goût moderne, cette conversion ne paraît
pas bien sincere à milan. Le Palais Bel
gojoso en est une preuve. Cet Edifice tout
nouveau n'a d'apparence que celle que lui
donne son étendue et les pierres qu'on y a em
ployées, mais l'oeil tant soit peu formé à l'ar
chitecture sera choqué des formes ridicules des fe

=nêtres, des quatre Colonnes dont les Chapiteaux sont prodigieusement capricieux, et des mauvais bas reliefs entassés entre les croisées du premier et du second etage; fenetres qui se trouvent ecrasées par l'entablement. Le propriétaire de cette maison a bien mal employé son argent. on lui doit des obligations pour avoir elargi la place qui devant le Palais. La pretention à une espèce de reconnaissance de la part du Public s'annonce dans une inscription, ou il se dit être adalbert XII. Je ne sais de quel siecle était le premier, mais je veux croire qu'il était bien Goth.

Les appartemens de l'Archiduc sont proprement meublés et avec assés de goût. Leur défaut est d'être mesquins en boiseries et trop riches en Stuc. Il y a de la confusion et du lourd dans les plafonds. La salle est fort grande et tres propre pour les fêtes, mais on ne peut pas dire qu'elle

qu'elle soit belle. La decoration des Cariatides est d'autant plus defectueuse que les Colonnes pesent à faux et que ce defaut par la même devient frappant. Le Concierge du Palais nous dit a appris que la haute lisse qui le decorait avait été fabriquée en France par Mr. Gobelin.

Le College des jesuites de Sanfedele in Brera est achevé et destiné à devenir Université. Il renferme une Bibliotheque tres considerable par le Supplément des Livres que l'on y a transportés des Maisons religieuses reformées et de quelques Bibliotheques particulieres, telles que celles du fameux celebre medecin Haller, de Firmian et du Senateur Pertusati dont la Ville fit l'acquisition pour en faire don à l'académie. Elle est ouverte 4. jours de la semaine pour l'usage du Public. Dans le recueil de la Derniere on trouve des Editions fort rares.

Il y trouve un manuscrit Esclavon sur
Velin, d'une grande beauté. Un polonais
pourra lire assés courramment cet écrit.
(J'ai parcouru avec assés de facilité
la preface qui précède le livre de la genèse.)
On y voit encore une belle édition d'une
ancienne grammaire qui a pour titre Cattholicon.
Ce titre a fait croire à un adjoint de la Bi=
bliothèque que cet ouvrage était une para=
phrase de l'ecriture sainte.

L'académie du Dessein et d'architecture
qui occupe le bas de cette maison, est un
établissement naissant. Il est à craindre
qu'il ne reste longtems dans son enfance,
que l'Institueur et le Chef de cette academie
qui ne manque pas de Zèle, mais manque en=
tierement de goût. Cet institut n'a pas encore
obtenu l'approbation et la sanction de l'Empereur
si la raison en est, comme on dit, d'eviter la distribution des

prix. Cette mesquinerie, décourageante pour les arts, détruit l'opinion que donnait jusqu'ici Joseph II. de sa manière de penser. On se flattait cependant encore de la bonne volonté de l'Empereur qui peut-être se manifesterait au tems de l'ouverture des Ecoles et des Etudes académiques. Ce retard n'en serait pas moins blamable, d'autant plus que qu'il a déjà paru quelques bonnes esquisses, surtout en fait d'architecture, par les Eleves modernes. La partie des Ornemens et de la decoration à une chaire à part. Ce serait très bien vû, si les modeles propres aux copies, seront toujours bien choisis. A la general dans le nouvel établissement, les salles, et les Cabinets d'Etude sont en desordre et très mal propres

Vte Un français et son fils que nous rencontrames dans la Gallerie de la Bibliotheque Ambrosienne demanda, ou Cicerone, en voyant une peinture de Leonardo da Vinci, ou était né ce grand peintre. Le Cicerone

ne pouvant le comprendre à son manoeuvre
Italien. nous Satisfaire sa curiosité en Lui
disant que. Ce Peintre était de Venise, comme
Paul Veronèse de Verone. Il nous remercia
beaucoup pour cet éclaircissement.
Il nous instruisit de son plan de Voyage d'Italie
que tous les Voyageurs selon lui, devaient
Commencer par Milan.
Nous ~~vimes~~ finies Connaissance au Spectacle
d'un autre français, se disant Courrier de Cabinet de France
Venant en Commission à Turin. ~~et devant~~
~~s'y arrêter~~ s'y arrêter quelques mois, il
profittait de ce loisir pour faire de petites
excursions à Milan. Il nous apprit d'être
fils du Gouverneur de St. Domingue, qu'autrefois
il avait été aide de Camp de l'amiral Orlof
qu'il avait passé 4. années en Russie. Il nous
fit mille offres, mille politesses. Il nous proposait
des rafraichissemens, invitait à Souper ou dîner Chez
lui et même à des Soupers fins de Paris lorsque nous
y serions. Enfin nous fumes toute son histoire et Contracta-
mes la liaison la plus intime. Et tout cela fut l'ouvrage de
entre les deux derniers actes de l'Opera.

B

On y arrangeait une nouvelle salle pour les livres que l'on commençait à mettre en ordre. Le Pere qui nous mena à l'Observatoire montrait de l'instruction et paraissait versé dans la Astronomie. C.

Le Cabinet de nous vimes la Casa Buonafini elle se rendait à Venise.

Nous dinames chez le Marquis Gerardini qui autrefois avait été en Pologne avec l'abbé Castelli. Sa femme est d'une belle figure, les traits par abrolument délicats, mais reguliers une physionomie pleine de douceur avec beaucoup de feu dans ses yeux noirs qui sont superbes.

C. Le Cabinet d'histoire naturelle chez les Peres Barnabites qui desservent l'Eglise de St Alexandre est mérité d'être vû. Le Pere qui en a l'inspection possede des connaissances reelles dans cette partie. Il est en correspondance reglée avec la plupart des sçavans de l'Europe

Le Théâtre est beau. La Scène est très avantageusement menagée. 18. Loges bien commodes de chaque coté et à plusieurs étages peuvent contenir beaucoup de Spectateurs. Non Compris la Grande Loge qui occupe presque tout le fond. On y donnait le Sorcier imaginaire.

La Cathédrale est un Edifice surprenant par son immensité et des plus curieux par le Travail soigné et de taille dans le gout gothique qui orne l'extérieur. Cette Masse jamais ne sera achevée. Les rentes de cette Paroisse sont absorbées en grande partie par l'entretien seul de ce qui est fait. et l'on peut dire, que le tout ne l'est pas encore y Compris la façade. Cette Eglise a l'aspect d'une ~~grande~~ haute montagne ou plutôt d'un Rocher ~~travaillé~~ orné de tous cotés d'un travail à jour ~~en~~ à la maniere d'une dentelle,

C'est une basilique pour la Capitale d'un
Empire; lorsqu'on est sur la premiere
plate forme on croit être au milieu d'
une petite Ville. trois mille Statues entre
mêlées de tourelles gothiques. Couronnent
le premier Etage qui est déjà d'une ele
vation prodigieuse quoiqu'il ne forme en
core que le tiers de tout l'Edifice. La
Vue du Balcon de la Tour placée sur
la Grande Coupole est surprenante
par son étendue: On voit d'un Coté les
Alpes et le mont Cenis, et de l'autre les
appenins qui borde gêne.
Le Tombeau de Bn. Bonomme est fort riche.
La garderobe et Toilette de son Cadavre est
superbe. En ceci l'Eglise montre une Con
tradiction singuliere, entre le tapis qu'elle
defend aux vivans et celui avec le quel elle decor

les morts. Elle gagne sans doute à cette
opinion, mais il est étonnant que les hommes
aye soit qui s'y conforment aye pû sous-
ter jusqu'ici être aussi stupidement dupes.
Monza est une Campagne à l'Archiduc à
quelques milles de distance, avec un Batiment
très vaste, bien meublé et mal decoré pour
l'extérieur. Il est l'ouvrage de l'archi-
duc Ferdinand. C'est non loin de monza
que le Cardinal Durini nonce en Pologne,
s'est arrangé une Campagne qui porte
le nom de Mirabello. On dit que cet
endroit est charmant. Le propriétaire y
passe sa vie se souciant fort peu de la
~~Cour de Rome~~ S.t Siege et negligeant
toute assiduité envers la Cour. Il aime
à voir du monde et vit fort bien.
Le Pere Brandes est un des Bibliothéquaires

Ambrosiens. Elle a l'air d'être abandonnée à la Théologie.

Il ne faut pas oublier l'histoire du Père Verri. Un Polonais y doit chercher des anecdotes sur la Reine Bonne.

Dans la Bibliothèque Ambrosienne il ne serait pas impossible de trouver quelques manuscripts intéressans pour la Pologne.

Le Chevalier Magistris Landriani ami de Piramowicz.

Le 25. 8bre nous quittames Milan. Le temps qui depuis la Toscane commençait à se rafraichir sensiblement entre les Montagnes, se radoucit en Lombardie quoique pendant les matinées et les soirées il parût déjà sensible. S'étant tourné à la pluye, Elle nous accompagna dans tout le trajet depuis Milan jusqu'à Turin. Nous comptions coucher à Novarre, trois postes 1/2

de Milan ; mais le passage du Tesin presente tant de difficultés, qu'il nous fallut rester à Buffalora, mauvaise bicoque, et gîte parconsequent très désagréable. Il n'y a qu'une barque pour le passage de cette Riviere dont chaque pluye fait gonfler les Eaux et cause des debordemens considerables. Comme le Tésin ~~fait~~ separe le Milanais du Piémont, il faut croire que des raisons politiques engagent le Roi de Sardaigne à rendre ce passage aussi incommode. Si il arrive que plusieurs passagers se rencontrent en ce lieu il faut que les derniers attendent quelquefois plus d'une demi journée avant que leur tour ne vienne.

Le Piémont offre déjà des Sites plus Champetres, on apperçoit par ci par là des petits Bois fort

agréable. Le Pais parait bien cultivé.
La forme des Charues facilite le labours
du Terrein qui parait fort gras. Un levier
en forme de timon est adapté derriere la Charue
Le Laboureur Soulève La charue de maniere
qu'elle Coupe plus aisément les Sillons.
Aussi les paysans n'employent-ils qu'une
paire de Bœufs ou de Chevaux au Travail
de la Terre. Les Villageois portent des
especes de Manteaux Sans plis et Sans
manches fait comperés du rassemblement
de longues feuilles de roseau Sans doute
et qui sont arangées comme les plumes
aux de Manchons. Ces manteaux les garantissent
du froid et principalement de la pluye
qui ne peut percer cette espece d'Etoffe.

malgré l'industrie que montre les Fayans
du Piémont, ils ne paraissent pas être
aisés. Leurs vetemens sont assés miserables,
et de tous ceux que nous rencontrames
presque tous etaient nus pieds, quoique
La saison fut déjà froide et humide.
Le Langage des Piémontais forme un Jargon
tout particulier. Ils sont en général, honnetes
polis, Spirituels. Les femmes y sont jolies
et agaçantes. On s'apperçoit que le voisi=
nage de la France y influe et cause L'
altération qu'on remarque dans la Langue
italienne. Verceil est une assés jolie petite
Ville; on y est bien servi. Nous couchames à
Cigliano. Dès L'avant dernière Station, on
voit déjà La Colline elevée, au bas de
La quelle est la Superga. Le 17. à Turin.

Belle Ville, fort peuplée relativement à
son étendue qui n'est pas considerable.
beaucoup d'ordre y regne et de propreté
nous descendimes à l'Auberge Royale chez
le S.r Canton. Auberge très commode et
où nous fumes fort bien servis. On dit qu'au-
trefois les mœurs etaient beaucoup plus se-
veres à Turin qu'aujourdhui que les femmes
paraissent galantes. Les Dames de Condition
mettent du Rouge. Le Spectacle au petit
Theatre est agreable. Les jeunes Nobles en
sont les Entrepreneurs. Nous fumes un peu
surpris de la Licence des Jeunes officiers dont
le ton et les manieres ne repondaient pas à la decence
que l'on doit observer en public. Ce ton est apparemment
reçu, puisque sans se gêner ni être retenus par la presence
même du Duc et de la Duchesse de Chabelais, ces jeun

gens d'une loge ou ils etaient rassemblés, applaudissaient aux actrices avec toute la liberté et le fracas possible et même leur adressaient pendant la parole les lazzis.

malgré le relachement dans les mœurs qui s'est introduit dans cette Ville, si une femme se, affiche et est convaincue d'infidelité, le mari est en droit de la faire enfermer pour autant longtemps qu'il lui plait. Mais ici comme ailleurs les maris ont senti que l'amour propre trouvait davantage son compte à dissimuler qu'a publier de pareilles disgraces.

Pour les amateurs du Caffé à la Crème c'est presque le seul endroit de l'Italie où l'on pourra en jouir.

On vous a beaucoup parlé de Borde; de ses ouvrages des Trufes, de ses dettes, et de ses soupirs pour la princesse de Conjuan.

Le nouveau Cimetière est bien ordonné. Nous y vîmes. En plusieurs endroits sur le mur le profil en Charbon de Pugnani, sous une de ces Silhouettes était ecrit, Quando morto Sara, il naso perdera.

Nous vîmes ce Musicien-Ministre au Spectacle toujours le même air d'importante. Et malgré ses rides encore tout aussi ridiculement coquet, toujours fardé et la poitrine ornée d'un grand bouquet.

Moncalier est une Campagne au Roi. Il y passe une partie de la belle Saison. En ~~y allant~~ venant de Stupinigi on passe par la Ville bâtie sur la pente de la montagne, pour arriver au Chateau qui en occupe la Cime. La Ville est peu de chose, elle etait cependant animée en ce moment, par une foire de campagne. Le Chateau presente trois faces presqu'égales. La quatrième est occupée par une terasse. C'est l'endroit du jardin qui

n'est ni beau ni étendu. Moncalier est une des premières places que les Ducs de Savoye ayent occupés sur le Pô. Les appartemens du Chateau sont meublés à l'ancienne. On y voit dans une longue galerie une Collection des portraits des Rois de france, d'angleterre et des Ducs de Savoye. C'est dans ce Chateau que Victor amedée termina ses jours. Il y tint son fils dans un état d'abbandon. ~~Les murs ne sont pas recrépi~~ Ce Batiment n'est pas recrépi exterieurement. Il ne presente rien de beau ni d'elegant à l'œil à l'exception d'une vue superbe sur la plaine du Piemont et les montagnes qui l'environnent.

Le Palais de la Venerie n'est pas achevé. Il y a une immense Gallerie ou doivent être placés les Statues representant les Villes des Etat du Roi. Les appartemens y sont meublés en portraits. ils forment la Suite de ceux des Rois d'angleterre,

Celui de
de Frane et des Empereurs. Henri de Valois
est beau quoique medioèrement peint, il est
fait ressemblant d'après les portraits qu'on
On y voit encore des Ducs de Savoye, de
grandeur naturelle, placés trois à trois avec
une courte description au bas, de leurs faits.
Les appartemens des Princes sont meublés en Damas
de Couleur dans l'avant dernier goût. Il y
à quelques Tableaux dans l'appartement de la
Princesse morte en Suisse. Entre autres, la
Naissance de Jesus, la deposition de la Croix, et la
Conversion de St. Paul, peints sur marbre
dans le goût des Carraches.
Le Jardin ou le Parc, est fort Vaste. Les arbres
y sont beaux, les plantations belles. et surtout
La partie qui donne sur la prairie.
A ce que l'on appelle le Chateau des haras
ou les Ecuries sont belles.

113 L'orangerie

13.

113 L'orangerie est grande et bien fournie. La machine dont on s'y sert pour transporter les arbres est ingénieuse. Elle consiste dans une roue qui moyennant deux Cengles, sur un cilindre fait tourner deux autres roues dont les axes soulevent par des Sangles les crampons que l'on attache sous les caisses a transporter. Des basses brouettes à 4 roues sont introduites sous ces caisses et les reçoivent au moment qu'elles sont elevées.

La Méthode de mêler les fruits et les fleurs en preparant les semences, est très curieuse; le Jardinier en fait un Secret.

L'Edifice à la Superga est placé sur une Elevation fait un beau point de vue de differents coté. C'est la Sepultare de la famille Royale. Les monumens sont en marbre du Païs, de même que tous les revetissemens. Le Tombeau de Victor amedée est achevé. On travaille à celui de Charles Emanuel.

On nous a dit, que Le Roi et la Reine voulaient être inhumés près de la porte, vis-à-vis l'un de l'autre. C'est donc pour se voir, si non, pour coucher ensemble et pouvoir gagner la porte à qui se leverait le premier. Des Espèces de Catacombes à l'ancienne sont destinés pour les Successeurs. Un souterrain à part est pour les Princes de la famille. Un autre pour la maison Carignan.

Au Grand autel est en relief la levée du Siege de Turin par le Prince Eugène.

L'Eglise des Jesuites est fort originale dans la manier dont les Tribunes sont disposées. richement — dorées en Marbre, le tout d'un goût assez bizarre. cette Eglise est aujourd'hui aux missionnaires.

Le Palais de Stupiniggi est assez apparent. Le feu Roi Charles Emanuel le fit bâtir. C'est le rendez vous ordinaire pour les Chasses Royales qui ont lieu 2. fois la Semaine. — nous y vimes voir que l'endroit precisement un jour de Chasse. Toute Ce

La famille Royale y était rassemblée. Après un Dîner matinal, on ~~fut les voitures de~~ regna le plus morne ~~silence~~ ~~ne s'entendait point~~, ni les enfants ne ~~se~~ ~~faisaient point~~ de manière qu'un Etranger eût pû croire qu'on se preparait à une Ceremonie lugubre. L'Etiquette les fit lever à la minute. L'illustre groupe les assistans suivirent et chacun ~~ayant~~ depuis ~~trouvé~~ le Roi, ayant trouvé la paire de botes ~~placées~~ rangées toutes le long d'un portique sur la Cour. on entra des jambes dans ces botes et se mit sur son cheval respectif. tandis que la Reine et le reste de la famille ~~entra~~ se mit en voiture. Ces voitures suivaient les Cavaliers à la tête des quels était le Roi. et c'est ainsi jusqu'à un ~~Cerf~~ petit quart de mille, certain Cerf dressé sans doute, fut lancé. le Roi

et la suite aussitôt jugues des deux,
et les voiture courre après. mais
le Cerf malicieux tourna d'un autre
coté c'est à dire ~~gagna~~ prit l'avenue qui
menait au Palais et cherchait à apparem=
ment à gagner l'Enrie. Le Roi tira
à la fin ce Cerf comme de raison, c.
etait déjà réglé ainsi dans le bulletin
de Chasse imprimé dés le matin.

Parmi les choses curieuses à voir, il ne faut
point négliger la belle mosaïque qui représente
Orphée et differens animaux, de même qu'une
Belle tete de Lion; choses que l'on trouva
en Sardaigne. quantité d'idoles, de medailles
et de Busts découverts dans le terrein de la
Ville Judustria.

Parmi les Artistes on distingue Mr. Colet
Sculpteur du Roi: Il a fait ses Etudes à Rome
et possede de très beaux plâtres. Il travaille
cependant mieux les Bas-Reliefs que les Statues.
Il ne suit pas absolument le goût antique.
Les ouvrages generalement parlés, sont assez mé-
diocres. Il a fait le mausolé de Victor Amedée
~~un Prince de Savoye~~ et travaille à celui de Charles Emanuel
~~Un Autre pour le feu Roi~~ de plus
Un modele d'une grande fontaine ~~et un autre~~
~~de Lion~~. Les Statues dans les differentes Maisons du Roi ainsi
qu'à la Superga et ceux tombeaux des Rois sont de lui.
Mr. l'estu l'entre de la Cour. Il n'y avait à
voir dans son atelier que des desseins academiques,
et quelques tableaux pour servir de modele ~~à~~
~~Tournois~~ à la Haute-Lisse qu'on travaille à Turin.
Mais tout cela par assez bien peu de chose.

Nous quittames Turin le 1.r Novembre à midi et demi
avec un Voiturier, qui fut engagé jusqu'à Chambery,
et se chargeait de la nourriture
et de toutes les autres dépenses de la route. Nous le prîmes
de preference sur la porte tant pour être débarrassés

des soins et embarras au passage du mont
Cenis, que pour eviter le désagrement de s'arreter
longtems aux Stations ou l'on ne trouvait pas toujours
des Chevaux. Mais bientôt après la traversée de cette montagne
que le Conseil de l'Aubergiste de Turin
avait pour but que de favoriser le Voiturier.
Cette tromperie arrive sans doute à la plupart
des Voyageurs. Car par cette methode non seulement on avance
très lentement mais on a tout le tems de se
livrer à l'ennuy et à l'impatience
dans un Pais triste, aride et et un Chemin peu
frequenté. On est surtout très mal nourri
On trouve d'ailleurs des Chevaux aux Stations.
Ainsi quant aux frais, c'est à peu près la même
chose. Le chemin de Turin à Rivole qui est
une Poste entière, est presqu'en ligne droite; la
Chaussée bonne et bordée des deux coté de beaux
arbres. Rivole est une petite Ville triste et assés
mal propre, quoique bien située. Le Chateau ou même
Victor Amedée fut arretté est sur une hauteur. Depuis
cette Station on s'enfonce dans des Collines elevées au

qui font partie des hautes Alpes. nous couchames à St. Antonin, Bourg chétif. L'auberge y est sale et le manger degoutant. Le Lendemain nous passames par La Giacommera, Suze, et arrivames à la Novaleise petit endroit aux pieds du mont Cenis. après un mauvais dîner pendant lequel on avait démonté notre voiture et reparti les pièces sur des mulets, nous montames chacun pareille monture qui fut dirigée par des petits savoyards. Le Tems était couvert, mais tranquille. après une montée douce d'une demi heure à gauche d'une petite riviere qui venant d'un lac de la montagne roule des Eaux par chutes de rochers en rochers en forme de cascade multipliées. nous grimpames ensuite pendant près de deux heures, ~~par un chemin et ayant~~ toujours la même riviere à notre droite, par un chemin tortueux, apres escarpé, rude, mal pavé ressemblant à un Escalier ruiné. au bout de ce chemin on arrive à un petit Village,

aux Passagers
ou les Paysans offrent des Litieres et des chaises
à Porteurs dont on peut faire usage lorsque le tems
est mauvais. De ce Village on monte toujours
mais par un chemin moins roide et assés en
ligne droite; on arrive à un Vallon d'un petit
quart de lieue arrosé par la riviere qui
y coule paisiblement. Ce trajet donne l'agre-
ment d'observer à loisir la position du Local. De
Montagnes entre mêlés de Rochers, ~~dont~~ cernent
La Vallée. Leurs Cimes couvertes en partie de
Neige paroissent plus rapprochés de l'œil des
Voyageur vû la hauteur du Terrein où il se trouve déjà
La Solitude de ces Lieux et l'aspect Sauvage, qu'
Ils presentent de tous côtés, laissent une impression
mélancolie. avant de ~~arriver~~ penetrer à cette
Vallée, on passe près d'un Rocher dans le quel est
pratiqué un Chemin voûté de quelque centaines
de pas; vis-à-vis, on voit tomber des Sources

en forme de nappes qui se mêlent aux Eaux
de la riviere. Dans le fond de la même Vallon
on appercoit au loin, une belle Cascade que
forme encore la même riviere et qui tombe du
grand Vallon, appellé la plaine par les gens de
la Contrée. Le Chemin pour y monter
est escarpé et en Zigzag mais mieux éloigné.
et il longe la cascade.
Enfin, au bout de trois heures de marche, on
parvient au haut de la montagne. c'est à dire
à l'entrée d'un Vallon de 4. milles d'Italie
de longueur. Dès qu'on y est arrivé on voit
vers la gauche un petit Lac et vers la droite
à une distance plus éloignée le Village de Taver-
nette ou grand Croce. Dans cet endroit on prend
un peu de repos et l'on peut y manger d'excellentes
truittes que l'on pêche dans le grand Lac que l'on
laisse à gauche en sortant de Tavernette.
Dans ce Village il y a des Chevaux pour la poste aux
Lettres.

Lettres. C'est ici La plus grande Elevation, pour
Les Voyageurs s'entend, car deux côtés on voit
Les Montagnes qui continuent à s'elever encore
à une grande hauteur. La traversée de ce Vallon
est Souvent très desagréable par les Tempêtes subites
qui s'y elevent. mais les Conducteurs Sçavent en avertir
à tems les passagers. après une bonne heure de
marche, on arrive insensiblement à la descente
qui conduit rapidement à Lanebourg Situé
du Coté opposé aux pieds du mont cenis. Nous
n'echappames cependant pas aux droits des Vents
qui dominent ces hauteurs. Au moment que nous
nous préparions à cette descente, un ouragan affreux
s'eleva formans mille tourbillons de neige. Il
fallut s'abbandonner à l'adresse des mulets,
heureusement que le Vent venant à dos, avait
moins de prise à mesure que Nous descendions.
Le froid Subit et piquant que nous eprouvames

nous pénétra sensiblement. avec cela,
la Temps etant très mauvais de ce coté-ci
et fort rapide, nous fumes souvent en danger
de voir glisser nos mulets dont les jambes
frisaient le bords de precipices affreux.
Si, comme le disent les memoires de deux
Suedois, les voyageurs qui viennent de France
en passant le mont Cenis semblent jettés en
Italie par une tempête; nous pourions dire
au sortir d'un Climat doux, d'avoir été
enlevés par un Ouragan pour être jetté
dans la Savoye au milieu des frimats
d'une rude hiver.
En effet la Saison avait subitement changée.
Dès ce moment nous ressentimes le froid
très vif et très constant qui caractérisa le
rude hiver de 84. Nous employames une
heure de tems du haut de la montagne
à Laneboury. De sorte que le passage du

du Mont Cenis nous prit aprèsmidi cinq heures
Nous Couchames en cet endroit, qui est un très
mauvais gîte. Le lendemain 3. de 9bre nous di-
names à Modane et couchames à St. Jean de
Morienne. Le 4. nous dinames Aiguebel et
passames la nuit à Montmélean. Il faut dire
à qui aimerait les Sites Sauvages entrêmelés de
paysages agreables, qui partout appesantirait un aspect tranquille
image et l'image de l'innocence et du bonheur
qui peindrait si bien la candeur et la Simplicité
des habitans; se plaira certainement en Savoye.
mais pour l'utilité des voyageurs, il n'est pas mal d'
aventer en passant, que depuis Turin jusqu'à Bourgoin
en France, en en excepteant Chambéri, les gîtes sont très
incommodes et que parconsequent on fera toujours mi
de prendre la poste. D'abord, ~~on trouve~~ quoiqu'en
dien les Voituriers et les Aubergistes de Turin, on trouve
partout de Chevaux, au moyen desquels on peut être le
4e. Jour à Lyon, tandis qu'avec le Voturier on ne

ent compter d'y être que le 7e ou 8e. De plus,
dans une contrée qui n'offre que des montagnes,
des rochers et ou les commodités de la vie sont
rares, il est plus sages de tacher d'en être dehors
le plutot possible. Enfin, le voyage se fait
à meilleur marché. Car le Voiturier prend
20. Louis d'or, sans compter la bonne main des
Chasseurs et des gens d'auberges. tandis que
La Poste ne coute qu'un Ducat par Station
pour 4. Chevaux et puis, un demi Ducat
de pour boires et tout au plus un Ducat
pour deux ou trois mauvais repas. avec cela
il ne faut pas oublier que la poste en France
est à meilleur prix.

Le 5. nous arrivames donc à Chamberi.
Nous y primes des Chevaux de Poste et con-
gediames le Voiturier qui jusqu'a chamberi
s'etait accordé pour 16. Louis d'or.
Depuis Lanebourg jusqu'à Chamberi on ne

fait que descendre. La Chaussée est bonne.
Après avoir déjeuné et reçu du Gouverneur
ce qu'ils appellent le Bulleton, nous quittames
Chamberi. ayant changé de Chevaux à
Conz à trois quarts d'heures de et ladroit
on s'engage dans un Chemin pratiqué dans
le Roc vif. Le Trajet dans cette route que l'
on nomme la Grotte ou plutot Grotte est d'environ
trois quarts de meile, d'allemagne. Ce chemin
doit avoir coûté considerablement, vû le travail
expressif qu'il aura exigé. Le Roc à été
degagé au moyen de la poudre à Canon et
taillé ensuite regulierement des deux côtés qui
rend les faces unies et pareilles à un mûrs
continû. La singularité de ce Chemin doit
frapper les Voyageurs. Charles Emanuel l'a
achevé, ainsi qu'on le voit par une inscription
marquée à la Sortie de ce défilé.

Quand on descend les Alpes du Coté de la
France, le spectacle de la nature change
à l'œil du Voyageur. Le Pays est encore
Coupé, les montagnes s'abaissant insen=
siblement. le Tableau est plus riche
on apperçoit des plaines, des champs
et de tous cotés des Bourgs et des Villages.
avant de quitter entierement les Alpes
on perd une montagne que divise
une rivière; elle forme mille
chutes avec un bruit que les echos
repetent; c'est ici que J. Jacques se plaisoit
pour se frayer un lit dans le fond d'un pre=
cipice
sait à faire ses meditations;
à mesure qu'on avance les Alpes fuyent, on entre
en France en laissant cette magnifique
Décoration derriere soi.

BIBLIOTEKA
KAJETANA W

Bibl. Jag.

COLLECTION COMPLETTE

o ü

LISTE DES DIFFERENTES PRODUCTIONS

DU MONT VESUVE

A. 36 Eſpeces differentes de Sels petrifiès ou diſſous, avec du ſouffrè vetrifiè, qu'on garde dans des fioles de verre.

B. 50. Eſpeces de *Laves*, des plus belles couleurs & polies, ſorties en differentes eruptions du Veſuve.

C. 50. Autres eſpeces de pierres, qu'on appelle *Imbrecciate*, avec des *Laves*, & autres pierres, à differentes couleurs, ſorties en differentes eruptions.

D. 30. Eſpeces de pierres des plus belles couleurs, dant la plûpart penchent auvert, & contiennent de la marcaſſite d'argent, & autres.

E. 20. Eſpeces de pierres du Veſuve, qui raſſemblent à des marbres anciens, & à des pierres orientalles.

Toutes ces differentes pierres ſont polies, & quarrèes, pour en faire differents onurages.

G. 35. Eſpeces d'une ecume bitumineuſe ſolides de differentes couleurs, & qui femble veroie, jeatée par le Veſuve.

K. 4. Sortes de pierres ponces, avec de la *Lave*, ſorties du Veſuve.

L. 16. Eſpeces de Sels fermentés, d'une fort jolie criſtalliſation, ſortis du Veſuve, & qu'on garde dans des boites.

M. 6. Eſpeces de glaçons de differentes couleus, jettes par le Veſuve.

N. 6. Eſpeces de granit, qui raſſemale à du granit oriental, jettè par le Veſuve.

O. 23. Eſpeces de Tartre, e de Marcaſſite d'argent, ſortis du Veſuve.

P. 34. Eſpeces de Pierreries imparfaites, a differentes couleurs, ſorties du Veſuve.

Q. 70. Autras eſpeces de Pierreries parfaites, à differentes couleurs, ſorties pareillement du Veſuve.

Les collections de toutes les productions du Mont Veſuve ſe trouvent a Santa Lucia a Mare, vicino alla Locanda delle Crocelle, *chez Monſieur Nicolas Amitrano, où, l'on trouve de Tables polies, & luſtrèes de toutes ſortes de lave du Mont Veſuve; Tabatieres, Vaſes ancies, Eſtatues anciennes, & modernes, Vaſes travaillès en maniere de Vaſes etruſques de diverſes Laves produites de la meme Montagne du Veſuve.*

BIBLIOTEKA
KAJETANA KRASZEWSKIEGO
w Romanowie.

Bibl. Jag.

BIBLI
KAJETANA
W

Bibl. Jag.